



Master 2

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

[Mention du master MEEF : Encadrement Educatif ou Enseignant du
Second Degré]

Mémoire

Le bien être en classe

*L'influence du professeur dans le bien-être
des élèves en classe.*

Séverine BERQUIN

Jury :

Audrey MURILLO : Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation
Directrice de mémoire

Hélène Veyrac : Professeur en sciences de l'éducation et de la formation
Examinatrice



Remerciements

Je remercie avant tout Audrey MURILLO, ma directrice de mémoire, pour ses nombreux et précieux conseils, pour sa patience sans faille, sa disponibilité et son accompagnement tout au long des étapes de l'écriture de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Claire LANTREIBECQ, ma conseillère pédagogique, pour son chaleureux accueil, son immense soutien, son humour et son optimisme indéfectible et pour ses conseils qui me suivront tout au long de ma carrière d'enseignante.

Un grand merci également à l'équipe pédagogique et administrative de l'ENSFEA, qui malgré un contexte particulier, a su s'adapter et se montrer toujours présente et disponible, merci pour leur aide et leur apprentissage.

Merci de même à l'équipe pédagogique du Lycée d'Auzeville qui m'a accueillie et m'a aidée au travers de mes interventions au sein de leurs classes. Un remerciement tout particulier aux 9 élèves qui ont accepté de réaliser les entretiens, je leur souhaite à tous encore plus de bien-être !

Un remerciement à mes camarades professeurs stagiaires de la formation externe 2020-2021 de l'ENSFEA, pour nos échanges et nos partages. Un remerciement encore plus soutenu pour la chair d'économie, merci de m'avoir épaulée dans mes moments de doutes.

Enfin je ne pourrais en aucun cas écrire ces lignes sans l'aide inégalable de toute ma famille qui a su me soutenir dans mon choix de reconversion professionnelle et qui pour deux d'entre eux (elles), m'ont accompagné dans chaque étape de ce travail de recherche.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	6
I- Cadre théorique	8
1.1 La place du bien-être dans notre société contemporaine	8
1.2 La définition du bien-être	9
Un terme vaste à définir	9
Le bien-être subjectif	10
Les débats sur la définition du bien-être	10
L'utilisation du terme bien-être dans les textes officiels.....	12
1.3 Le bien-être dans l'éducation	12
Le bien-être dans l'éducation dans le monde	14
1.4 Comment évaluer le bien-être ?	15
1.5 Les facteurs favorisant le bien-être à l'école	18
Climat scolaire et bien-être	18
Réussite scolaire, estime de soi et bien être.....	19
La bienveillance	20
Intérêt et réussite scolaire pour le bien être	21
1.6 Les théories de la motivation.....	22
La Théorie des buts d'accomplissement :.....	22
La Théorie de l'autodétermination :.....	23
II- Problématique	25
III- Méthodologie	26
3.1 Choix de la méthode	26
Type d'entretien	27
Lieu d'entretien	27
La posture de l'enquêteur.....	27

3.2 Echantillon.....	28
Des sections différentes.....	28
Des niveaux scolaires différents.....	28
3.3 Prise de contact.....	28
3.4 L'entretien individuel.....	29
Protocole.....	29
La question de départ.....	29
Les Relances.....	30
IV- Présentation des résultats.....	31
4.1 présentation des résultats globaux.....	31
Premier constat des termes les plus usités.....	31
V- Catégorisation des termes les plus usités.....	33
4.2 Analyse des facteurs relevant de la responsabilité du professeur.....	34
Facteurs relationnel.....	34
Facteur lié à l'explicitation du cours.....	37
Facteurs liés à la pédagogie participative mise en place par le professeur.....	39
4.2 présentation des facteurs par catégorie d'élèves.....	42
Les facteurs de bien-être selon le genre.....	42
Les facteurs de bien-être selon les résultats scolaires.....	43
Les facteurs de bien-être selon le niveau d'étude.....	44
4.3 discussion.....	45
Notre questionnement.....	46
Correspondances de nos résultats avec notre cadre théorique.....	48
4.5 Les limites de notre recherche.....	50
L'échantillon.....	51
L'expérience de l'enquêteur.....	51

V- Conclusion et perspectives.....	53
Conclusion.....	53
Perspectives professionnelles.....	54
BIBLIOGRAPHIE.....	56
Annexes.....	60
ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE BE-SCOL.....	60
ANNEXE 2 : Retranscription des interviews.....	61
Retranscription entretien de Lucie : élève de BTS.....	61
Retranscription entretien de Richard : élève de BTS.....	70
Retranscription entretien Marius, Terminale STAV.....	81
Retranscription entretien Jules, 1 ^{ère} G.....	93
Retranscription entretien GABRIELLE, Terminale STAV.....	102
Retranscription entretien Hubert, 1 ^{ère} G.....	110
Retranscription entretien Marie, 1 ^{ère} G.....	120
Retranscription entretien Romane, Terminale STAV.....	130
Retranscription entretien, Louise BTS.....	137
ANNEXE 3 : Attestation type.....	146
ANNEXE 4 : Attestation Suivi de séminaire.....	147

Introduction

L'élaboration de ce mémoire s'inscrit dans mon année de formation de Master MEEF, et de ma titularisation en tant qu'enseignante. La recherche en éducation permet de se questionner sur la pratique de notre future profession mais aussi sur notre manière d'interagir avec les élèves avec lesquels nous allons travailler et que nous allons côtoyer quotidiennement.

Après 20 ans dans le commerce et le marketing, ma vie a pris un tournant quand j'ai compris que celle-ci, ne me correspondait plus. Avant de m'envoler pendant 2 ans autour du monde, j'ai élaboré un blog que j'ai alimenté pendant mon voyage, mais je ne pensais pas que celui-ci prendrait encore plus de sens à mon retour. Mon blog « *Autrement-là-bas* » avait pour slogan « *Cultiver l'art des gens plutôt que l'argent* ». A travers ce voyage, j'ai surtout appris à vivre autrement.

Aussi à mon retour, l'une des premières choses que j'ai dite à ma toute première classe, et aux suivantes d'ailleurs, en les découvrant, est une réflexion empruntée à Denis Diderot dans *Œuvres politiques* « Vous n'avez qu'un seul devoir, celui d'être heureux » et je rajoute également « j'espère que pendant l'année que nous allons partager ensemble, je vais, à travers les apprentissages disciplinaires, mais aussi à travers nos échanges, vous aider et vous guider sur la route de votre bonheur ».

C'était certes présomptueux de la part d'une professeure débutante, mais le bonheur et le bien-être ayant guidé ma reconversion professionnelle, j'ai souhaité et je souhaite toujours les transmettre à mes élèves.

C'est pourquoi je souhaitais approfondir ce sujet au travers de ce travail de recherche, et ainsi pouvoir contribuer à mon échelle, à l'amélioration des pratiques éducatives pour favoriser le bien-être des apprenants. Ainsi, il semblait nécessaire de s'interroger sur la perception qu'ont les élèves du bien-être et sur les déterminants qui le favorisent. L'objet de cette recherche est de comprendre les facteurs influençant le bien-être des élèves à travers leur perception afin d'envisager le rôle de l'enseignant dans celui-ci.

Ce mémoire s'organise en cinq parties. Dans la première partie, je vais, à travers le recueil de connaissances développées, mettre en lumière l'usage du bien-être dans le cadre scolaire ainsi que les différents déterminants déjà mis en avant dans la littérature. A travers ce cadre théorique, le lecteur pourra comprendre l'enjeu de politiques éducatives qu'est devenu le bien-être mais également s'apercevoir que le bien-être fait partie des facteurs de réussite scolaire. Ce cadre

théorique amènera à l'émergence de différents facteurs d'influence sur le bien-être des élèves et nous conduira à un questionnement dans la partie dédiée à la problématique.

Dans la troisième partie, je vous présenterai la méthodologie choisie pour étudier la perception du bien-être des élèves en classe. La quatrième partie sera dédiée à la présentation des résultats de la recherche au travers des entretiens et à leurs interprétations. Dans la cinquième partie, je conclurai cette recherche tout en vous exposant les perspectives d'exploitations professionnelles qui succéderont à ce mémoire.

I- Cadre théorique

Le travail de recherche présenté ici a pour objectif de poser les bases théoriques et de définir le cadre du bien-être à l'école afin d'en établir une définition en se basant sur des travaux réalisés et sur les informations données à travers la littérature sur le sujet.

Nous allons nous appuyer sur un recueil de connaissances déjà développées, afin de définir en quoi les recherches menées en sciences de l'éducation peuvent éclairer le concept de bien-être en classe et ainsi les mobiliser pour en recueillir les composants et les déterminants.

Dans un premier temps, nous allons appréhender la place du bien être dans notre société, pour ensuite définir le concept et dresser un panorama de son utilisation dans l'éducation en France et à travers le monde, pour enfin tenter d'identifier les facteurs qui favorisent le bien-être dans la classe.

1.1 LA PLACE DU BIEN-ETRE DANS NOTRE SOCIETE CONTEMPORAINE

Le bien-être aujourd'hui prend une place considérable dans notre quotidien. En effet les rayons des librairies liés au développement personnel ont connu un grand essor sans compter le développement des stages de bien-être, de relaxation, de gestion du stress et de paix intérieure. Il suffit de parcourir les rayons des pharmacies pour constater le nombre de gélules « apaisantes » et « destressantes ».

Aristote se préoccupait déjà du bien-être à travers les sciences sociales et les philosophies. Ce sont les psychologues qui ont été les premiers à mesurer de manière scientifique le bonheur des individus, pour en souligner les déterminants à la fois psychologiques mais aussi sociaux, prenant en considération les revenus personnels, la qualité des relations sociales ou les modes de vie (Nettle, 2005 cité par Forse & Langlois, 2014, p. 261)

En économie, on peut remonter à la théorie néoclassique de Jeremy Bentham à la fin du XVIIIème siècle évoquant « l'économie du bien-être » qui cherche à caractériser la façon dont les ressources économiques sont allouées permettant d'augmenter le bien-être d'au moins un individu sans diminuer pour autant celui d'un autre (Mabilon-Bonfils, 2019, p. 2). Mais la notion de bien-être en économie est également associée au bonheur. En effet, à la fin des trente glorieuses, à travers un article, un paradoxe émerge : le paradoxe d'Easterlin. Il fait état, qu'à partir d'un certain seuil de revenus, la satisfaction individuelle n'augmente plus et le bonheur moyen auto-déclaré semble être le même dans les pays riches et les pays pauvres. La croissance économique qui correspond à

l'augmentation du PIB durant une période donnée n'améliorant pas le bien-être. Certes, les enquêtes telles que le WORLD HAPPINESS REPORT montrent que plus un pays est riche, plus le bien-être de sa population est important, mais cette richesse et la société de consommation développent également en parallèle des frustrations croissantes (Mabilon-Bonfils, 2019, p. 4). Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a construit dans les années 90 un Indicateur de Développement Humain (IDH), cumulant le revenu national aux dimensions de santé et d'éducation. Aujourd'hui se rajoutent également des dimensions sociales et environnementales à notre économie du bonheur. Kahneman et al. (2006), Di Tella et Mac Cullock (2006) ainsi que Frey et Stutzer (2002), ont avancé des indicateurs alternatifs au produit intérieur brut sur un plan macroéconomique, allant même jusqu'à spécifier le bonheur comme base pour repenser l'économie. (Layard, 2005, cité par Mabilon-Bonfils, 2019, p.4).

L'OCDE a également construit un indice, le Bonheur Intérieur Brut (BIB) se basant sur onze critères tels que les revenus, le logement, l'emploi, la santé, la sécurité, la vie en communauté, la gouvernance, l'éducation, l'environnement, le sentiment de satisfaction personnelle, l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie de famille. Cet indice nuance les résultats froids des statistiques économiques relatives au PIB (Mabilon-Bonfils & Jeannin, 2019, p. 2). Ainsi le Bonheur National Brut serait une définition du niveau de vie, définition plus psychologique et holistique que le produit national brut.

Le bien-être occupe aujourd'hui une place importante dans bien des domaines de notre vie, cependant cette notion est ambiguë et il convient de la définir.

1.2 LA DEFINITION DU BIEN-ETRE

A ce jour, aucune définition universelle n'a vu le jour, cependant nous allons faire un panorama de l'utilisation de ce terme afin d'en comprendre le sens.

UN TERME VASTE A DEFINIR

Si l'on se réfère au dictionnaire Larousse, le bien-être est un « état agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit. Le bien-être semble alors un état d'apaisement global de l'esprit et du corps. Le bien-être est une sensation globale agréable. « La nature d'interrogation philosophique du bien-être se fait jour dès sa définition commune de

sentiment général d'agrément, d'épanouissement que procure la pleine satisfaction des besoins du corps et/ou de l'esprit » (TFL)(Klein, 2012, p. 4) .

Néanmoins, à ce jour il n'y a encore aucun modèle prédictif fiable sur le bien-être. Aussi, selon Pawin, la science ne peut s'emparer de ce terme et en qualifier des personnes expertes et crédibles en la matière. Il n'existe donc toujours pas de recette garantie du bien-être. « La science du bien-être mérite donc encore de nouveaux développements »(Pawin, 2014, p. 292).

LE BIEN-ETRE SUBJECTIF

Si le bien-être est un ressenti, un sentiment, alors chaque individu peut ressentir le même évènement de manière différente selon qui il est.

Rolland (2000, p. 2) évoque plusieurs études, celles abordées par les sociologues depuis une vingtaine d'années (et spécialistes des Sciences Sociales) qui se sont concentrées sur les éléments qui influencent les personnes à évaluer leur propre vie de manière positive. Pour cela, il était impératif d'explorer la satisfaction de la vie comme étant un indicateur important du bien-être subjectif. L'étude porte donc sur les valeurs des personnes les inspirant à considérer leur vie de manière positive. Mais il évoque également l'étude abordée par les psychologues étudiant le bien-être, qui se sont quant à eux centrés sur le bonheur (happiness). Il évoque également Bradburn (1969), pour qui le 'bonheur' est envisagé comme un état dans lequel, les affects positifs d'une personne l'emportent sur les affects négatifs. Au travers des études évoquées par Rolland, le bien-être subjectif met donc l'accent sur le vécu émotionnel. « Le courant de recherche centré sur le bien-être subjectif intègre désormais ces deux perspectives et l'on observe un consensus sur une conception du bien-être subjectif conçu comme un ensemble comportant des composantes cognitives (satisfaction de la vie) et des composantes émotionnelles (affects positifs et négatifs) » (Brief et al. , 1993 ; Diener, 1984 ; 1994 ; Diener et al. 1999; Feist et al. , 1995; Lucas et al. , 1996 cité par Rolland, 2000, p. 2).

LES DEBATS SUR LA DEFINITION DU BIEN-ETRE

La Guardia et Ryan (2000, p. 282) abordent l'essence du bien-être et la santé psychologique comme faisant l'objet d'un important débat et ce depuis très longtemps. Ils mentionnent aussi plusieurs penseurs qui ont mis l'accent sur le bonheur ou sur le plaisir comme étant une condition nécessaire

du bien-être, tandis que d'autres penseurs tiennent une position différente évoquant l'actualisation du potentiel humain comme élément amenant au bien-être.

Necker et Boizumault (2020, p. 85) citent Forsé et Langlois (2014) pour qui il n'existe pas qu'une seule et unique définition du bien-être. Celui-ci étant combiné de manière pluridimensionnelle et donc, à étudier sous différents aspects. Ils citent également Guimard, Florin et Bacro (2013) qui selon eux aussi, le bien-être ne fait consensus ni dans sa définition ni dans les modalités de sa mesure. Enfin ils font état de Bergugnat, Dugas et Malet (2016) pour qui le bien-être fait l'objet de discours aux fondations multiples, tout en s'ancrant dans « une totalité agissante ».

Les auteurs citent également Jayawickreme, Forgeard et Seligman (2012) qui proposent quant à eux, une synthèse théorique des définitions du « bien-être », selon trois approches, résumées par « wanting, liking, needing ».

Le wanting, correspond à la rationalité de l'individu qui doit faire la balance entre ses envies et ses possibilités d'accomplissement. Pour expliciter, nous donnerons l'exemple de la gestion du budget loisirs, l'envie de partir loin en vacances dans un hôtel étoilés et la possibilité de le faire avec ses revenus. Le liking, quant à lui, peut être considéré comme le bien-être subjectif, lié à la manière dont l'individu se sent, cette approche évoque le bien-être hédonique, les auteurs évoquent par ailleurs Diener (1984) pour qui le bien-être hédonique correspond à l'évaluation que la personne fait de sa vie et la prise en considération de ses états émotionnels. Enfin, le needing , se résume par ce dont la personne a besoin, ou son bien-être psychologique (Psychological Well Being), ici les auteurs citent Ryan et Deci (2001) qui parlent de bien-être eudémonique. Le bien-être eudémonique basé sur le fait que les individus se sentent heureux s'ils ont le sentiment de croissance personnelle et sur le fait d'avoir des buts avec une vie ayant du sens.

La Conférence internationale sur la Santé qui s'est tenue à New-York du 19 au 22 juin 1946 a adopté dans le Préambule à la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, une nouvelle définition de la santé : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Cette nouvelle définition est perçue comme une rupture à la définition classique de la santé. « Cette définition s'imposait alors comme une révolution »(Klein, 2012, p. 2).

Il est donc difficile d'universaliser une définition pour le bien-être car il peut faire référence à une sensation subjective mais aussi à l'absence de maux mais également à l'atteinte d'un potentiel.

Il n'existe à ce jour aucun modèle théorique validé pour définir le bien-être en général, et le bien-être scolaire en particulier. Aujourd'hui seule l'approche de l'organisation mondiale de la santé fait consensus : le bien-être des élèves serait un état complet de bien-être physique, mental et social. Pour notre étude, nous nous adosserons au fait que le bien-être est un ressenti personnel, dans lequel les individus éprouvent du plaisir à être en classe.

L'UTILISATION DU TERME BIEN-ETRE DANS LES TEXTES OFFICIELS

Nous allons évoquer ici l'utilisation du terme bien-être tel qu'il est utilisé dans les textes officiels.

Cependant certains penseurs évoquent le développement du potentiel humain comme élément conduisant au bien-être, c'est alors dans l'éducation ou la formation que nous pouvons accéder au bien-être. Il convient donc de s'intéresser à l'utilisation du terme dans les textes officiels d'éducation.

1.3 LE BIEN-ETRE DANS L'EDUCATION

Le terme « bien-être » apparaît pour la première fois en France dans les textes officiels relatifs à l'éducation dans une circulaire de rentrée en 2007. « Le milieu scolaire doit constituer également l'espace au sein duquel l'on doit veiller au bien-être de tous les élèves et les accompagner dans la construction de leur personnalité individuelle et collective » (Circulaire de l'éducation nationale n°2007 -001 du 9-1-2007).

Malgré un flou dans la définition du bien-être Nguyen (2016, p. 54) souligne que dans l'utilisation du terme dans les textes officiels de l'éducation, il n'est fait aucune référence, aux concepts de "bien-être subjectif" de "bien-être physique". Par ailleurs le concept de "bien-être éducatif" est également absent des textes officiels.

Dizerbo (2019, p. 1) cite la circulaire n° 2014-068 de préparation de la rentrée du 20-5-2014, qui énonce pour la première fois la notion de bien-être, séparément de l'environnement lié à la politique de la santé : « Développer une politique de bien-être à l'école, mieux comprendre la situation de chaque élève et lui permettre, si nécessaire, de conserver et de développer une relation positive avec l'apprentissage et avec l'école font partie d'une stratégie globale pour cultiver la persévérance scolaire ».

« Bien-être », « qualité de vie », « climat scolaire » et « bienveillance » sont des notions apparues dans le discours officiel sur l'éducation au début des années 2010. C'est à la suite des réflexions issues du monde académique et des grandes institutions internationales (UNICEF, OCDE) que les politiques publiques ont pris en compte ces concepts ayant pour objectif l'amélioration de la performance des systèmes éducatifs. Le développement personnel de l'élève est ainsi devenu un objectif au même titre que l'apprentissage des savoirs (Nguyen, 2016, p. 53)

Plusieurs arguments justifient l'intérêt porté à l'étude du bien-être à l'école. Le Conseil européen de l'éducation (2001) et la Commission des communautés européennes (2007) soulignent les objectifs globaux que la société attribue aujourd'hui à l'éducation et à la formation. Aussi les objectifs liés à l'éducation ne peuvent viser qu'uniquement le développement de compétences bien qu'il soit essentiel, mais l'éducation et la formation doivent également viser l'épanouissement des apprenants pour qu'ils soient en mesure d'accomplir leur potentiel, de vivre pleinement leur vie et de participer activement à la vie économique et sociale. Guimard et al. (2015, p. 164) considèrent que les enfants sont des acteurs de leur développement et que les aider à développer leurs connaissances ainsi que leurs expressions et leur épanouissement social tout en confortant leur bien-être au travers de notre société en pleine transformation sur le plan social, économique et technologique est un enjeu capital pour l'éducation et la formation des adultes de demain.

En France, c'est depuis la Loi d'orientation et de programmation du 8 juillet 2013 pour la refondation de l'école de la République, que la sérénité du climat scolaire s'est insérée dans les priorités académiques en vue de favoriser le bien-être et les apprentissages. Dès lors, l'éducation à la santé basée sur le développement des compétences psychosociales et la création d'environnements favorables à la santé et au bien-être se sont vus accordés une place au sein des objectifs académiques (Shankland et al., 2018, p. 3).

« L'appui sur une recension et une analyse de ses occurrences dans les différents textes institutionnels publiés par le ministère de l'Éducation nationale de 2013 à 2015 permet de montrer que la bienveillance est devenue un attendu pour l'institution dans son ensemble, en lien avec les préoccupations du climat scolaire et du bien-être à l'École »(Réto, 2019, p. 3).

Selon Dizerbo en citant le code de l'éducation (Article L111-2, 2013), l'article fait apparaître le bien-être comme proche du concept d'épanouissement qui se trouve lui aussi de plus en plus souvent dans les textes officiels. L'épanouissement est quant à lui lié à un dessein d'émancipation

constituant une finalité éducative. La formation scolaire favoriserait l'épanouissement de l'enfant, lui permettant alors de se procurer la culture, le préparant à la vie professionnelle et à l'exercice de ses responsabilités en tant que citoyen. Ainsi en développant ses connaissances, ses compétences et sa culture nécessaire à l'exercice de sa citoyenneté au sein de notre société contemporaine, l'éducation encouragerait l'esprit d'initiative et le bien-être.

Mabilon-Bonfils (2019, p. 2) cite Noddings (2003 p.1) qui ne craint pas d'avancer que "Happiness and education are, properly, intimately related: Happiness should be an arm of Education , and a good education should contribute significantly to personal and collective happiness". Le bien-être est alors intrinsèquement lié à l'éducation, il doit être considéré comme un outil pour une bonne éducation qui contribuerait par la même occasion au bien-être collectif.

LE BIEN-ETRE DANS L'EDUCATION DANS LE MONDE

La France n'est pas le seul pays à se préoccuper du bien-être de ses apprenants. D'ailleurs, le bien-être des élèves est relativement faible en France comparé aux autres pays de l'OCDE. En effet, la France est en 40e position (sur 64 pays) sur le pourcentage d'élèves déclarant se sentir bien à l'école. (OCDE, 2014) cité par (Fenouillet et al. , 2017, p. 83)

Shankland et al. (2018, p. 3) évoquent l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE, 2017) qui s'intéresse actuellement au bien-être sur le plan international. Ils évoquent également la Suisse, qui à travers son plan d'études énonce depuis la conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin 2010, l'intérêt de la prise en compte du bien-être des élèves.

Plusieurs programmes d'intervention à l'école existent à travers le monde pour développer certains de ces aspects. Goyette(2018, p. 108) cite Seligman (2011) et parle du programme australien, le Geelong Grammar School Positive Education Model qui oriente les élèves du secondaire à développer leur bien-être et leur prospérité en utilisant leurs forces de caractère. Du côté de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de l'Ouest canadien, le programme MindUp a pour objectif le développement social et émotionnel des élèves du primaire en mettant en place une quinzaine d'ateliers basés sur les neurosciences, la pleine conscience, la psychologie positive et l'apprentissage social-affectif. Goyette évoque également l'action du ministère de l'éducation de l'Ontario qui en 2016 par des initiatives apparues lors des tables de réflexion et de discussion

portant sur la compréhension du concept de bien-être des élèves, utilisent alors le bien-être comme un outil marketing visant à développer la notoriété des établissements et favoriser ainsi le recrutement des élèves. Enfin l'auteur souligne que le bien-être des élèves en contexte scolaire est un enjeu politique considérable et international puisque des recherches établissent que les élèves éprouvant du bien-être apprennent mieux et persévèrent plus dans leur cheminement scolaire.

Shankland et al. (2018, p. 3) en évoquant Seligman et al. (2009) précise qu'il faut considérer le bien être des élèves dans l'enseignement, car désormais, les enseignements ne sont plus uniquement disciplinaires mais sont couplés à l'apprentissage du bien-être collectif et individuel.

Ainsi à travers le monde, la question du bien-être à l'école est un enjeu politique et de société. Malgré un flou persistant dans sa définition, l'étude sur le bien-être fait l'objet de nombre de travail et d'investigation, tous portant des angles différents. Il convient donc de s'intéresser aux différentes méthodes d'évaluation du bien-être à l'école.

1.4 COMMENT EVALUER LE BIEN-ETRE ?

Nous allons tenter de dresser un panorama des méthodes d'études réalisées sur le bien-être scolaire afin d'en cerner leurs avantages et inconvénients.

Malgré les premiers intérêts apportés au bien-être par Aristote, ce n'est qu'en 1973 que la revue Psychological Abstracts International introduit le mot-clef 'happiness' dans son répertoire. Mais des chercheurs tentent depuis quelques années d'analyser les causes et les conséquences du bonheur, de l'estime de soi et de l'optimisme ainsi que d'autres indicateurs du bien-être (Rolland, 2000, p. 2). Il demeure deux grandes catégories d'étude du bien-être, elles se différencient par leur outils d'évaluation. L'une mesure le bien-être de manière unidimensionnelle (la satisfaction des élèves) l'autre de manière multidimensionnelle (perception que les élèves ont de leur bien-être).

L'étude de Mabilon-Bonfils et Jeannin (2019, p. 3) évoque Gibbons et Silva (2011) énonçant le fait que l'étude du bien-être à l'école a pour objectif d'analyser l'adaptation sociale de l'enfant, mais aussi son épanouissement, ses relations sociales et sa qualité de vie. Ainsi ils préconisent alors un long et nécessaire travail d'approfondissement sur la compréhension du concept de bien être qui se réfère à de multiples facteurs tels que le degré de satisfaction à l'égard de l'école, le climat de la classe couplé au sentiment de satisfaction. Les auteurs évoquent également la comparaison

internationale des pays réalisée par l'OCDE en 2009, qui proposait déjà la combinaison de plusieurs indicateurs clés du bien-être des enfants, telles que la qualité de la vie scolaire, l'éducation et la santé.

Guimard et al. (2015, p. 164) prennent l'exemple de Randolph, Kangas, Ruokamo (2009), qui constatent que le bien-être et la qualité de vie sont appréhendés soit sous l'angle du degré de satisfaction à l'égard de l'école, soit comme la résultante d'un ensemble de dimensions spécifiques telles que le climat de la classe, le mode de regroupement des élèves, le sentiment de compétence, etc.

Selon Guimard et al. (2015, p. 164) les évaluations unidimensionnelles présentent l'intérêt de fournir une mesure rapide et assez stable du bien-être des élèves, cependant ces évaluations sont très générales et donnent peu d'informations. Les mesures multidimensionnelles sont selon eux plus intéressantes car elles offrent la possibilité d'identifier les sources du mal-être ou du bien-être chez les élèves et ainsi d'identifier des pistes d'intervention individuelles ou collectives plus diversifiées. Afin de mettre en place ce type d'études, il convient cependant au préalable d'en construire des échelles.

La modélisation provient des anglo-saxons qui dès les années soixante-dix, se sont préoccupés des questions sur l'estime de soi, sur la résilience, et sur l'aspect social. Ils ont fait apparaître le « *emotional learning* mouvement » soutenu du « *care* » de Noddings mais aussi de la psychologie positive de Seligman. La prise en compte des émotions et des sentiments individuels a pris place dans les études sur le bien-être (Mabilon-Bonfils, 2019, p. 7)

Guimard et al., parlent également du « *well-being* » construit par Konu et Rimpelä (2002) qui développe aussi un indicateur de bien-être scolaire multi-dimensionnel combinant des dimensions objectives et subjectives en corrélant l'enseignement et l'éducation par des pratiques enseignantes et des modes de gestion de la classe, mais aussi, en corrélant l'apprentissage et l'atteinte des compétences. C'est donc par la manière dont les élèves acquièrent leurs compétences et leurs connaissances, mais également en corrélant l'environnement scolaire avec l'extrascolaire. Les auteurs évoquent enfin Barbara Fouquet-Chauprade (2014) qui nomme le *Schooling* comme relevant de l'organisation en elle-même, du mode de regroupement des élèves (constitution des classes, des filières de la sectorisation, etc.). L'approche sous différents angles d'observation permet de donner des mesures au bien-être et chaque étude utilise ses propres indicateurs.

L'environnement scolaire, le regroupement des élèves et la pratique des enseignants sont ici étudiés.

Enfin l'étude de Guimard et al. (2015, p. 163) a porté sur l'analyse réalisée sur le bien-être à l'école et au collège dans le cadre de la convention financée par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), le défenseur des droits et le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET). Cette étude sur un échantillon de 1002 élèves ayant répondu au questionnaire comprenait six dimensions allant du sentiment de sécurité, des relations paritaires, des relations avec les enseignants, de la satisfaction de la classe, des activités scolaires au rapport avec les évaluations. Cette étude a montré que l'évaluation du bien-être de manière multidimensionnelle donne des résultats de qualité et une mesure acceptable pour le bien être à l'école. Guimard, Bacro, Ferriere, Florin, Gaudonville ont, à travers leur étude, validé une échelle d'évaluation multidimensionnelle et ont ainsi mis en place un questionnaire aujourd'hui utilisé par de nombreux chercheurs qui travaillent sur le bien être scolaire. Le Questionnaire BE-Scol est en effet accessible depuis internet (Annexe 1). Cette échelle multidimensionnelle est composée de 30 items dont l'objectif est d'appréhender les différents aspects de la vie scolaire contribuant non seulement au niveau de satisfaction des élèves, mais également à leur intégration dans le groupe de pairs et à l'absence d'affects négatifs pouvant être ressentis à l'école.

Fenouillet et al. (2017, p. 85) évoquent plusieurs recherches, celle de Hortop, Wrosch, et Gagne, (2013) qui analyse la relation entre les motivations autodéterminées et le bien-être des individus. Ils évoquent également l'étude de Schiefele (2009) et de Rania, Siri, Bagnasco, Aleo, et Sasso (2014) qui font état d'une relation similaire avec l'intérêt. Cette relation entre le bien-être et l'intérêt est d'ailleurs explicite dans certains items qui mesurent le bien-être scolaire puisque le terme intérêt y est directement utilisé. On trouve l'item « L'école est quelque chose d'intéressant », dans la Happiness Measure for School Children. En citant Invens (2007) ou encore Renshaw, Long, & Cook (2015) Fenouillet et al. montrent que les items « During the last week in school I was interested in working » et « I am really interested in the things I am doing at school » sont utilisés dans les études sur l'évaluation du bien-être scolaire. L'intérêt porté à l'apprentissage apparaît ici comme un facteur favorisant le bien-être. Fenouillet s'appuie également sur la conception de Diener (1984, 2000) qui a donné lieu à de nombreux outils de et dont certains ont bénéficié d'une traduction française. Le bien-être ne serait pas seulement influencé par des critères comme l'âge, les revenus ou la santé

qui n'interfèrent que peu sur la conception d'un bien-être subjectif et sont relativement indépendants de l'évaluation de l'individu et de l'appréciation que la personne fait.

Il semble que la majorité des études sur le bien-être scolaire se portent davantage vers une approche multidimensionnelle. Ce qui nous conduit à nous intéresser plus précisément à l'ensemble des items qui pourrait construire une mesure viable du bien-être. Multiplier les angles d'observations pourrait répondre au flou de la définition du concept de bien-être. Quels sont les critères qui favorisent le bien être à l'école ?

1.5 LES FACTEURS FAVORISANT LE BIEN-ETRE A L'ECOLE

En France, les dispositifs destinés à favoriser le bien-être des élèves font partie d'un panel large et diversifié. Les initiatives comme les radios lycéennes, la création d'un potager, la possibilité de participer à un atelier sur la communication, la sophrologie, les classes sans notes mais aussi les Serious Game et l'innovation pédagogique font même partie intégrante de la formation des futurs enseignants. Pourtant l'évaluation des dispositifs favorisant le bien-être manque cruciallement d'études, que ce soit sur le plan national ou international. Toutefois, ces dispositifs restent une piste pour les enseignants.

Nous allons mettre en exergue, parmi les études déjà réalisées sur le bien-être à l'école, les facteurs favorisant le bien-être des élèves. Notre sujet se portant davantage sur le bien-être dans la classe nous ne verrons que quelques facteurs extérieurs à la classe, mais qui ont leur poids sur le bien-être des élèves pour surtout nous nous concentrerons sur les facteurs intervenant au sein de la classe.

CLIMAT SCOLAIRE ET BIEN-ETRE

« Les recherches montrent qu'un climat scolaire positif est un facteur de résilience et de bien-être » (Debarbieux, 2012, p. 8). Debarbieux rappelle les recommandations de l'OCDE stipulant que les résultats scolaires, le bien-être et le développement personnel des élèves sont fortement influencés et donc interdépendant du climat scolaire. Un climat serein est un terrain propice au bien-être.

L'OCDE propose ainsi 6 facteurs influençant le climat scolaire et donc le bien-être des élèves. Ces six facteurs sont la qualité du bâtiment scolaire, la relation entre les enseignants et les élèves, le moral et l'engagement des enseignants, les questions d'ordre et de discipline, les problèmes de violence, de harcèlement et d'intimidation et enfin l'engagement des élèves.

De leur côté, Debarbieux et al. (2012) proposent sept facteurs impactant le climat scolaire. La

stratégie d'équipe (les objectifs fixés par l'ensemble de l'équipe pédagogique et encadrante), la justice scolaire (que les élèves ne ressentent pas l'injustice), la prévention des problèmes de violence (lutte contre le harcèlement par exemple), la coopération entre élèves (stratégie d'entraide et de solidarité au sein du lycée), la coéducation (l'implication de la famille), les pratiques partenariales et la qualité de vie à l'école. Aussi beaucoup de facteurs ont une incidence sur le climat scolaire.

Guimard et al. citent Woodman et King (1978), qui pensent que les études mesurant le climat scolaire réalisées sur les élèves relèvent plutôt d'étude sur le bien-être. Ces études s'appuyant sur le ressenti des répondants sont subjectives, or le climat scolaire devrait avoir une dimension collective et non individuelle (Guimard et al. , 2015, p. 15).

Ainsi le climat scolaire qui a fait déjà l'objet de nombres d'études est fortement lié au bien-être scolaire. Un bon climat scolaire influence le sentiment de bien-être pour l'élève. Mais cet indicateur ne saurait suffire.

REUSSITE SCOLAIRE, ESTIME DE SOI ET BIEN ETRE

Depuis 2015, avec les dernières évaluations PISA, dont le modèle a été adopté et a fait consensus au sein des pays économiquement développés, le bien être des élèves est décrit comme le résultat de quatre dimensions : psychologique (lié à l'estime de soi), sociale (incluant la qualité interpersonnelle), physique (renvoyant à la bonne santé) et cognitive (directement liée aux performances scolaires).

Le sentiment de bien-être et de satisfaction à l'école s'accompagnent de réussite éducative et ces notions représentent une dimension centrale des préoccupations internationales particulièrement dans des pays anglosaxons et scandinaves (Bennacer, 2017, p. 2). En effet, la psychologie liée à l'estime de soi a fait l'objet de nombreuses recherches à travers des notions telles que, l'estime de soi, l'estime de soi scolaire, l'auto-évaluation ou encore le rapport au savoir. Les psychologues ont par ailleurs cherché à mettre en évidence les liens existant entre ces différentes dimensions de l'expérience scolaire « subjective » et les résultats scolaires.

Bastard-Landrier (2005, p. 2) énumère les nombreux travaux qui ont mis en évidence la corrélation positive liant estime de soi et réussite scolaire (Meyer, 1987 ; Muller, Gullung & Bocci, 1988 ; Pierrehumbert, Zanone, Kauer-Tchicalopp & Plancherel, 1988) puis, (Rosenberg *et al.* , 1995, Van

Damme & Mertens, 2000) et bien d'autres encore. L'étude de Bastard-Landrier révèle qu'à niveau initial et caractéristiques individuelles données, plus les élèves s'estiment performants en français comme en mathématique, meilleurs sont leurs résultats en fin d'année. Il y a donc corrélat entre l'estime de soi, les résultats scolaires. Toutefois, l'estime de soi et les résultats scolaires sont par essence liés aux évaluations. Les données de l'enquête PISA ont révélées que les tests et évaluations mis en place par les enseignants étaient source d'anxiété pour les élèves. En moyenne, 30% des élèves passent chaque mois une épreuve, en France, la proportion est de 50% comme pour les

élèves de Belgique, d'Espagne, Pays-Bas, Singapour etc... En effet 59% des élèves déclarent avoir peur d'avoir des difficultés à réussir le contrôle, 66% d'entre eux disent avoir peur d'obtenir de mauvaises notes. Les évaluations sont alors source non pas de bien-être mais source d'angoisse.

Cependant ces tests mis au point par les enseignants jouent un rôle important dans le suivi de la performance des élèves et des progrès scolaires. Enfin une autre donnée ressort dans cette étude Pisa 2015, les élèves ayant le sentiment d'un traitement juste et équitable de la part de leur enseignant ont le sentiment d'avoir leur confiance en eux renforcée. Ainsi, si les objectifs demandés sont réalistes alors ils sont moins susceptibles de se sentir stressés face aux tests (OCDE, 2018, p. 5).

Le bien-être, la réussite scolaire et l'estime de soi seraient réciproquement liés entre eux. On s'aperçoit ici que l'enseignant a un rôle sur le bien être des élèves, car c'est lui l'acteur des évaluations et de la justice au sein de sa classe.

LA BIENVEILLANCE

La bienveillance est un terme vaste pouvant susciter la polémique. Il nous semble donc important de le définir.

Si l'on se réfère au dictionnaire Larousse, la bienveillance est la disposition de l'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers autrui. Mais la bienveillance est souvent assimilée à la gentillesse, à la sollicitude et à l'empathie. Il est fréquent qu'elle soit « intégrée » à une réflexion sur le care, mais la bienveillance est rarement saisie comme un concept philosophique à part entière. Roelens (2018, p. 99) dans son article traitant de l'autorité et de la bienveillance écrit « bien veiller sur » l'individu vulnérable, mais aussi de « bien veiller à » ce que « ce même individu ait la possibilité de s'inscrire dans une temporalité et dans un univers symbolique de culture, en le comprenant et en pouvant se les approprier de façon critique ». On peut ainsi considérer la

bienveillance comme le fait d'offrir à chacun la possibilité d'exister, de comprendre et d'analyser son environnement de manière égale.

La bienveillance est un thème très abordée de nos jours dans les réunions pédagogiques au sein des établissements scolaires. Shankland et al. (2018, p. 2) citent la théorie des valeurs universelles de Schwartz (2012) où la bienveillance répond aux besoins psychologiques fondamentaux d'affiliation et ainsi préserve et améliore le bien-être d'autrui. La bienveillance conforte les relations solidaires, l'honnêteté ou encore la loyauté. Les auteurs, (2018, p. 17) citent également Ferrière et collaborateurs (2016) dans leur article sur le bien-être en contexte scolaire, « une scolarité mal vécue peut avoir des conséquences sur le parcours de vie des adultes, ce qui pourrait justifier l'utilité de la bienveillance en éducation ».

Considérer les élèves avec bienveillance est ainsi une source de bien-être scolaire. Ici encore l'enseignant apparaît comme un acteur au bien-être des élèves.

INTERET ET REUSSITE SCOLAIRE POUR LE BIEN ETRE

L'intérêt des élèves envers l'école et l'apprentissage serait un facteur favorisant le bien-être.

Fenouillet et al. (2017, p. 98) relatent l'ampleur de la relation entre l'intérêt et le bien-être en indiquant le plaisir d'apprendre comme acteur majeur sur le bien-être scolaire. Ainsi favoriser le plaisir d'apprendre des élèves aurait une influence positive sur le bien-être scolaire. Cependant la satisfaction scolaire comme ils le soulignent en citant (Randolph, Kangas, & Ruokamo, 2009), est également impactée par l'environnement scolaire, le climat, l'enseignant, les règles de fonctionnement de l'école ou des facteurs individuels comme le niveau de compétence.

Eveiller l'intérêt scolaire chez les apprenants favoriserait leur bien-être. Une question se pose alors, comment développer l'intérêt des élèves ? Comment les motiver ? Cosnefroy (2007, p. 3) évoque plusieurs recherches américaines qui ont analysées et confirmées le lien important entre sentiment d'efficacité personnelle et intérêts dans des domaines tels que les arts, l'anglais, les mathématiques et les sciences. Ainsi la compétence perçue par les élèves eux même est un déterminant essentiel de l'intérêt. L'école sert à acquérir des compétences, mais les élèves doivent d'ores et déjà se sentir compétents dans la discipline étudiée afin de s'y intéresser et ainsi ressentir le plaisir et le bien-être.

Il existe une relation nette entre motivation et performance : Les élèves ayant un objectif élevé réussissent davantage. Aussi selon l'étude Pisa 2015, le degré d'attente doit être bien mesuré, car

un objectif trop bas peut être source de démotivation car peu d'efforts seront mobilisés pour l'atteinte de celui-ci, en revanche un objectif très ambitieux peut à la fois favoriser la motivation mais aussi le découragement et la baisse d'estime de soi. Il est indispensable que les élèves comprennent que l'échec n'est en rien honteux mais source d'apprentissage (OCDE, 2019, p. 5).

Nous avons vu que le climat scolaire, l'intérêt, le plaisir d'apprendre, la bienveillance ainsi que la réussite scolaire et l'estime de soi impactent le bien-être des élèves. L'intérêt ou la motivation des élèves seraient des éléments importants dans la réussite scolaire. La réussite scolaire suscitant une meilleure estime de soi et donc développe l'intérêt et indirectement un meilleur bien-être. Il est donc intéressant d'étudier les théories sur la motivation en milieu scolaire.

1.6 LES THEORIES DE LA MOTIVATION

Deux grandes études ont mis en lumière les mécanismes qui affectent la motivation des élèves et leur apprentissage et donc potentiellement leur bien-être. La Théorie des buts d'accomplissement et la théorie de l'autodétermination.

LA THEORIE DES BUTS D'ACCOMPLISSEMENT :

Depuis trois décennies, la théorie des buts d'accomplissement a pris de l'ampleur dans le domaine de la psychologie appliquée au domaine scolaire. Cette théorie est issue des travaux combinés de Ames (e.g., Ames, 1992a, 1992b ; Ames & Archer, 1988), Dweck (e.g., 1986, 1999 ; Elliot & Dweck, 1988 ; Dweck & Leggett, 1988), Maehr (e.g., Maehr & Nicholls, 1980 ; Maehr & Braskamp, 1986) et Nicholls (e.g., 1984, 1989). Dans leurs travaux, ils mettent en évidence 2 types de climat, l'un basé sur la performance suscitant la compétition inter-élève, et l'autre sur la maîtrise suscitant la collaboration entre les élèves. Dans le premier, les élèves sont évalués sur la base de critères normatifs. Dans le second, l'enseignant accorde de l'importance à l'amélioration de soi des élèves. Les recherches consacrées à ces deux climats distincts tendent à valoriser la recherche de la maîtrise, plutôt que la performance (Leroy, 2009, p. 42). C'est ici à l'enseignant de s'assurer que les enfants évoluent dans un climat qui favorise leur épanouissement (Shankland et al. , 2018, p. 3). Le rôle de l'enseignant dans l'instauration d'un climat d'entraide, de soutien et de solidarité affecte la motivation des élèves et favorise ainsi le sentiment de bien-être.

LA THEORIE DE L'AUTODETERMINATION :

La théorie de l'autodétermination fait partie du courant de la psychologie positive, elle a pour pères fondateurs Deci et Ryan en 1985. Au sein de leur théorie, ils opposent 2 formats de motivation, la motivation autonome face à la motivation contrainte, la première s'avérant plus positive. Cette théorie est une théorie contemporaine très utilisée et a une large portée car elle s'intéresse non pas aux phénomènes « locaux » tel que la croyance d'efficacité personnelle, mais elle s'intéresse au développement de la personnalité et aux besoins psychologiques fondamentaux. Par ailleurs cette théorie remporte un grand succès car elle peut s'appliquer à des domaines très variés, dont l'éducation (Sarrazin et al. , 2011, p. 275).

Les besoins fondamentaux

Les besoins psychologiques fondamentaux sont la pierre angulaire de la théorie de l'autodétermination.

Shankland et al. (2018, p. 4) en citant Ryan & Deci (2000) expliquent que de nombreuses recherches menées auprès de jeunes et d'adultes ont permis d'identifier le rôle de ces trois besoins dans le développement et le maintien du bien-être ainsi que sur la réussite scolaire. Le premier besoin psychologique est le sentiment d'autonomie qui définit les individus comme étant à l'origine de leurs choix, de leurs actions ou, tout au moins, la reconnaissance de leurs propres valeurs dans ce qui leur est demandé de faire. Il devient donc essentiel dans le cadre scolaire de bien expliciter le sens, l'intérêt et l'utilité des travaux afin de favoriser la motivation et le sentiment de bien-être scolaire. On peut également faire un parallèle à la théorie du « Flow » et les expériences optimales Selon la théorie du « flow », les personnes qui vivent des expériences optimales dans leurs activités quotidiennes se déclareraient plus heureuses. Les expériences optimales se produiraient dans l'engagement des personnes au sein d'une activité possédant des buts clairs et des défis à la mesure de ses compétences. L'auteur cite l'exemple d'une activité ludique, sportive ou musicale, où la personne sait exactement ce qu'elle doit faire à chaque instant et ainsi elle peut se concentrer exclusivement sur ce qu'elle fait. L'activité demandée est en concordance avec ses compétences et ses aptitudes (Csikszentmihalyi & Patton, 1997, p. 170). Cette théorie du flow est renforcée par l'étude réalisée par Brulé et Veenhoven en 2014 sur la mesure du bonheur d'une nation corrélée à l'éducation. Cette étude prenait en compte non-pas le contenu délivré en classe mais la façon dont le contenu était délivré, et il s'avère que « Adults are happier in nations where participatory teaching prevails » (Brulé & Veenhoven, 2014, p. 10).

Le second besoin psychologique est le sentiment de compétence. Ce besoin fait appel au sentiment de capabilité face aux exigences, cela implique aussi la notion de progrès scolaire. Goyette (Goyette, 2018, p. 108) évoque Seligman, Randal, Gillham, Reivich et Linkins (2009), pour qui l'éducation positive répond à deux missions : enseigner des compétences pour ressentir du bien-être et des compétences pour favoriser la réussite. Il ajoute aussi que : « L'éducation positive tend à développer les compétences de bien-être, d'épanouissement, et de fonctionnement optimal chez les élèves ».

Le troisième besoin psychologique est celui de proximité sociale. L'on retrouve ici l'aspect d'appartenance à un groupe de pairs faisant référence au fait d'être accepté et apprécié par son enseignant et/ou ses camarades de classe, ce qui favorise la motivation, l'engagement et le bien-être scolaire (Shankland et al. , 2018, p. 4).

« Considérés comme des nutriments essentiels au développement et au fonctionnement sain, la TAD (*Théorie de l'autodétermination*) prévoit que tout élément du contexte social qui soutient les expériences d'autonomie, de compétence et de proximité sociale favorise le fonctionnement optimal et l'expérience de bien-être de l'individu »(Sarrazin et al. , 2011, p. 276). La théorie de l'autodétermination semble donner des déterminants au bien-être. Ainsi, favoriser l'autonomie, la compétence et les relations à autrui sont des mesures d'enseignement qui favorisent le bien-être des élèves. Le rôle du professeur revêt alors une grande importance quant au développement et au maintien de la motivation des élèves (Sarrazin et al. , 2011, p. 294).

Il est important de souligner que quel que soit la théorie, le rôle de l'enseignant est central dans le bien-être des élèves car c'est lui qui influence, le climat par sa didactique. Encourager l'autonomie, le sentiment de compétence et d'affiliation au sein de la classe engage l'étudiant et favorise sa réussite et son bien-être psychologique(La Guardia, & Ryan, 2000, p. 296).

A travers la théorie des buts d'accomplissement et de l'autodétermination, le rôle de l'enseignant apparaît comme central. En favorisant un climat d'entraide visant l'amélioration des compétences, en développant des situations d'autonomie, en clarifiant les activités demandées aux élèves et en facilitant les interactions entre eux, l'enseignant met en place un terrain favorable au bien-être des élèves.

II- Problématique

Nous avons pu voir que le terme bien-être est très usité dans notre quotidien, d'ailleurs, depuis plus d'une décennie il fait partie intégrante des textes officiels de l'éducation et notamment de ses objectifs. Découlant d'une auto-évaluation, le bien-être apparaît comme subjectif, d'où la difficulté d'établir une mesure universelle. Cependant avec la multiplication des études concernant le bien-être scolaire à travers le monde, il est désormais possible de dresser une liste de facteurs influençant le bien-être à l'école. La mise en évidence des facteurs favorables au bien-être à l'école nous a permis d'orienter notre travail de recherche sur le sujet de la perception du bien-être en classe. A travers notre cadre théorique, il apparaît que la **bienveillance** et les besoins fondamentaux des individus sont des facteurs importants au bien-être. Nous avons vu également que l'enseignant avait un rôle au travers sa pratique pour favoriser le bien-être des élèves. Cependant à travers la grande majorité des études réalisées, les élèves interrogés se conformaient pour la plupart à remplir une grille d'items en répondant à divers questionnaires. Nous souhaitons par notre travail, faire de l'élève l'acteur principal dans la détermination de son bien-être. Nous chercherons alors à conforter la littérature et peut être aussi à apporter de nouvelles données et répondre ainsi à notre questionnement.

- Quel est le ressenti des élèves concernant le bien-être en classe, quand se manifeste-t-il ?
- Quels sont les déterminants selon les élèves qui favorisent leur bien-être en classe ?

Ces interrogations alliées au cadre théorique de ce présent travail nous ont amené à ce questionnement :

Quelles sont les dimensions dans la pratique des enseignants qui influencent le bien-être des élèves en classe ?

Nous chercherons donc à percevoir le ressenti des élèves, en classe, quand ils disent ressentir du bien-être afin de savoir comment celui-ci peut être influencé par l'enseignant.

III- Méthodologie

Nous allons spécifier le contexte et le cadre méthodologique de nos recueils de données. L'objectif étant de pouvoir répondre à la problématique dans la lignée du cadre théorique. Il existe en effet de plus en plus d'études sur le bien-être scolaire. La majorité de ses études se sont réalisées sur la base de questionnaires pré établis. Notre objectif est de nous baser sur le point de vue et la perception des élèves. Notre choix méthodologique de recueil de données est de réaliser des entretiens d'explicitation avec les élèves, afin de recueillir leur perception du bien-être en classe et d'en faire resurgir les facteurs favorisant leur bien-être. Ceci est guidé par notre perception de la problématique et fait également suite à l'élaboration du cadre théorique mais aussi par les enjeux véhiculés de la problématique même.

Ce chapitre a pour objet d'argumenter et de décrire notre choix de méthodologie de recueil de données.

3.1 CHOIX DE LA METHODE

Nous allons donc faire appel à la mémoire des élèves c'est pourquoi notre choix de collecte de données s'est naturellement porté sur la récolte d'information via des entretiens. Cette méthode dite qualitative répond en effet davantage à notre objectif de recueil d'avis, de sentiments, d'émotions et de représentations des personnes que nous allons interviewer. Dans son glossaire, Vermersch (1997, p. 2) décrit l'acte réfléchissant issu de la théorie de la prise de conscience de Piaget (1974) comme étant l'acte mental pouvant faire la représentation d'un acte vécu en le conscientisant. L'auteur nous décrit également la prise de conscience développée par Piaget qui est un acte essentiel pour la compréhension de la démarche d'entretien basé sur une aide à la prise de conscience pour mettre en mot ce qui a été vécu.

Baribeau et Royer (2012, p. 25) cite Van der Maren (1995), pour qui l'entrevue, libre, semi-structurée ou structurée, vise à recueillir des données auprès des individus liées à leur cadre propre (émotions, jugements, perceptions, entre autres) par rapport à des situations déterminées. Elle porte ainsi sur l'expérience humaine. Dans l'étude des auteurs, il apparaît que l'utilisation d'entretiens à des fins de compréhension et d'analyse est tendancielle.

TYPE D'ENTRETIEN

Parmi les 3 grandes possibilités d'entretiens, nous avons choisi un type d'entretien à la croisée de l'entretien d'explicitation d'une action, mis en lumière par un chercheur du CNRS Pierre Vermersch, et de l'entretien non directif, qui nous semble plus efficace pour le recueil de sentiments. Nous utiliserons les techniques de Vermersch dans notre posture tout en focalisant les entretiens non sur l'action mais sur le ressenti de l'individu. L'avantage de ce type d'entretien est le recueil des opinions mais aussi des éléments de contexte.

LIEU D'ENTRETIEN

Le lieu où va se dérouler l'entretien peut influencer les élèves interviewés. Il est en effet important que ce lieu soit au calme et loin de toute distraction possible. L'exemple du banc au milieu du lycée peut distraire facilement car il sera un lieu de passage. L'isolement de l'élève pour son interview n'est pas le seul critère à prendre en compte. En effet isoler l'élève dans un bureau dédié au professeur ou dans une salle de réunion peut l'intimider. Nous avons choisi de réaliser les interviews dans des bureaux attenants à l'établissement, ainsi l'élève sera un peu déconnecté de l'univers du lycée et se livrera nous l'espérons, plus facilement.

LA POSTURE DE L'ENQUÊTEUR

Pour favoriser un climat de confiance, l'enquêteur se doit dès les premiers instants de garantir l'anonymat. Dans un second temps il se doit de rappeler de manière claire et concise la présentation de l'étude tout cela afin de réaliser un entretien lui permettant de recueillir des données fiables. Nous utiliserons les outils d'aide à l'explicitation. En effet, nous avons demandé aux élèves d'avoir une démarche réflexive, démarche explicitée par Vermersch, (2004, p. 29), celle-ci correspond au fait que la mémoire d'un moment apparaît dans un premier temps sans les détails. Aussi, sur les conseils de l'auteur à travers l'entretien d'explicitation, nous allons devoir aider les interviewés à remplir le vide en laissant revenir à eux leurs impressions sensorielles.

L'auteur recommande de veiller aux formulations de relance, car celle-ci ne devront pas influencer la réponse, ainsi il ne faudra pas énoncer de réalités qui n'ont pas été prononcées par l'élève. Il recommande également l'utilisation de questions qualifiées « d'universelles », et de repérer les verbes d'actions utilisés par l'élève pour le relancer afin de faire passer le récit de l'élève d'implicite

à explicite (détaillé). Ainsi pour l'auteur, l'enquêteur devra avoir une posture d'écoute active et de questionnement lui permettant d'aider à l'explicitation non influencée.

3.2 ECHANTILLON

DES SECTIONS DIFFERENTES

Effectuant notre stage au sein de deux classes de BTS uniquement, nous avons élargi notre échantillon sur plusieurs niveaux d'enseignement. L'adolescence étant une période de grandes mutations, l'élargissement du panel d'âge des interviewés, nous a semblé intéressant. Aussi, seront interviewés trois élèves de niveau première, trois élèves de terminale, et trois élèves de BTS première année. Notre recherche se centrant sur le bien-être en classe au lycée, nous avons fait le choix de ne pas interviewer d'élèves de niveau seconde, car leur vécu se référant au lycée serait trop récent.

DES NIVEAUX SCOLAIRES DIFFERENTS

Comme vu dans le cadre théorique, les résultats scolaires influencent le bien-être des élèves. Nous avons fait le choix d'impliquer le professeur principal dans le choix des élèves volontaires. Ainsi, dans chaque classe, nous aurons un élève avec de très bons résultats, un élève se situant dans la moyenne de la classe et un élève ayant des difficultés. Nous essaierons donc, lors de la prise de contact en classe entière, d'identifier les élèves volontaires correspondant aux différents niveaux de résultats scolaires souhaités.

3.3 PRISE DE CONTACT

Nous commençons, en accord avec les professeurs principaux par une intervention au sein de la classe. Celle-ci a pour objectif de présenter le cadre de l'étude que nous effectuons et aussi de susciter l'intérêt des élèves par leur participation.

Pour enlever le sérieux du cadre d'un mémoire auprès des élèves, le début de l'intervention sera sur un ton humoristique accompagné de gestes.

1- « Bonjour, je suis une jeune professeur (geste des mains sur le visage démontrant ma jeunesse de manière humoristique) en devenir, et dans le cadre de mes études, j'effectue un travail de recherche sur le bien-être des élèves en classe ».

2- « J'effectue ma recherche pour déceler ce qui vous procure des moments de bien-être en classe.

Je souhaite connaître les activités ou le type d'enseignement qui favorisent votre bien-être. Pour cela, j'aurai besoin de 3 volontaires parmi vous. Pour être sélectionné, il suffit de vous souvenir d'un à deux moments qui vous ont rendu heureux, où vous vous êtes sentis très bien dans la classe. Ce moment s'est bien sûr déroulé pendant la classe et pendant votre scolarisation au lycée. Ces trois volontaires auront la chance et le privilège d'avoir un entretien avec moi-même de 30-40 minutes. L'entretien consistera juste à me raconter ce moment dans les détails. Ces entretiens seront bien entendu, confidentiels et donc anonymes ».

3- Distribution des feuilles de consentement de participation à l'étude (un exemplaire élève et un exemplaire à faire signer par les parents) pour les élèves du secondaire non majeurs. Et uniquement l'exemplaire élève pour les étudiants majeurs.

3.4 L'ENTRETIEN INDIVIDUEL

Il est important de mettre en confiance l'élève, pour cela nous avons, pendant le déplacement jusqu'à la salle d'interview, essayé de détendre l'atmosphère pour le mettre à l'aise. Une fois sur place, nous avons reconfirmé le fait que l'entretien était anonyme et qu'il allait être enregistré par souci de saisir toute la description de l'interviewé. La question de départ était de lui demander de nous raconter le moment où il a ressenti du bien-être en classe, et de nous le décrire.

PROTOCOLE

En suivant les recommandations de Vermersch (1997, p. 28), nous avons retranscrits chaque entretien au fil de l'eau. Cela nous a permis de découvrir les formulations utilisées dans nos relances et de saisir les informations que nous avons laissées passer. Aussi notre méthode de relance n'a pu que s'améliorer au fil des entretiens.

LA QUESTION DE DEPART

La question de départ est : Est-ce que tu veux bien me parler d'un moment précis où, pendant un cours, tu as ressenti du bien-être ?

LES RELANCES

Comme le souligne également Vermersch (1997, p. 29), la formulation des questions tient un rôle important dans le déroulé d'entretien d'explicitation. Il emprunte d'ailleurs à Milton Erickson le terme « langage vide de contenu » dont il adapte les techniques dans ses questions descriptives.

Nous établirons donc une fiche de termes, non exhaustive, pour les relances afin d'éviter d'employer les mauvais termes. Cette fiche pourra être utilisée pour mémo par l'enquêteur.

Ne pas dire :

- Pourquoi ?
- Quel était ton but ?
- Explique-moi...

Mais plutôt :

- Quand tu dis...
- Qu'entends-tu par... ?
- Que signifie... ?
- Qu'est-ce que cela veut dire pour toi ?
- Ainsi selon toi...
- En quoi consiste le fait de... ?

Il a été très important de ne pas couper l'élève dans son discours et de ne pas l'influencer dans ses réponses.

L'utilisation de la reformulation s'est avérée également utile pour aider l'interviewé à ne pas perdre le fil, ou à poursuivre plus en avant l'idée sur laquelle il voulait aboutir. (Duchesne, 2000, p. 17).

IV- Présentation des résultats

L'analyse thématique de contenu est un décodage de l'information des différents entretiens. Cette opération va nous permettre de mettre en relation ou pas, notre cadre théorique et l'ensemble des informations apportées par les entretiens. La première étape a été de retranscrire l'intégralité des 9 entretiens (Annexe 2). Pour commencer une analyse, nous avons mis en exergue les informations récurrentes que les élèves utilisaient dans leurs discours relatives à leur bien-être.

4.1 PRESENTATION DES RESULTATS GLOBAUX.

Lors de notre retranscription puis de la mise en commun des termes utilisés par les élèves, il est apparu au travers des récurrences, que certains facteurs avaient une occurrence plus importante que d'autres. Nous avons fait le choix de toutes les mentionner, cependant nous avons concentrer notre analyse sur les termes dont l'occurrence était supérieure à 3. Ainsi les termes qui relevaient de facteurs n'influençant que trois élèves maximum dans leur bien-être, n'ont pas fait l'objet d'approfondissement.

PREMIER CONSTAT DES TERMES LES PLUS USITES.

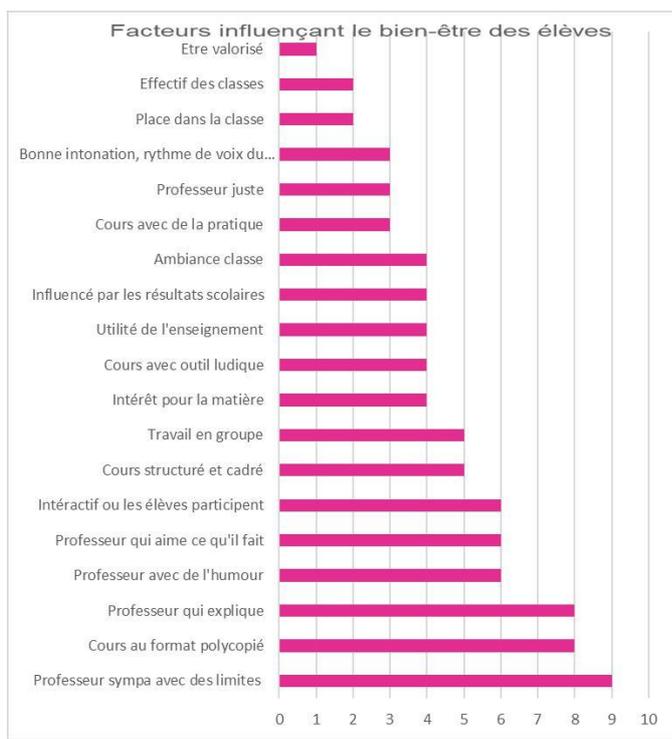
Nous avons donc comptabilisé, non pas les récurrences de chaque terme dans chacun des discours, mais le nombre d'élèves influencés par le terme évoqué. Nous avons pu mettre en exergue les résultats par ordre décroissant de récurrence. (Tableau 1)

Afin de faciliter la lecture de ce tableau, nous avons transposé les données du tableau dans un graphique. (Graphique 1).

Tableau 1 : Récurrences des termes employés chez élèves interrogés influençant le bien-être.

Termes	BTS		TERMINALES			PREMIERES				
	Lucie	Richard	Louise	Gabrielle	Marius	Romane	Marie	Jules		Hubert
Professeur sympa avec des limites	1	1	1	1	1	1	1	1	1	9
Cours au format polycopié		1	1	1	1	1	1	1	1	8
Professeur qui explique	1	1	1		1	1	1	1	1	8
Professeur avec de l'humour		1		1	1	1	1	1		6
Professeur qui aime ce qu'il fait		1	1		1		1	1	1	6
Intéactif ou les élèves participent	1	1			1	1	1		1	6
Cours structuré et cadré				1		1	1	1	1	5
Travail en groupe			1	1		1	1	1		5
Intérêt pour la matière		1	1					1	1	4
Cours avec outil ludique		1		1	1	1				4
Utilité de l'enseignement			1	1				1	1	4
Influencé par les résultats scolaires		1			1			1	1	4
Ambiance classe				1		1	1	1		4
Cours avec de la pratique		1	1						1	3
Professeur juste	1	1					1			3
Bonne intonation, rythme de voix du professeur		1	1						1	3
Place dans la classe	1	1								2
Effectif des classes		1					1			2
Etre valorisé		1								1

Graphique 1 : Récurrences chez les élèves des termes utilisés concernant les facteurs favorisant leur bien-être.



Parmi l'ensemble des termes utilisés dans le discours des élèves, nous pouvons d'ores et déjà valider que le professeur joue un rôle dans le bien-être en classe.

En effet, parmi les 19 facteurs récurrents évoqués par les élèves, influençant le bien-être en classe, 13 sont liés à l'enseignant. Aussi, afin de mieux analyser le rôle du professeur dans le bien-être des élèves en classe, nous nous sommes attachés à catégoriser ces 13 facteurs en fonction du type d'implication qui est engendré par le professeur. Nous avons catégorisé les facteurs en 3 groupes, le relationnel que le professeur développe en classe, l'explicitation qu'il donne au contenu de son cours, et la pédagogie participative qu'il met en place lors des cours qu'il dispense.

V- CATEGORISATION DES TERMES LES PLUS USITES.

Une fois la catégorisation terminée, nous avons comptabilisé les récurrences par catégorie pour mettre en valeur les facteurs les plus dominants du bien-être des élèves en classe. (Tableau 2)

Tableau 2 : Catégorisation des termes favorisant le bien-être des élèves en classe.

	Termes	BTS			TERMINALES			PREMIERES			
		Lucie	Richard	Louise	Gabrielle	Marius	Romane	Mariè	Jules	Hubert	
P R O F E S S E U R	<i>Professeur sympa avec des limites</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	9
	<i>Professeur qui explique</i>	1	1	1		1	1	1	1	1	8
	<i>Professeur avec de l'humour</i>		1		1	1	1	1	1		6
	<i>Professeur qui aime ce qu'il fait</i>		1	1		1		1	1	1	6
	<i>Professeur juste</i>	1	1					1			3
E X P L I C I T A T I O N D U C O N T E N U D E S O N C O U R S	<i>Cours au format photocopié</i>		1	1	1	1	1	1	1	1	8
	<i>Cours structuré et cadré</i>				1		1	1	1	1	5
	<i>Utilité de l'enseignement</i>			1	1				1	1	4
	<i>Bonne intonation, rythme de voix</i>		1	1						1	3
	<i>Intéactif ou les élèves participent</i>	1	1			1	1	1		1	6
P E D A G O G I E P A R T I C I P A T I V E	<i>Travail en groupe</i>			1	1		1	1	1		5
	<i>Cours avec outil ludique</i>		1		1	1	1				4
	<i>Cours avec de la pratique</i>		1	1						1	3
	<i>Intérêt pour la matière</i>		1	1					1	1	4
	<i>Influencé par les résultats scolaires</i>		1			1			1	1	4
A U T R E S	<i>Ambiance classe</i>				1		1	1	1		4
	<i>Place dans la classe</i>	1	1								2
	<i>Effectif des classes</i>		1					1			2
	<i>Etre valorisé</i>		1								1

Nous nous apercevons que les catégories les plus récurrentes découlent toutes du rôle de l'enseignant, c'est pourquoi nous nous sommes attachés à analyser les données qui relevaient de la responsabilité du professeur.

Au vu des résultats, nous nous apercevons ici que le relationnel que l'enseignant développe avec ses élèves est le facteur le plus impactant sur le bien-être des élèves en classe. Le second facteur est lié à la structuration de son cours. C'est ensuite la pédagogie mise en œuvre par le professeur qui influence le bien-être des élèves en classe.

Il semble ici intéressant de pousser notre analyse en profondeur, et d'appréhender chacun des facteurs de chaque catégorie.

4.2 ANALYSE DES FACTEURS RELEVANT DE LA RESPONSABILITE DU PROFESSEUR.

Nous allons détailler les déterminants liés au professeur favorisant le bien-être des élèves en classe un à un.

FACTEURS RELATIONNEL.

Quatre facteurs relationnels semblent favoriser le bien-être des élèves en classe. Savoir allier sympathie et discipline, s'assurer de la compréhension du contenu de son cours auprès des élèves, user d'un peu d'humour et démontrer d'une passion pour son métier sont des facteurs qui développeraient le bien-être des élèves en classe.

La sympathie et la discipline

Un premier résultat « fort » apparaît avec cette dimension : chacun des élèves évoque la relation de proximité que les enseignants construisent avec leurs classes. Cette proximité réfère le plus souvent au fait que les postures des uns et des autres dépassent leurs rôles stricts d'enseignants et d'élèves, et révèlent le côté humain de chacun : l'enseignant est aussi un adulte, l'élève est aussi un jeune. C'est ainsi que Gabrielle évoque « la sympathie du professeur en tant qu'être humain », ou Romane le fait que « [le professeur ne] nous considérait pas tout le temps comme des élèves, mais comme des êtres humains à part entière ». Ainsi, un des facteurs de bien-être les plus importants pour les élèves semble relever d'une relation qui dépasse la simple relation d'enseignant-élève, pour une relation d'humain à humain : « c'était pas un mec et qui venait, qui nous faisait un cours et qui repartait », exprime Richard, qui, en parlant d'un professeur avec qui il se sentait bien, dit même : « c'était notre pote ». La proximité entre enseignant et élèves ressort nettement dans cette expression. Toutefois, Richard, comme les autres élèves avec lesquels nous nous sommes entretenus, insistent également sur l'importance du cadre tenu par les enseignants : un enseignant qui serait très sympathique mais ne posant pas de cadre de travail ne serait pas un « facilitateur » de bien-être, sûrement du fait du désordre que cela induirait. Ainsi, tous les élèves précisent qu'il existe toujours une « barrière prof/élève » (Gabrielle), ou que le professeur « savait mettre les limites » (Richard). Il faut que le professeur « soit sévère mais pas trop » (Jules). Ainsi la barrière entre le professeur et l'élève doit être « la plus petite possible » (Marius) pour que l'enseignant reste proche des élèves (Marius) « pour être assez proche de nous ».

Au sein du facteur relationnel le premier résultat est unanime chez nos élèves interrogés. Quand le professeur développe une relation de proximité avec ses élèves, tout en n'omettant pas une gestion de classe cadrée, il favorise le bien-être des élèves en classe.

Expliquer le contenu de son cours

Le second résultat du facteur relationnel selon les élèves avec qui nous nous sommes entretenus est la compréhension. Lorsque le professeur s'attache à ce que les élèves comprennent la teneur de ce cours, cela constitue un élément favorisant le bien-être en classe. Quand les élèves discernent le contenu du cours cela leur procure un sentiment de joie comme le mentionne Lucie « quand je comprends, je me sens toute réjouie » ou alors « j'suis toute contente parce que je sais que j'ai appris quelque chose de nouveau ». Ainsi, lorsque le professeur offre la possibilité aux élèves de demander davantage d'explications quand ils n'ont pas bien compris, cela est source de bien-être pour les apprenants. Jules en parlant de son professeur d'agronomie, qu'il qualifie « c'est vraiment un bon prof » lorsqu'il dit « quand on a des questions, il nous permet de les poser ». Comprendre apparaît être impératif dans le bon déroulement d'un cours. Lucie évoque la nécessité de ce facteur quand elle exprime « si je comprends pas et qu'on avance pour moi ça sert à rien quoi. », ainsi que Marie « on peut apprendre les formules, mais si on n'a pas compris ça sert à rien ». Les élèves interrogés énoncent l'importance de l'assimilation des savoirs transmis par l'enseignant dans leur propos. En effet, lorsqu'ils se heurtent à l'incompréhension ils se mettent dans une posture de décrochage. Comme le manifeste Louise « Quand je comprends pas ben... Je, je, je décroche », ou comme l'évoque Lucie « si je comprends rien, je vais m'ennuyer et après, je vais penser à autre chose ». La compréhension apparaît donc ici comme une condition sine qua non d'inclusion et source de bien-être. Les élèves interrogés interprètent également l'incompréhension comme une limite à la réussite scolaire. Lorsque Jules dit « si on reste avec cette lacune, et ben ça va s'accumuler, et au final ... du coup on sera moins bon », ou Marie « si on comprend pas, c'est fini, on a beau avoir tout appris, c'est pas possible » Lucie évoque même la tristesse liée à l'incompréhension qui déboucherait sur une mauvaise note le jour du contrôle. La compréhension constitue donc un élément favorisant le bien-être et la réussite scolaire tout en limitant le décrochage scolaire.

L'humour

Le troisième facteur en lien avec l'aspect relationnel que les élèves relatent est l'utilisation par le professeur de l'humour pendant ses cours. Le bien-être se développe pendant les cours où le professeur partage des moments humoristiques avec sa classe. Marius apprécie d'aller dans son cours d'agronomie où le professeur offre parfois des plages d'humour « on va pouvoir quand même

faire des blagues, rigoler avec lui », Jules définit un cours « cool » lorsqu'au sein de la séance, il y a des moments de détente « avec le prof on rigole, on fait une ou 2 blagues » ou comme Marie, « des fois, il fait des blagues, euh... il détend l'atmosphère ». L'expression de Marie fait appel au relâchement. Le fait de sortir un bref instant du caractère sérieux du cours comme évoqué également par Romane « Ces profs qui sortent un petit peu du cadre du cours » permet ainsi aux élèves de relâcher un peu les efforts sollicités pendant la classe. Toutefois, il semble important de souligner que l'usage de l'humour est décrit par les élèves comme un moment « parenthèse » d'une séance de cours. L'utilisation de l'humour est toujours décrite comme momentanée « il va essayer d'aller rire un peu avec nous » (Marius) aussi après une blague le cours reprend comme le décrit Jules « mais on reprend vite le fil du cours quand même ». Gabrielle utilise même le qualificatif petit « un petit peu d'humour ». L'utilisation de l'humour n'entraverait donc en rien le bon déroulement d'un cours et ne lui retirait donc pas son sérieux.

Faire preuve d'un trait d'humour avec les élèves pendant la classe permet ainsi d'offrir un moment éphémère de détente aux élèves et favorise ainsi leur bien-être.

Aimer son métier de professeur

Le quatrième facteur exprimé par les élèves avec qui nous nous sommes entretenus est la perception qu'ils ont vis-à-vis du professeur de l'amour de leur métier. Les élèves perçoivent chez leur professeur, leur motivation. Comme l'exprime Louise « c'est important si le prof il est motivé », ou comme Marius « elle venait avec vraiment l'envie de nous apprendre quelque chose ». Ce facteur est pour eux « hyper important » (Jules). En effet quand les élèves perçoivent la motivation et la passion de leur professeur, ils se sentent davantage stimulés et attentifs. La passion et l'envie du professeur se transmettent aux élèves comme l'évoque Marius quand il parle de son professeur d'économie qui venait tous les jours avec l'envie de leur apprendre ou alors quand il parle de la passion de son professeur d'agronomie « ça me donne envie de l'écouter ». L'attention et l'intérêt sont donc stimulés par la passion du professeur. L'enthousiasme du professeur exprimé au travers la délivrance de son apprentissage encourage l'attention des élèves, mais cela leur donne également davantage l'envie d'apprendre. Comme le stipule Marius « si le prof il a envie de nous apprendre bah... moi j'ai envie d'apprendre aussi ». Il apparaît ici qu'un professeur passionné et motivé pendant la classe, encourage les élèves à apprendre, cela développe leur intérêt et leur attention et conforte par la même occasion le bien-être qu'ils ressentent.

Ainsi, selon notre étude, c'est à travers son attitude que le professeur influence le plus le bien-être des élèves en classe. Savoir combiner la sympathie, l'humour et la discipline apporte aux élèves du

bien-être. On s'aperçoit également que les élèves ressentent la motivation et la passion que le professeur éprouve à l'égard de son métier et que cette motivation est transmissible.

FACTEUR LIÉ À L'EXPLICITATION DU COURS.

Nous allons désormais détailler les facteurs liés à l'explicitation du contenu de son cours que le professeur met en place. Cela correspond à la manière dont le professeur dispense son apprentissage disciplinaire.

Les photocopiés

Le premier résultat favorisant le bien-être des élèves en classe apparaît avec le fait de dispenser un cours où la prise de note est limitée. Cela se réfère au fait de distribuer le cours au format photocopié. La prise de note apparaît comme un obstacle au bien-être. Comme l'évoque Jules, « c'est quand même assez compliqué la prise de notes » ou comme l'aborde Romane pour qui la prise de notes est « quelque chose que j'arrive pas ». La prise de notes apparaît comme une activité difficile pour les élèves. Cette difficulté peut être occultée par la distribution de photocopiés à trous. Le photocopié présente également l'avantage de gagner du temps comme le suggère Marie et cela lui permet d'être plus attentive « on suit bien le cours parce qu'il faut remplir les trous ». Par ailleurs, le fait de ne pas se concentrer sur la prise de notes permet à l'élève d'être plus attentif aux notions du cours et par la même occasion de mieux appréhender le cours « quand on prend des notes, on peut pas vraiment réfléchir sur le cours en même temps » comme l'évoque Jules ou comme le mentionne Marie « On perd pas le fil ». Le photocopié permet également à Richard de s'intéresser au cours et non à la prise de note. La concentration est ainsi favorisée par le photocopié, Gabrielle l'évoque quand elle stipule que cela lui permet de « rester plus concentré en cours ». Enfin le photocopié facilite l'apprentissage des élèves, Romane décrit le fait que de suivre le cours via le photocopié lui évite les erreurs qu'elle peut commettre dans sa prise de notes, et cela la rassure mais aussi « c'est plus facile à apprendre ».

Pour les élèves, la distribution d'un cours au format photocopié à trous, facilite leur concentration en classe, développe leur intérêt et leur facilite l'apprentissage. Ils se sentent plus à l'aise et éprouvent d'avantage de bien-être.

Un cours structuré.

Le prochain déterminant relève de la structure que l'enseignant donne à son cours. Cela fait référence à l'organisation du contenu délivré : les élèves apprécient en effet que les savoirs dispensés dans les cours soient organisés et hiérarchisés avec cohérence. Comme le relate Romane

« J'aime bien tout ce qui est organisé, bien carré ». Les élèves apprécient les cours « carrés », c'est à dire, ici, ayant une forme nette dans leur structuration. Cela leur permet de mieux catégoriser le contenu des cours et ainsi de mieux les comprendre et les suivre. Ceci se référant à l'organisation interne de ces savoirs par les apprenants. De même Hubert et Marie lorsqu'ils évoquent leur professeur d'histoire qui selon eux donne des cours mal structurés « c'est très compliqué là, en histoire j'ai du mal à suivre » (Hubert), l'attention semble relâchée quand la délivrance des savoirs est mal organisée. Un cours mal structuré apparaît donc comme un frein à l'attention que l'élève donne au cours. Mais cela peut aussi faire obstacle à l'apprentissage. En effet comme le mentionne Marie, un cours mal organisé contrarie sa compréhension et surtout son apprentissage « après on sait plus où trouver les informations quand on révise ». La compréhension et l'attention semblent ainsi amoindries quand les cours ne sont pas structurés. L'élève aura donc tendance à décrocher, à s'ennuyer et ainsi à ne pas ressentir de bien-être. Aussi un cours structuré stimule l'attention de l'élève, facilite sa compréhension et son apprentissage et favorise par-là donc, son bien-être.

Utilité de l'enseignement.

Si la structuration d'un contenu d'apprentissage a son importance, les élèves mentionnent également leur perception de l'utilité de cet apprentissage comme déterminant à leur bien-être. Cette utilité se réfère au fait que le professeur sache problématiser le contenu de son cours afin de faire émerger le sens de celui-ci auprès des élèves. C'est ainsi que Jules évoque le polynôme du 2nd degré en mathématiques « ça va pas trop nous servir (...) pour plus tard », ou lors d'une relance où nous avons demandé à Hubert ce qu'il faudrait faire idéalement pour qu'il ressente du bien-être tout le temps en classe et qu'il suggère « ça serait d'apprendre que les matières qui vont nous servir pour notre métier. ». En conséquence, l'utilité d'un cours représente un facteur qui développe l'intérêt des élèves comme le souligne Louise en parlant des formules mathématiques « ça n'a aucun intérêt pour moi d'apprendre toutes les formules ». Le professeur, en faisant émerger le sens de son cours, facilite également la compréhension de celui-ci auprès des apprenants. Ainsi que le stipule Gabrielle « si on sait pas à quoi ça sert, bah on comprend pas ». Nous avons vu que la compréhension d'un cours est source de bien-être et favorise les bons résultats scolaires, ainsi quand les apprenants entrevoient le sens du cours cela développe leur bien-être, favorisant ainsi la compréhension mais aussi encourage leur motivation à apprendre ainsi que l'évoque Jules « Moi l'envie d'apprendre (...) c'est (...) quand ça va me servir pour plus tard c'est ça que j'aime »

Nous nous apercevons ici que concrétiser le contenu du cours en lui donnant du sens afin que les élèves perçoivent l'utilité du contenu disciplinaire développe leur intérêt, leur compréhension, leur motivation et favorise leur bien-être.

Ainsi, selon notre étude, un professeur distribuant son cours au format photocopiés à trous, avec un contenu cadré mais également en faisant émerger le sens de son cours favorise le bien-être des élèves en classe.

FACTEURS LIÉS À LA PÉDAGOGIE PARTICIPATIVE MISE EN PLACE PAR LE PROFESSEUR.

La mise en activité des élèves par le professeur est un élément qui favorise le bien-être des élèves en classe. Nous allons détailler les facteurs concernant la pédagogie mise en place par le professeur.

Cours interactif et participatif

Le premier facteur lié à la pédagogie participative mise en place par le professeur est évoqué par l'élève comme celui d'avoir la possibilité d'interagir en classe, soit entre pairs soit avec le professeur. Le fait pour l'élève, d'assister à un cours où il peut participer, et échanger est source de bien-être.

C'est ainsi que le mentionne Lucie, en décrivant les cours de son professeur d'anglais qui instaurait un dialogue à chaque début de classe, ou alors Hubert qui dit apprécier son cours « en posant des questions parce que c'est vraiment interactif ». L'interaction au sein d'un cours donne un caractère « vivant » au cours comme le stipule Marius, cela amène une dynamique dans un cours. Il semble également inciter les élèves à s'impliquer davantage dans la classe « aussi tout le monde essayait de parler, tout le monde donnait son avis » (Marius). Les étudiants ainsi participent à la construction du cours, la transmission du savoir n'est alors plus unidirectionnelle. Au-delà d'être apprécié, favoriser l'échange dans la classe est également source d'intérêt chez les élèves, Richard trouve cela

« plus intéressant que d'être en cours et faire que du cours ». Quand l'enseignant change de posture et s'éloigne du cours magistral et qu'il crée durant ses cours, des temps de débats et d'échanges entre les étudiants, il permet également à l'étudiant de progresser comme le formule Marie, « ce qui est bien c'est qu'on communique vachement, ça nous permet vachement de progresser ». Ainsi lorsque l'élève devient actif dans son apprentissage, il améliore son apprentissage. À travers les interactions les élèves peuvent se rendre compte de ce qu'ils ont acquis sur les concepts du cours et pour le professeur l'interaction est un outil qui lui permet de valider les notions acquises et ainsi d'adapter son cours.

Ainsi, pouvoir participer et échanger avec le professeur sur le contenu disciplinaire, favorise la dynamique de classe, éveille l'intérêt, facilite l'apprentissage et apporte du bien-être aux élèves.

Les travaux de groupe.

Les élèves ressentent davantage de bien-être quand lors d'un cours, on leur demande de travailler en groupes. Les travaux de groupes sont en effet très appréciés, comme l'évoque Jules « le travail de groupes c'est toujours sympa » et Louise « c'est vrai que dès qu'on peut travailler en groupes je trouve ça mieux ». Les travaux de groupes permettent aux élèves de co-produire les connaissances qu'ils doivent acquérir, en confrontant et en échangeant leurs idées avec leur pairs. Cela développe

à la fois l'intérêt des élèves comme l'évoque Louise « c'est intéressant d'avoir le point de vue de certaines personnes. », mais permettent aussi la coopération et le partage au sein de la classe. Jules précise même qu'ils s'aident entre groupes. Outre l'affection que porte les élèves sur les travaux de groupe, selon les eux, l'apprentissage leur semble plus facile en travaillant en groupes comme l'évoque Romane « bah, c'est plus facile » ou Gabrielle en précisant que de par la diversité des univers d'où proviennent les élèves de sa classe, elle entrevoit les travaux de groupes comme une aide et voit cette technique d'apprentissage comme obligatoire pour pouvoir prétendre à trouver les réponses aux questions du professeur « La majorité de la classe ne peut pas répondre par elle-même toute seule (...)il fallait obligatoirement qu'on essaie entre nous d'apporter la réponse ». Toutefois les élèves avec lesquels nous nous sommes entretenus, précisent également que l'implication du professeur au sein des travaux de groupes est importante dans l'objectif de les guider et donc de les aider. Le professeur devient alors une ressource pour les étudiants, les aidant dans leur démarche. Ainsi l'évoque Jules quand il parle de ses professeurs lors d'un travail de groupe suite au stage territoire de la classe « ils étaient là pour nous aider en fait ». Marie évoque l'importance de l'implication du professeur au sein des travaux de groupe dans l'objectif non pas de guider mais de surveiller également. Si les professeurs ne surveillent pas : « donc la moitié de la classe ne fait rien ». Enfin il est important de souligner que les travaux de groupes ne sont pas envisageables dans chaque cours comme l'évoque Gabrielle « on ne peut pas toujours faire ce système-là » en évoquant l'envergure de la mise en place de travaux de groupes.

Les travaux de groupes semblent être appréciés par les élèves, ils favorisent l'échange et la coopération entre élèves ils développent leur intérêt et facilite leur apprentissage et ainsi favorisent leur bien-être.

L'utilisation d'outil ludique

Le troisième facteur est le recours à des techniques d'apprentissages ludiques durant la classe. Les apprenants apprécient que leur professeur s'éloigne du cadre du cours descendant et qu'il mette en activité les élèves de manière ludique afin de dispenser son enseignement. Comme Lucie l'évoque, « moi j'ai trouvé ça sympa » ou alors Richard « on passait un bon moment ». L'utilisation de capsule vidéo, comme l'évoque Romane leur permet également de rythmer le cours : « ça permet de faire une pause ». Outre le fait qu'à l'air du numérique, les élèves apprécient l'usage de ses outils, cela est bénéfique à leur apprentissage. En effet, Gabrielle souligne que grâce à cela, elle retenait facilement les notions de cours « on avait bien retenu et on pouvait facilement ressortir les éléments du cours ». Il semble ici que les activités ludiques contribuent à l'acquisition des connaissances. Le recours à la pédagogie dite du jeu favorise la compréhension comme le mentionne Richard « On comprenait les idées, tout ça en jouant », ici l'apprentissage est stimulé. Avoir recours à une telle pédagogie ouvre de nouvelles perspectives d'apprentissage pour les apprenants, comme le stipule Lucie « C'est une autre façon de...d'apprendre ». Cela développe l'autonomie des élèves et leur procure du bien-être comme le mentionne Marius « « Une certaine satisfaction de se dire que, on a réussi à faire le cours, à trouver les informations sur internet ». Toutefois, ce n'est pas uniquement l'utilisation d'outils ludiques en classe qui procure du bien-être, sa mise en place est importante comme le souligne Gabrielle quand elle évoque deux professeurs utilisant le même outil mais de manière différente : « c'est pas seulement l'outil parce qu'il y a des professeurs en fait qui utilisent les mêmes outils que notre prof d'agronomie « Socrative » mais c'est pas utilisé de la même façon et donc ça passe moins ».

Ainsi l'utilisation d'outil ou de pédagogie ludique est bénéfique à l'apprentissage des élèves, il contribue à l'acquisition des savoirs et stimule leur autonomie et par cela favorise le bien-être en classe.

Dans ces premiers résultats, nous obtenons une première réponse à notre problématique, le professeur est un acteur important dans le bien-être des élèves. A travers son relationnel, son explicitation de cours et l'application de pédagogie participative, l'enseignant favorise le bien-être des élèves en classe.

Toutefois, avant de discuter de ces résultats, il nous paraît intéressant de comparer l'influence de l'enseignant chez les catégories d'élèves que nous avons interrogés.

4.2 PRESENTATION DES FACTEURS PAR CATEGORIE D'ELEVES.

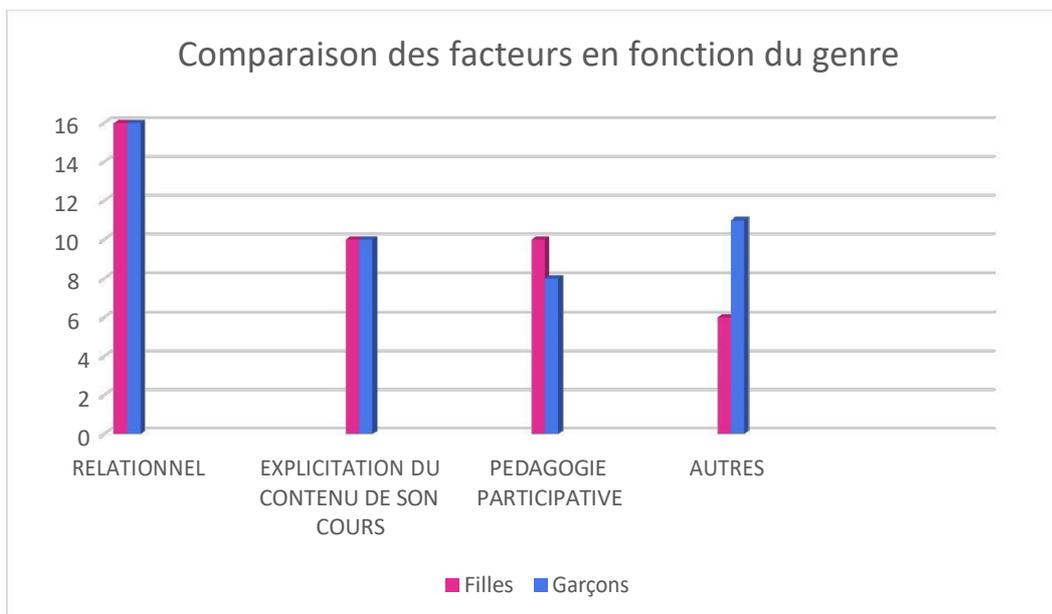
Pour faciliter l'analyse nous avons catégorisé notre échantillon. Notre première catégorie est liée au genre, ainsi, sur les 9 élèves de l'échantillon il y a 5 filles et 4 garçons. La deuxième catégorie est fonction du niveau des résultats scolaires déclarés par les professeurs principaux des élèves, ainsi sur les 9 élèves, 3 ont de très bons résultats, 3 se situent dans la moyenne de leur classe et les 3 derniers rencontrent quelques difficultés quant à leur résultats scolaires. Enfin la dernière catégorie est le niveau d'étude, nous avons interrogé trois élèves de première, 3 élèves de terminale et trois élèves de BTS.

Nous allons désormais étudier si les facteurs influençant le bien-être des élèves varient en fonction du sexe, des résultats scolaires des élèves ou de leur niveau d'étude. Nous nous devons de souligner la taille de notre échantillon. En effet, les comparaisons que nous avons effectuées sont bien sur à prendre avec précaution.

LES FACTEURS DE BIEN-ETRE SELON LE GENRE

Nous nous attacherons ici à comparer les facteurs de bien-être entre les filles et les garçons d'après nos données collectées que nous avons transposées sous forme de graphique.

Graphique 2 : Facteurs de bien-être en fonction du genre :



D'après nos résultats, le relationnel reste le déterminant dominant chez les 2 sexes. L'influence de l'explicitation du contenu du cours est également identique chez les filles et les garçons.

La pédagogie participative semble davantage procurer du bien-être chez les filles que chez les garçons, cela provient du fait qu'elles affectionnent davantage les travaux de groupe. Les garçons, pour leur part se laissent davantage influencés par des facteurs extérieurs. Ce sont les résultats scolaires qui influencent davantage les garçons que les filles. C'est ainsi que Jules évoque s'être senti bien dans une matière qu'il n'aime pas particulièrement mais qui grâce à une bonne note : « moi qui aime pas trop les maths initialement, bah j'ai eu une bonne note et je me suis senti bien. »

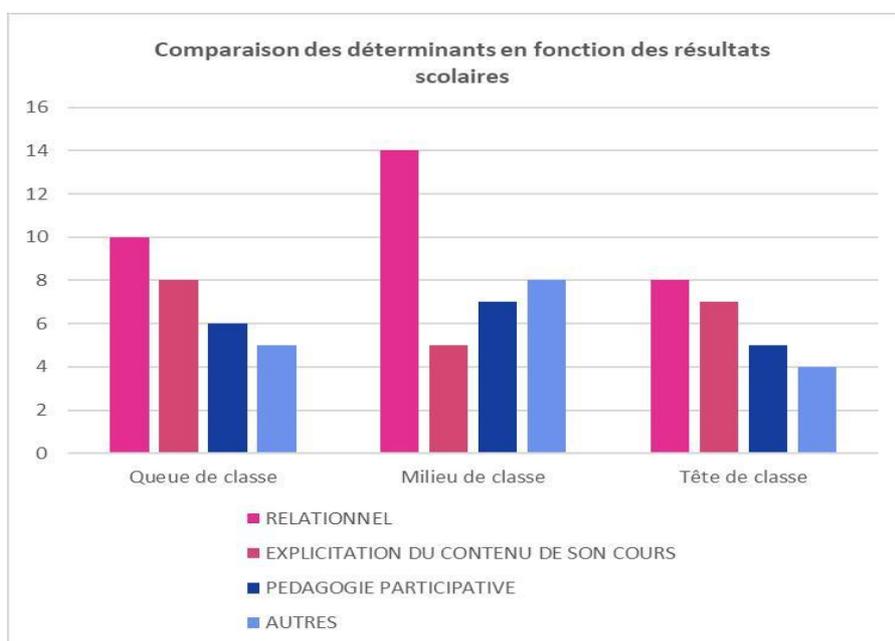
La relation de proximité que les enseignants construisent avec leurs classes restent le facteur dominant quel que soit le sexe. Nous pouvons cependant distinguer une petite différence entre les filles et les garçons concernant les premières réclamant plus d'autonomie, les seconds étant stimulés par leur résultats scolaires.

LES FACTEURS DE BIEN-ETRE SELON LES RESULTATS SCOLAIRES

D'après la déclaration des professeurs principaux, nous avons pu catégoriser les élèves interrogés selon qu'ils soient en tête de classe, milieu de classe et queue de classe. Ceci nous permet donc de comparer les facteurs du bien-être en fonction des résultats scolaires des élèves.

Nous avons transposé nos données sous la forme d'un graphique afin de simplifier la lecture.

Graphique 3 : Facteurs de bien-être en fonction des résultats scolaires :



Nous pouvons remarquer que l'ordre des facteurs est le même pour les élèves en tête de classe et en queue de classe. Cependant la récurrence de chaque déterminant est plus forte chez les élèves en queue de classe.

Les élèves dont le niveau scolaire est moyen, semblent être affectés de manière différentes que les autres élèves. En effet, ils semblent plus influencés par l'aspect relationnel que le professeur développe avec ses élèves que les autres. Par ailleurs, l'ordre d'influence des facteurs est différent.

Le deuxième facteur influençant leur bien-être est extérieur au professeur. Les élèves de milieu de classe sont les seuls à avoir cité le fait de se sentir valorisés en classe comme source de bien-être mais également ce sont eux également qui se sentent influencés par les effectifs de la classe. Ainsi que le mentionne Richard, « Pour avoir fait des cours à 12, on est beaucoup plus impliqué dans le cours »

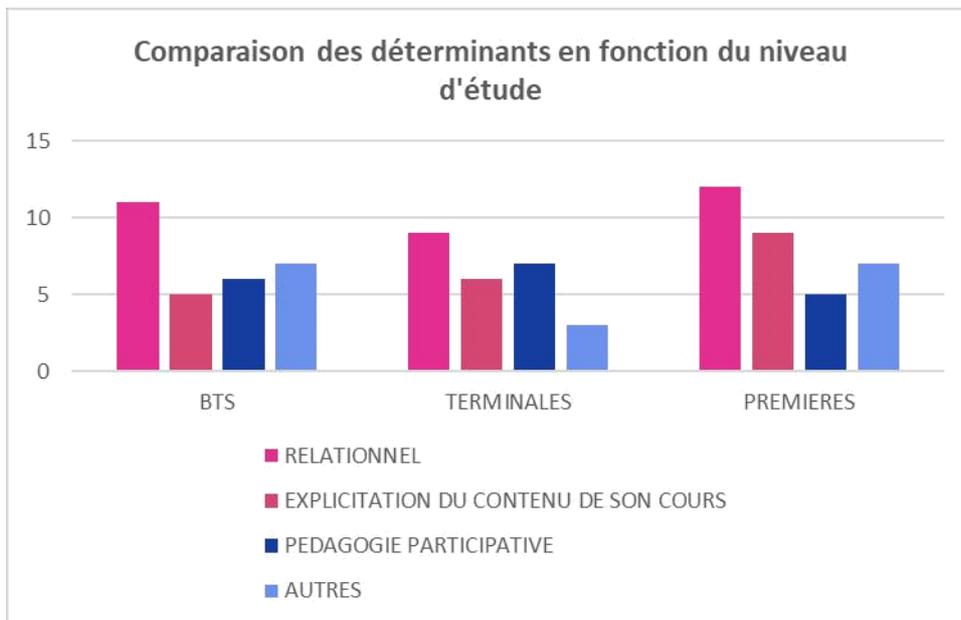
Quel que soit les résultats scolaires de l'élève, le relationnel du professeur avec ces élèves est le déterminant qui influence le plus le bien-être des élèves en classe. Cependant nous distinguons quelques différences notoires dans les récurrences de chaque facteur en fonction du niveau scolaire.

LES FACTEURS DE BIEN-ETRE SELON LE NIVEAU D'ETUDE

Nous allons ici, comparer les facteurs selon que l'élève soit en première, terminale ou BTS.

Nous avons transposé nos données sous la forme d'un graphique afin de simplifier la lecture.

Graphique 4 : Facteurs de bien-être en fonction du niveau d'étude :



Nous pouvons constater que le relationnel reste le déterminant dominant quel que soit le niveau d'étude. Chez les élèves de BTS, le second facteur est d'ordre extérieur. En effet, ils sont les seuls à être influencés par la place à laquelle ils sont assis dans la salle. Selon eux, quand un élève est assis au fond de la classe il est plus sujet aux distractions comme le souligne Richard. Le fait d'être devant leur permet se rapprocher du professeur : « là on est vraiment en contact avec le prof qui nous explique et tout » (Lucie).

Concernant les élèves de terminale, il s'avère être davantage influés par la pédagogie participative qui est le deuxième facteur favorisant leur bien-être. Au regard des occurrences, le recours à des techniques d'apprentissage ludiques durant la classe fait unanimité chez les terminales.

Enfin les élèves de premières sont quant à eux davantage influencés par l'explicitation du contenu que le professeur donne à son cours que les autres élèves. En effet les occurrences concernant la structure du cours et la perception de l'utilité de l'apprentissage sont supérieures aux autres niveaux d'études.

Nous constatons également quelques différences en fonction du niveau d'étude de l'élève, mais le déterminant influençant le plus les élèves relève une fois plus du domaine relationnel.

4.3 DISCUSSION

Cette partie va permettre de répondre notre questionnement mais également de mettre en parallèle notre travail de recherche avec notre cadre théorique. Dans un deuxième temps nous poserons les limites de notre recherche.

NOTRE QUESTIONNEMENT

Quelles sont les dimensions dans la pratique des enseignants qui influence le bien-être des élèves en classe ?

Nous allons donc y répondre.

Le professeur a un rôle dans le bien-être de ses élèves en classe

Notre étude sur la perception du bien-être en classe par les élèves nous a rapidement permis de répondre à notre questionnement. En effet sur les 19 facteurs favorisant le bien-être des élèves en classe, cités par les élèves avec lesquels nous nous sommes entretenus, 13 relèvent de la responsabilité du professeur. Ainsi selon notre étude il est indéniable que l'enseignant tient un rôle majeur dans le bien-être de ses élèves. Cependant le rôle de l'enseignant dans 3 dimensions différentes, son attitude, l'explicitation de son cours et la pédagogie de mise en activité qu'il emploie avec ses élèves.

L'attitude du professeur influence le bien-être des élèves

L'attitude du professeur en classe influence auprès des élèves, en catégorisant les 13 facteurs de bien-être relevant de la responsabilité du professeur, nous avons classé les facteurs en 3 familles.

La première dimension relève en effet du domaine relationnel. Les résultats de notre étude montrent que c'est à travers la relation que le professeur développe avec ses élèves en classe, à travers l'humour qu'il peut utiliser de manière épisodique pendant les cours, mais aussi en s'attachant à la compréhension de l'ensemble de ses élèves et donc en faisant preuve d'empathie vis-à-vis d'eux, mais également à travers la passion qu'il va transmettre par l'exercice de son métier, que le professeur va favoriser le bien-être de ses élèves.

L'explicitation du cours du professeur influence le bien-être des élèves

La manière de transmettre et de faire acquérir des compétences aux élèves par le professeur a une influence sur le bien-être des élèves. Notre étude montre que la façon dont professeur transmet son cours est déterminante dans le bien-être des élèves en classe.

Les élèves éprouvent du bien-être quand le cours est distribué au format photocopié et que la délivrance des savoirs est structurée. Le cours structuré facilite leur révision et leur compréhension. Quand le professeur s'attache également à valoriser l'utilité du contenu de son cours auprès des élèves, il favorise également le bien-être de ses élèves.

La pédagogie participative employé par le professeur influence le bien-être des élèves

L'importance de la mise en activité, relevant de la troisième dimension, réside dans le changement de posture du professeur, rendant ainsi les élèves acteurs dans l'acquisition des connaissances. En instaurant un climat interactif avec les élèves, par des débats et des échanges, mais aussi en développant leur autonomie au travers des travaux de groupes ou l'utilisation d'outils ludiques, le professeur stimule le bien-être des élèves.

C'est à travers ses 3 dimensions que le professeur favorise le bien-être de ses élèves. Cependant pouvons-nous dire que l'influence du professeur est la même quel que soit l'élève ?

Le professeur influence-t'il tous les élèves de la même façon ?

Le professeur facilite-t-il plus le bien-être en classe auprès des filles que les garçons, auprès des bons élèves que les moins bons, où les élèves attachent-ils plus d'importance au professeur en fonction qu'ils soient en BTS plutôt qu'en première ?

Quel que soit le genre, les résultats scolaires ou le niveau d'étude, le relationnel que développe l'enseignant avec ses élèves en classe est le premier facteur de bien-être en classe.

Notre étude a cependant mis en exergue quelques différences concernant les facteurs d'influences chez nos élèves avec lesquels nous nous sommes entretenus. En effet les filles semblent apprécier davantage les travaux de groupe, elles gagnent ainsi en autonomie. Les garçons sont quant à eux motivés par leur résultats scolaires. Peut-on cependant caricaturer les genres avec la maturité des filles et l'esprit de compétition des garçons...

Concernant les résultats scolaires des élèves, l'influence du professeur est différente chez les élèves ayant des résultats moyens. En effet ils semblent attacher une plus grande importance par le relationnel qu'instaure le professeur avec ses élèves. Ils ressentent davantage la passion du professeur de son métier que les autres. Par ailleurs, leur bien-être est favorisé par des facteurs extérieurs tel que le fait de se sentir valorisé en classe, ou alors par les effectifs des classes, préférant tous des petits effectifs. Les élèves se situant en milieu de classe ont-ils besoin de plus de reconnaissance et d'être davantage stimulés par leur professeur ?

Enfin concernant le niveau d'étude, les élèves de BTS sont les plus affectés par la place à laquelle ils sont assis dans la salle et semblent préférer être devant, les terminales, eux se distinguent par leur préférence au recours aux outils ludiques pour acquérir les connaissances. Enfin, le bien-être des

élèves de première est influencé par une explicitation structurée et ayant du sens du contenu des cours que délivrent le professeur.

La recherche menée montre que pour tous les élèves, le professeur a un rôle majeur dans leurs bien-être en classe. Cependant, en fonction du sexe, du niveau de scolarité ou des ses résultats scolaire, l'influence du professeur diffère. Que ce soit par les relations qu'il entretient avec ses élèves où la manière dont il délivre les connaissances disciplinaires auprès des élèves, le professeur peut faciliter le bien-être de ses élèves.

Au travers des discours des élèves avec qui nous nous sommes entretenus, le professeur favoriserait leur apprentissage, leur compréhension, l'intérêt qu'ils portent au cours, leur motivation et leur concentration dans la classe. Ainsi le professeur influencerait de manière positive la scolarité de l'élève au travers son relationnel, son explicitation de cours et sa pédagogie participative qu'il peut mettre en place. Ceci rejoint la partie de notre cadre théorique concernant l'étude de Brulé et Veenhoven l'influence de la manière de transmettre les savoirs sur le bonheur.

Il semble intéressant de comparer nos résultats avec les différentes études mises en avant dans notre cadre théorique.

CORRESPONDANCES DE NOS RESULTATS AVEC NOTRE CADRE THEORIQUE

Nous allons comparer les résultats de notre recherche sur les facteurs favorisant le bien-être des élèves en classe, avec les facteurs utilisés par les différentes études sur l'évaluation du bien-être. Cette comparaison nous permettra de conforter ou non nos résultats.

Les facteurs communs

L'aspect relationnel, premier facteur favorisant le bien-être des élèves en classe dans notre recherche est en effet souligné dans plusieurs études déjà réalisées sur le bien-être. A travers le questionnaire BE-SCOL la relation avec le professeur fait partie de la première dimension étudiée. Cette étude souligne avec son item 5 « Le/Les professeurs m'aide(nt) suffisamment » et l'item 29 avec « Le/Les professeurs a/ont du mal à faire respecter les règles en classe ». Cette étude met en avant l'implication du professeur dans la compréhension du cours par les élèves, son rôle est de s'assurer que tous les élèves ont appréhender favorablement les savoirs. Elle souligne également la portée chez les élèves de la gestion de classe par le professeur. Ainsi la dimension relationnelle est également étudiée dans les autres études au travers le facteur gestion de classe et au fait que le professeur s'attache à la compréhension de ses élèves.

L'étude réalisée par Konu et Rimpella sur le « Well being » dans le milieu scolaire souligne quant à elle, les pratiques d'enseignement ainsi que le mode de gestion de classe pour l'atteinte des objectifs d'apprentissage. L'étude de Fenouillet & al. s'appuyant sur 6 facteurs relève quant à elle, la relation entre le professeur et les élèves mais aussi l'engagement de celui dans son métier. Un nouveau facteur commun ressort ici, celui de l'engagement dans son métier, que nous pouvons mettre en parallèle avec notre facteur « aime ce qu'il fait ».

Par ailleurs, la théorie de l'autodétermination mise en lumière par Deci et Ryan en 1985 révèle les facteurs d'autonomie favorable au bien-être et souligne, l'importance de l'explicitation de l'intérêt et de l'utilité de l'enseignement afin de favoriser la motivation et ainsi le bien-être des individus.

Cette théorie met aussi en valeur l'importance des relations sociales avec le professeur mais aussi avec ses pairs. Ici, la mise en autonomie des élèves est commune avec notre dimension pédagogique de notre étude. Quand les élèves sont dans une posture active concernant leur apprentissage, cela favorise leur bien-être. La théorie de l'autodétermination relève comme au sein de notre étude, l'importance de la mise en lumière de l'utilité du contenu du cours auprès des élèves. Ces deux facteurs favorisent leur motivation et leur bien-être.

Enfin, la théorie des buts d'accomplissement souligne l'importance de favoriser un climat d'entraide et de coopération. Climat pouvant être favorisé par la mise en activité en groupes. Les travaux de groupes sont un facteurs qui appartient à notre dimension pédagogique par la mise en activité de nos élèves et le sentiment de solidarité qu'il développe.

Nous retrouvons ainsi plusieurs points communs avec les études déjà réalisées dans le milieu scolaire. Tel que la dimension relationnelle entre le professeur et les élèves, la gestion de classe, l'attention que le professeur doit porter à la compréhension du cours, la mise en exergue de l'utilité du contenu, son engagement et sa passion pour son métier, la mise en activité des élèves qui développe leur autonomie. Cependant notre étude semble apporter davantage de précision dans les attentes des apprenants.

L'apport de notre étude.

Le choix de notre méthodologie de recueil de données semble apporter un avantage concernant la précision des données. En effet, à travers nos entretiens d'explicitation, plusieurs facteurs favorisant le bien-être des élèves en classe voient le jour, et d'autres sont davantage détaillés.

C'est ainsi que, la dimension relationnelle est enrichie par le facteur humour du professeur, que la dimension explicitation du contenu s'agrémentent de facteurs comme la distribution de contenu au format photocopié et comme le fait de présenter un cours structuré. Enfin la dimension pédagogique participative fait naître l'importance de l'interactivité des cours où les élèves participent. Certes cette dernière notion a été étudiée dans l'étude de Brulé & Veenhoven en 2014, mais l'étude avait pour objectif de valoriser la pédagogie participative sur le bonheur d'une nation et non pas sur le bien-être scolaire.

Nous pouvons également constater des précisions dans notre travail de recherche. La dimension relationnelle est non seulement enrichie mais apporte également une caractéristique supplémentaire. Les élèves avec qui nous nous sommes entretenus, soulignent l'importance d'une relation de proximité entre les deux parties, réduire la barrière « prof-élèves » tout en n'occultant pas une gestion de classe cadrée, est le facteur le plus dominant dans notre étude. Cette précision a donc toute son importance auprès des élèves pour leur bien-être. Un professeur sachant allier sympathie et discipline favorise le bien-être de ses apprenants. Notre recherche apporte des caractéristiques supplémentaires à la dimension pédagogie participative. Les élèves apprécient d'être actifs dans leur apprentissage, aussi quand le professeur a recours à des outils ludiques, où quand il encourage l'interactivité dans sa classe par la participation active des élèves ou lorsqu'il met en activité ses élèves à travers des travaux de groupe, le professeur stimule le bien-être de ses apprenants.

Nous pouvons donc souligner le caractère qualitatif de notre étude, par le fait qu'elle se recoupe avec d'autres études déjà réalisées mais outre le fait qu'elle les réunit tous, elle regroupe davantage de facteurs et apporte plus de précision. Cependant nous nous devons de souligner les limites de notre travail

4.5 LES LIMITES DE NOTRE RECHERCHE

Cette étude représentant surtout une initiation à la recherche en sciences de l'éducation nonobstant le temps et le sérieux alloué à son élaboration, comporte quelques limites que nous allons vous exposer.

L'ÉCHANTILLON

La première limite que nous tenons à mettre en lumière est la représentativité de notre échantillon. Un corpus d'entretiens comprend idéalement de trente à quarante personnes (Duchesne, 2000, p. 3). La limite dans le temps de la recherche ne permet hélas pas d'accomplir la tâche dans son intégralité. Même si, en recherche qualitative, il est en effet reconnu que la qualité de l'échantillon est moins liée à sa taille et à sa représentativité qu'au fait qu'il produit des informations nouvelles, Lincoln et Guba, (1985) cité par (Baribeau & Royer, 2012, p. 35).

La seconde limite concernant l'échantillon est sa diversification. Malgré que nous ayons fait le maximum concernant l'hétérogénéité de celui-ci (niveau d'enseignement, résultats scolaires variés et genre), agrandir notre échantillon aux classes de secondes mais aussi diversifier les filières de chaque niveau d'étude, permettrait de confronter nos résultats à un panel plus important. Seul 3 classes ont fait l'objet de notre étude. Accroître notre échantillon étendrait le nombre de pratiques enseignantes et donc multiplierait les types d'influence sur le bien-être des élèves.

Enfin nous avons interrogés les élèves d'un seul lycée, il serait également intéressant d'élargir l'échantillon à plusieurs lycées, mais aussi de l'élargir aux lycées de l'éducation nationale afin de recueillir des données statistiquement représentatives.

L'EXPERIENCE DE L'ENQUÊTEUR

La seconde limite est notre manque d'expérience en qualité d'enquêteur, selon Vermersch, (2004, p. 30), un enquêteur doit faire l'objet d'une formation expérientielle. Cependant dans son glossaire, il stipule bien que « Mais bien sûr plus on pratique plus cela devient aisé, et à l'opposé il serait vain d'attendre de savoir complètement le pratiquer pour commencer à s'en servir. » (Vermersch, 1997, p. 35).

Ce manque d'expérience s'est traduit dans les relances. En effet, notre objectif était que les élèves nous décrivent un moment précis de bien-être en classe. Cependant nos relances n'ont pas donné suite à la description d'un seul moment, mais à plusieurs. Notre curiosité a naturellement contribué à ne pas se focaliser sur un seul moment. Par ailleurs, lors de notre premier entretien, pauvre de relance suffisante, nous avons rajouté une question supplémentaire. « Si tu avais une baguette magique et que tu pouvais changer quelque chose dans ta scolarité, afin de ressentir davantage de bien-être en classe, que ferais-tu ? ». Cette question ne concernait plus la perception des élèves sur

des moments vécus, mais sur des moments imaginaires. Cette question nous a cependant souvent permise de relancer la discussion avec les élèves.

Les limites de l'étude ainsi exposées nous invitent fortement à approfondir le sujet en y consacrant plus de temps, en élargissant et en diversifiant notre échantillon cela nous permettrait de multiplier nos données et de les rendre davantage exhaustives. Cette étude pourrait également se faire à différentes périodes, tous les (5 ans), afin d'entrevoir l'évolution des besoins de nos élèves.

V- Conclusion et perspectives

CONCLUSION

Le bien-être aujourd'hui, en plus d'être en enjeu sociétal, fait partie intégrant des textes officiels dans l'éducation. A travers le monde, il est étudié et analysé. De nombreuses études sont pour la plupart basées sur des critères multidimensionnels et leur réalisation repose sur des méthodes quantitatives par la réponse à des questionnaires par les élèves.

Pour appréhender le rôle que le professeur peut avoir sur le bien-être de ses élèves en classe, nous avons réalisé une étude qualitative après d'un échantillon d'élèves diversifiés, en nous basant sur des entretiens d'explicitations.

Ce travail de recherche sur les facteurs de bien-être en classe a mis en exergue l'importance du professeur sur le bien-être des apprenants. Notre étude a, en concordance avec les études déjà réalisées sur le sujet, mis en avant de nombreux facteurs facilitant le bien-être des élèves en classe, mais elle a également apporté davantage de précisions concernant les facteurs de bien-être pour les élèves. C'est à travers trois dimensions que l'enseignant peut favoriser le bien-être de ses élèves. Son relationnel, son explicitation de cours et la mise en place d'une pédagogie participative favorisent le bien-être des élèves en classe.

Sans pour autant délivrer la recette du professeur idéal, nos résultats montrent que tisser des liens de proximité avec les élèves sans omettre le caractère disciplinaire d'une bonne gestion de classe, délivrer des cours structurés au format photocopié, s'assurer de la compréhension de tous les élèves, rythmer son cours en employant l'humour avec parcimonie, avoir recours à des outils ludiques en positionnant l'élève en posture active dans son apprentissage, cultiver l'interactivité entre et avec les élèves et enfin dégager le sens et l'utilité de son apprentissage sont les facteurs à travers lesquels le professeur peut favoriser l'intérêt, la motivation et le bien-être de ses apprenants en classe.

Ainsi à travers nos pratiques, nous pouvons faciliter l'apprentissage de nos apprenants et par conséquent, nous pouvons favoriser leur réussite scolaire. En favorisant leur bien-être, nous avons également le pouvoir de les rendre plus autonomes, plus surs d'eux et ainsi leur donner des outils pour leur futur.

PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

Ma formation pour devenir enseignante a été fortement enrichie par ce travail de recherche. La méthode imposée me semblait au prime abord très contraignante, cependant au fil de l'écriture de ce mémoire, j'ai compris l'objectif de chaque étape et l'imbrication de chacune d'elles avec les autres. Etudier le bien-être des élèves en classe, en ayant la chance d'échanger avec eux sur le sujet m'a permis de découvrir les facteurs influençant leur bien-être et ainsi donc à améliorer ma pratique.

Le cadre théorique m'a donné le réflexe de sourcer toutes mes recherches. Ainsi, pendant l'élaboration de mes cours j'insère désormais toutes mes sources. D'ailleurs, lors de la distribution de l'un d'eux, un élève m'a interpellé et m'a demandé pourquoi il y avait des sources. Je lui ai répondu que c'était à partir des lectures contenues dans les sources que j'avais élaboré mon cours. L'élève a beaucoup apprécié car mon cours ne venait pas d'un seul livre. C'est également, à travers la revue de la littérature que j'ai réalisé que les sciences de l'éducation pouvaient fortement alimenter ma pratique quotidienne par la découverte de concepts et de retour d'études.

Les résultats de cette recherche m'ont beaucoup appris sur le ressenti des élèves en classe. Cela m'a fait comprendre cette génération d'apprenants, leurs attentes et leurs besoins pendant la classe.

Les cours délivraient lorsque moi-même j'étais élève étaient déployés différemment, nous ne faisons qu'écouter le professeur et nous notions ce qu'il disait pour ensuite l'apprendre et le retranscrire dans nos évaluations. J'ai compris que l'utilisation d'outils ludiques, ou le fait d'avoir recours à une pédagogie participative n'enlevait en rien le sérieux de l'apprentissage. Ces résultats permettent une remise en question de mes pratiques enseignantes. Il m'apparaît important de prendre en compte le fait qu'il soit bénéfique de rendre l'élève actif de son apprentissage. J'intégrerai désormais ce travail à ma manière d'enseigner, je pourrai ainsi développer l'intérêt de mes élèves, augmenter leur motivation et améliorer leur apprentissage et ainsi donc favoriser leur réussites scolaires et leur bien-être. Les résultats m'ont fait prendre conscience du champs des possibles dans les pratiques pédagogiques. Cela a élargi mon rôle et mes missions d'enseignante à des fonction relatives aux sciences humaines.

Ma mission d'enseignante, grâce à ce travail de recherche, s'enrichie vers de larges possibilités. En plus de la transmission d'un savoir disciplinaire, je sais désormais que je peux et que je suis un vecteur de bien-être pour mes élèves. Je peux leur transmettre l'ouverture d'esprit, l'enthousiasme,

l'envie et la positivité qui me caractérise. J'espère pouvoir les inciter à croire davantage en eux-mêmes en leurs objectifs et les faire avancer sur cette route du bien-être.

Durant l'écriture de ce mémoire, j'ai participé à un séminaire « Bien-être et mal-être à l'école » délivré par l'EHESS et coordonné par S.Paugam et P.Haag, en plus des apports théoriques que m'a apporté ce séminaire, j'ai également pu découvrir de manière plus approfondie, le monde de la recherche. Même si ces quelques mois ne représentent pas toute l'envergure d'un travail de recherche au long court, c'est un milieu et un travail pour lequel je pourrai envisager évoluer dans l'avenir. Je réponds actuellement d'ailleurs, en collaboration avec ma directrice de mémoire à un appel à article de la revue Phronesis sur le sujet du bien-être. J'ai réellement pris beaucoup de plaisir à travailler sur cette recherche. Le sujet du bien-être pourrait devenir l'origine d'une future reconversion professionnelle, car je souhaite avoir la chance un jour de poursuivre ce travail sur une plus grande échelle et pourquoi pas évaluer l'évolution du bien-être en classe sur plusieurs décennies.

BIBLIOGRAPHIE

Baribeau, C., & Royer, C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : Usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation. *Revue des sciences de*

l'éducation, 38(1), 23-45. <https://doi.org/10.7202/1016748ar>

Bastard-Landrier, S. L. (2005). L'expérience subjective des élèves de seconde : Influence sur les résultats scolaires et les vœux d'orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 34(2), 143-164. <https://doi.org/10.4000/osp.368>

Bennacer, H. (2017). Les déterminants personnels du bien-être de l'écolier, de ses satisfactions en classe et de sa performance scolaire. *Recherches & éducations*, 18.

<https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.4442>

Brulé, G., & Veenhoven, R. (2014). Participatory teaching and happiness in developed nations. *Advances in Applied Sociology*, 4, 235-245. <https://doi.org/10.4236/aasoci.2014.411028>

Cosnefroy, L. (2007). Le sentiment de compétence, un déterminant essentiel de l'intérêt pour les

disciplines scolaires. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36(3), 357-378. <https://doi.org/10.4000/osp.1459>

Csikszentmihalyi, M., & Patton, J. D. (1997). Le bonheur, l'expérience optimale et les valeurs spirituelles : Une étude empirique auprès d'adolescents. *Revue québécoise de psychologie*,

18(2), 169-192.

Debarbieux, E. (2012). *Le « climat scolaire » : Définition, effets et conditions*

d'amélioration. <http://www4.ac-nancy-metz.fr/cpe/CS/climat-scolaire2012.pdf>

Dizerbo, A. (2019). Paroles d'élèves et bonheur à l'école : Identifier et créer les conditions

favorables au bonheur à l'école. *Tréma*, 52. <https://doi.org/10.4000/trema.5504>

Duchesne, S. (2000). Pratique de l'entretien dit « non-directif ». 9-30.

Fenouillet, F., Chainon, D., Yennek, N., Masson, J., & Heutte, J. (2017). Relation entre l'intérêt et le

bien-être au collège et au lycée. *Enfance*, 1(01), 81-103.
<https://doi.org/10.4074/S0013754517001069>

Forse, M., & Langlois, S. (Éds.). (2014). *Sociologie du bien-être*. Presses Univ. de France.

Goyette, N. (2018). Les motivations d'enseignantes à adopter des interventions pédagogiques orientées vers le développement de compétences en littératie émotionnelle pour favoriser

le bien-être. *Language and Literacy*, 20(1), 107-123.
<https://doi.org/10.20360/langandlit29384>

Guimard, P., Bacro, F., Ferrière, S., Florin, A., Gaudonville, T., & Hué, T. N. (2015). Climat scolaire et bien-être à l'école. *Education et formations*, 88-89, 79-97.

Klein, A. (2012). Le bien-être : Notion scientifique ou problème éthique? In *Bien-être ou être bien* (L'Harmattan, p. 11-44).

La Guardia, J., & Ryan, R. (2000). Buts personnels, besoins psychologiques fondamentaux et bien-

être : Théorie de l'autodétermination et applications. *Revue québécoise de psychologie*, 21(2), 281-304.

Leroy, N. (2009). Impact du contexte scolaire sur la motivation et ses conséquences au plan des apprentissages. *Education*, 509.

Mabilon-Bonfils, B. (2019). Le bonheur, ressource ou visée de l'éducation ? : Sociodicée scolaire du bonheur et ingénieries du bonheur. *Tréma*, 52. <https://doi.org/10.4000/trema.5306>

Mabilon-Bonfils, B., & Jeannin, L. (2019). Avant propos. Peut-on penser le bonheur à l'école? *Tréma*, 52. <https://doi.org/10.4000/trema.5334>

Necker, S., & Boizumault, M. (2020). "Pratiques corporelles de bien être " en milieu scolaire : Les enjeux sous jacents à une tentative de définition. *Staps*, 127(1), 5.

- Nguyen, T. P. (2016). *La qualité de vie et le bien-être à l'école en France : Quelle place dans les textes institutionnels ?* CNESCO. <https://www.cnesco.fr/fr/qualité-de-vie-a-lecole/>
- OCDE. (2018). *L'excès de tests est-il préjudiciable à la performance et au bien-être des élèves?* (PISA à la loupe N° 79; Politiques et pratiques pour des établissements performants, Vol. 79, p. 1-6). OCDE. <https://doi.org/10.1787/1a7201fa-fr>
- OCDE. (2019). *Quel lien entre la motivation des élèves, leur performance et leur anxiété ?* (PISA à la loupe N° 92; Politiques et pratiques pour des établissements performants, Vol. 92, p. 1-6). <https://doi.org/10.1787/ff64c4ad-fr>
- Pawin, R. (2014). Le bien-être dans les sciences sociales : Naissance et développement d'un champ de recherches. *L'Année sociologique*, 64(2), 273. <https://doi.org/10.3917/anso.142.0273>
- Réto, G. (2019). Bonheur et bienveillance : L'école française en quête de félicité: Caractérisation des pratiques qualifiées de bienveillantes par des membres du personnel enseignant de collège. *Tréma*, 52. <https://doi.org/10.4000/trema.5361>
- Roelens, C. (2018). Autorité éducative bienveillante et éthique. *Éthique en éducation et en formation*, 4, 92-107. <https://doi.org/10.7202/1045191ar>
- Rolland, J.-P. (2000). Le Bien-Etre subjectif : Revue de question. *Pratiques Psychologiques*, 1, 5-22. Sarrazin, P., Pelletier, L., Deci, E., & Ryan, R. (2011). Nourrir une motivation autonome et des

conséquences positives dans différents milieux de vie : Les apports de la théorie de

l'autodétermination. In *Traité de psychologie positive* (p. 273-312). De Boeck. https://www.researchgate.net/profile/Philippe_Sarrazin/publication/256089059_Nourrir_une_motivation_autonome_et_des_consequences_positives_dans_differeents_milieux_de_vie_les_apports_de_la_theorie_de_l'autodetermination/links/00b495219ad1ef35c8000000

0.pdf

- Shankland, R., Bressoud, N., Tessier, D., & Gay, P. (2018). La bienveillance : Une compétence socio-émotionnelle de l'enseignant au service du bien-être et des apprentissages ? *Questions vives recherches en éducation*, N° 29. <https://doi.org/10.4000/questionsvives.3601>
- Vermersch, P. (1997). Glossaire de l'explicitation. In *Pratiques de l'entretien d'explicitation*. (p. 215-260). ESF éditeur.
- Vermersch, P. (2004). Aide à l'explicitation et retour réflexif. *Education Permanente*, 6.

Annexes

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE BE-SCOL

► ÉDUCATION & FORMATIONS N° 88-89 DÉCEMBRE 2015

► **Tableau 2 Poids factoriels des items constitutifs de chaque dimension du bien-être évaluée avec le questionnaire BE-scol (coefficients de régression standardisés) à l'école et au collège**

Dimensions	N° de l'item	Items	Poids factoriel école	Poids factoriel collège
Relations avec les enseignants	5	Le/les professeurs m'aide(nt) suffisamment.	0,57	0,70
	11	Le/les professeurs me félicite(nt).	0,58	0,57
	17	J'aimerais que le/les professeurs explique(nt) davantage les choses difficiles.	0,42	0,45
	23	Le/les professeurs savent m'intéresser à ce qu'on fait à l'école/au collège.	0,63	0,62
	29	Le/les professeurs a/ont du mal à faire respecter les règles de la classe.	0,41	0,28
Activités scolaires	2	Je suis content d'apprendre de nouvelles choses à l'école/au collège.	0,53	0,56
	8	J'ai trop de devoirs à faire à la maison.	0,57	0,64
	14	Je n'aime pas quand il y a un contrôle ou une évaluation.	0,51	0,55
	20	Je travaille trop à l'école/au collège.	0,53	0,60
	26	Je suis content d'aller à l'école/au collège.	0,71	0,55
Classe	3	Je n'aime pas trop ma classe.	0,48	0,26
	9	Je suis content d'être dans ma classe.	0,49	0,27
	15	Je suis content de mon professeur.	0,76	0,77
	21	Je suis content de ma salle de classe.	0,54	0,41
Relations paritaires	1	C'est difficile de se faire des amis à l'école/au collège.	0,51	0,53
	13	Je suis bien apprécié par les autres élèves.	0,69	0,70
	19	J'ai beaucoup de copains à l'école/au collège.	0,70	0,80
	25	Je m'entends bien avec les autres élèves à l'école/au collège.	0,72	0,69
Sentiment de sécurité	6	J'ai peur de me faire voler des affaires.	0,52	0,54
	12	J'ai peur quand je suis à l'école/au collège.	0,49	0,47
	18	J'ai peur de me faire taper par les autres élèves.	0,68	0,62
	24	J'ai peur que des inconnus entrent dans l'école pour m'embêter.	0,76	0,69
	30	J'ai peur qu'il m'arrive quelque chose sur le trajet ou à l'école/au collège.	0,69	0,61
Rapport aux évaluations	4	J'ai peur quand le professeur met un mot dans le cahier de liaison.	0,46	0,48
	10	J'ai peur de montrer mon travail aux parents.	0,55	0,41
	16	J'ai peur de me tromper quand je fais des exercices.	0,63	0,42
	22	J'ai peur quand mon professeur parle avec mes parents.	0,62	0,60
	28	J'ai peur d'avoir de mauvaises notes.	0,77	0,62

Note : l'intitulé des items est présenté de manière simplifiée pour faciliter la lecture.

Lecture : pour la dimension « relations avec les enseignants » le poids factoriel de l'item n° 5 est de 0,57 dans l'échantillon d'écoliers et de 0,70 dans l'échantillon de collégiens.

Source : CREN-BE-scol.

ANNEXE 2 : RETRANSCRIPTION DES INTERVIEWS

Toutes les interviews sont anonymes, les prénoms des élèves ainsi que le nom des professeurs évoqués ont été modifiés.

RETRANSCRIPTION ENTRETIEN DE LUCIE : ELEVE DE BTS

Enquêteur

Bonjour Lucie, donc comme convenu tu vas me raconter un moment au lycée, dans une classe ou tu t'es sentie bien, tu vas me décrire ce moment ?

Lucie :

Alors moi, je me rappelle d'un moment où j'étais en première je crois, donc dans un lycée agricole à la réunion, et j'avais un prof d'anglais il était super sympa, et justement lui, il avait comme projet de faire des interactions avec les gens et donc du coup à chaque début de séance... on faisait des interactions en anglais pour travailler l'anglais justement et c'était plutôt ludique je trouve et euh donc, donc du coup voilà et comme c'était plutôt ludique ben moi j'ai trouvé ça sympa ...et je pense que c'est une autre façon de... d'apprendre euh ben une langue par exemple que ce soit l'anglais ou l'espagnol (Silence).

Enquêteur

Qu'est-ce que ça veut dire sympa pour toi ?

Lucie :

Pour moi sympa c'est euh... du moment qu'on apprend mais que pour nous ce n'est pas une contrainte. On ne vient pas à l'école juste pour euh... que apprendre, enfin, on vient pour apprendre mais aussi pour un moment de détente tout en apprenant ...c'est pas forcément se dire « oui on va à l'école parce qu'on doit aller à l'école parce que c'est comme ça » c'est juste parce qu'on a envie d'y aller. Pour moi c'est ça sympa

Enquêteur

Quand vous arriviez en classe comment cela se passait ?

Lucie

Du coup on arrivait en classe, ben, y'avait le prof et ben, après on s'installait, on prenait nos affaires et tout de suite on débattait sur des questions au hasard voilà, et ça pouvait être n'importe quel élève c'était au hasard, chaque élève choisissait un élève, une fois qu'il avait fini de poser sa question.

Enquêteur

Et c'étaient les élèves qui posaient des questions ?

Lucie

Oui et les réponses aussi. C'était aussi d'autres... c'était tout le temps élèves- élèves. Pour qu'il y en ait que quand.... Il y en a qui ont des difficultés ben, au moins ils peuvent participer et le professeur il pouvait le corriger à tout moment pour les aider à progresser.

Enquêteur

Et toi, quand tu étais interrogée, qu'est-ce que tu ressentais ?

Lucie :

Au début j'avais eu un peu de stress, parce que moi je stresse tout le temps, et euh... comme je me suis dit que c'était un autre élève et que j'connais toute ma classe, qu'on s'entendait bien, ben, du coup je me sentais plus à l'aise. Et avec le professeur, qui justement, il dénigrait pas ce qu'on disait, il nous aidait justement à rectifier ce qui allait pas. Moi je trouvais ça bien.

Enquêteur

Vous faisiez ça à chaque début de classe ?

Lucie

Oui à chaque séance ...

Enquêteur

D'accord et ça durait longtemps ?

Lucie

Des fois ça a duré 20 minutes, maximum, ça dépendait vraiment, c'était au moins trois quatre questions. Et comme il y a des élèves qui voulaient justement pas lever la main, parce que, c'était volontaire, ça prenait un peu de temps avant de désigner quelqu'un.

Enquêteur

C'est un bon souvenir pour toi. Qu'est-ce que ça t'a apporté le fait de ne pas apprendre sous la contrainte ?

Lucie

Parce que souvent moi, avant quand j'allais en cours, bah... j'avais le stress, parce qu'il y avait des professeurs, ils étaient stricts et du coup, j'avais peur de dire quelque chose de faux, ou quelque chose qui allait pas plaire aux professeurs, et donc du coup, je me cachais un peu, je participait pas trop et... le fait que à chaque fois que j'avais le cours d'anglais ben, je me sentais bien, j'avais vraiment envie d'y aller. Tandis que quand j'avais physique-chimie ou math, je me sentais moins à l'aise c'était vraiment comme si c'était une contrainte pour moi.

Enquêteur

Et qu'est ce qui te faisait sentir moins à l'aise en physique ou en math ?

Lucie

Ben, moi je pense que ça dépend des gens, parce que moi vraiment les maths, je trouve ça compliqué. Mais des fois je comprends et je suis contente d'avoir compris mais euh... Je pense pas forcément que ça soit la discipline en elle-même. Des fois c'est aussi la façon des profs de... d'agir, dès fois y en a qui sont un peu plus strict, je comprends, c'est leur travail mais euh... des fois faut être un peu plus euh... calme voilà, relâché, et euh... Des fois je pense que ça permet plus aux élèves de comprendre mieux ce qu'ils veulent exprimer, parce que souvent il y a des profs qui sont lourds, qui rabâchent pleins de mots que par forcément tous les élèves comprennent, et après, ils sont lâchés et euh... ils suivent plus tout le cours.

Enquêteur

Toi tu aimes bien comprendre ?

Lucie

Voilà, oui, quand je comprends, je sais que c'est un truc pour moi qui, qui va me rendre meilleur quoi. Enfin, j'sais pas pour moi, quand je comprends, je me sens toute réjouie et tout j'suis toute contente parce que je sais que j'ai appris quelque chose de nouveau et que je vais retenir au fur et à mesure.

Enquêteur

Qu'est-ce qui fait que tu comprends plus, certaines choses que d'autres ?

Lucie

Alors euh... quand je comprends mieux, euh... c'est des fois, c'est par exemple, quand la personne elle te prend à part et elle t'explique tous les détails ou sinon des fois ça dépend des contextes parce que des fois, quand on dit des choses vagues, c'est plus facile à comprendre aussi, parce que dès qu'on rentre dans la complexité, tout ce mélange dans la tête, et puis on comprend plus grand-chose, donc après moi, je pense que ça dépend de la matière et du contexte aussi, parce que y'a certains détails qui sont importants et d'autres qu'on peut laisser passer pour éviter d'embrouiller l'élève.

Enquêteur

Donc quand tu comprends mieux, c'est à travers les interactions comme tu as eu en Anglais, ou si on t'explique à part. Qu'est ce qui fait que tu comprends mieux certaines matières que d'autres ?

Lucie

Ben après, je sais que y'a des matières, où quand ils expliquent, ils expliquent pas forcément enfin, ils expliquent avec des mots scientifiques, mais après ils expliquent le mot justement avec... c'est plutôt de manière courante quoi, comme ça les élèves peuvent vraiment comprendre c'est quoi le sens du mot. Et après, ils peuvent le réutiliser, et moi, j'aime bien que, quand on est en classe entière, ben... justement, ils s'attardent justement sur des mots que des fois, y' en au moins la moitié qui connaisse le mot, mais d'autres non, et justement, il pose la question « est ce que tout le monde a bien compris » et là on peut dire « non on n'a pas compris » et ils prennent quand même la peine de de réexpliquer tout, même si y'en a la moitié qui connaisse quoi. Après, je sais que ça peut ralentir le cours des fois, mais pour moi, euh... du moment que tous les élèves ont compris c'est déjà une

réussite ça sert à rien d'avancer, d'avancer, alors que, il y en a qui sont à la ramasse et il y en a qui connaissent. Parce qu'ils sont dans le domaine depuis qu'ils sont petits quoi.

Enquêteur

Donc le fait que tu te sentes bien dans une classe, c'est quand tu comprends le cours ?

Lucie

C'est ça, c'est la base, si je comprends rien, je vais m'ennuyer et après, je vais penser à autre chose. Et justement après, le jour du contrôle, je vais arriver, je vais rien comprendre sur la feuille et la mauvaise note ben... je suis encore plus triste quoi.

Enfin je trouve surtout en BTS ACSE, c'est plus de... du raisonnement, donc quand on a compris on peut raisonner, mais si on a rien compris, on ne pourra pas du tout raisonner, et souvent ils nous demandent de trouver des conseils pour les agriculteurs et tout, et si on comprend même pas la base, on ne peut pas... euh de donner des conseils alors qu'on n'a rien capté quoi.

Enquêteur

Donc toi si tu comprends le cours tu te sens bien en classe ?

Lucie

Oui c'est ça.

Enquêteur

Si tu avais une baguette magique, qu'est-ce que tu changerais dans ta scolarité justement pour être bien dans toutes les classes ?

Lucie

Alors qu'est-ce que je ferais (rire) euh...je sais pas, qu'est-ce que je ferais...Je pense que y'a aussi des profs qui sont surtout enfin, ils se posent pas la question qu'est-ce qu'on pourrait ressentir quand ils... font ...des fois je me trouve un peu à part, parce que dans ma classe, y'a beaucoup de gens qui sont déjà des exploitations, et c'est plutôt familiale et tout, alors qu'il y en a d'autres comme moi par exemple, on vient de sections S, et on n'a rien à voir justement avec les ...l'agriculture en gros, et on veut découvrir de nouvelles choses, apprendre, et moi je pense que si j'avais une baguette magique, ça serait de... que les profs nous rapprennent toutes les bases, et que après du coup, on

pourrait aussi participer, au lieu de tout le temps valoriser ceux qui ont déjà des exploitations, et même ceux qui ont des projets d'installation, ils pourraient quand même euh... Ils pourraient quand même participer et dire leur projet. Même si c'est pas dans l'ovins et si c'est pas dans le bovin, c'est quand même un projet qui est intéressant. Moi, je trouve intéressant d'avoir ... une vue large, on va dire ça comme ça. Je me sens pas du même monde on va dire.

Enquêteur

Pour revenir aux années lycée, car là tu es en BTS ACSE, tu ne viens pas du monde agricole donc tu as des choses à rattraper c'est normal, mais comme ceux qui viennent du milieu agricole, ils ont des choses à rattraper côté scientifique. Mais sur tes années lycée, tu étais en BAC S, tout le monde autour de toi était en S avec le même background en fait, qu'est-ce que tu changerais ?

Lucie

Qu'est-ce que je changerais... je trouve que c'est un peu un milieu compétitif tout le temps. On veut avoir la bonne note, ou la meilleure moyenne, et puis pour moi une moyenne ou une note ben, ça signifie pas vraiment euh... ce que t'es, enfin ce que tu penses et comment tu raisones et ta façon de ...j'sais pas ce que t'as compris en gros pendant toutes les années où t'as travaillé, parce que y'en a qui sont plus valorisés euh... ben des fois par exemple, y en a qui sont plus valorisés dans des DM, mais si on prend la même classe, avec le même, le même euh... mode on va dire par exemple, si on prend deux classes scientifiques, une avec des DM et l'autre avec plus des contrôles style BAC, ben je pense que c'est, c'est pas valorisé, parce que forcément ,celle où il y a des contrôles type bac, elle aura une moins bonne moyenne que celle qui aura fait des DM toute l'année. Donc je pense que le système de notes c'est pas vraiment... Enfin, je pense que c'est pas vraiment une justification de est-ce que tu as compris ou pas, où est-ce que tu sais raisonner ou pas par rapport à ce que tu as compris dans l'année où dans les années passées.

Enquêteur

Tu voudrais enlever le système de note ?

Lucie

Pas enlever, mais juste en avoir un autre, je sais que des fois c'est... enfin ça dépend des profs. Et justement, ça dépend de tes capacités aussi, mais juste les modifier, ou moins les valoriser en tant que note quoi, c'est pas une note qui te dit si toi, tu as compris ou pas.

Enquêteur

Cela t'est arrivé, le fait d'être notée sur un devoir sur table, alors que la classe d'à côté était notée que sur des DM ?

Lucie

Ben oui, ça, ça m'est arrivé pleins de fois avant, et aussi il y a des gens qui tressent, et puis le stress ça les fait tout perdre, donc du coup, ils comprennent plus, enfin, ils oublient tout quoi, ils ont un trou noir. Donc j pense, que ça aussi, ça peut les embêter les systèmes de notes, parce que, s'ils oublient tout, alors qu'ils savent vraiment ce qu'il faut faire à ce moment-là ben, ils pourraient avoir une mauvaise note et justement se renfermer.

Enquêteur

Et toi c'est ton cas ou pas ?

Lucie

Maintenant euh... plus trop, je commence à évoluer un peu. Au début, j'ai galéré, je comprenais rien au niveau des ACSE et tout, par rapport à l'agronomie ou encore la zootechnie, mais là, je commence à évoluer, au fur et à mesure et je trouve que c'est cool.

Enquêteur

Donc c'est vraiment pour toi, une fois que tu comprends tout va bien ?

Lucie

Oui si je comprends pas, ça va rester dans ma tête, je vais me dire pourquoi j'ai pas compris, ça va me saouler et je ...ou sinon je passe à autre chose, mais justement je sais qu'après j'aurai des lacunes et ça, ça va m'embêter l'année prochaine par exemple. Donc moi franchement, c'est vraiment comprendre, si je comprends pas et qu'on avance pour moi ça sert à rien quoi...et après ça vaut pour tout le monde un, pour tous les élèves quoi. Si t'as un élève qui a pas compris, après euh... c'est vrai que c'est compliqué, il faut pouvoir avancer dans le programme, mais au moins, je sais pas faire euh... Dire à l'élève qu'il a la possibilité de venir pour mieux comprendre, ou s'il a des questions à poser, de les poser après, les profs dans notre classe, ils font ça, ils font ce système-là de, si t'as un problème tu pu venir cinq minutes après le cours, et on réexplique tout quoi, donc ça je trouve ça intéressant. (Silence).

Enquêteur

Donc cette année tu es bien alors ?

Lucie :

Oui, là ça va, au début j'étais un peu sur le côté quoi, je comprenais pas du tout, mais là je commence à bien comprendre, et après il y a des matières aussi comme les maths ou l'anglais, que j'avais déjà étudiés pendant, pendant ben... 6 -7 ans, donc du coup je connaissais, j'avais déjà des bases avant donc euh... je me sentais quand même mieux voilà (rire).

Enquêteur

Si j'ai bien compris que ce que tu as dit, ce qui te fait de sentir bien en classe, c'est vraiment de comprendre le cours. Tu penses que le professeur a de l'importance dans ça ?

Lucie :

Ben, justement je pense que lui c'est euh, ben, on va dire, le personnage principal, parce que le prof, c'est celui vraiment qui, qui doit pas se tromper sur les mots, enfin il peut se tromper, mais il faut vraiment qu'ils se rectifie, parce que dès qu'il va se tromper sur un mot, l'élève ne va rien comprendre ou sinon il va tout mélanger dans sa tête. Alors, je pense que... Je pense que c'est un grand rôle d'être prof, et de pouvoir expliquer justement tout ce qui a à dire dans certaines matières, et en plus, il doit tout comprendre lui-même donc, il doit réviser lui-même (rire) tout ce qu'il dit et donc du coup, je pense que les profs, quand même, c'est une certaine responsabilité vis-à-vis des élèves et vis-à-vis du prof lui-même.

Enquêteur

Tu as fait S, donc tu as certainement eu des profs différents pour la même matière, qu'est-ce qui fait que c'est mieux avec les uns ou les autres, ou par forcément le prof mais selon toi, y'a-t-il un autre déterminant qui t'aide à mieux comprendre un cours ?

Lucie

Ben moi je m'assoie devant, car souvent quand on est au fond de la classe, on capte pas trop, on est souvent diverti et ... On est un peu mis à l'écart, et quand se rapproche, là on est vraiment en contact avec le prof qui nous explique et tout, et après, ce que je sais aussi, c'est que par exemple, en Mathématiques, c'est plutôt universel les formules et tous, euh... Tous les... les profs ont les

mêmes formules, donc c'est plus facile à comprendre, et puis après euh... Je pense que les mathématiques, après c'est quelque chose que l'on peut avoir plusieurs profs par exemple, mais on peut avoir plusieurs raisonnements en fonction des profs. Il y a des profs qui vont pas forcément expliquer exactement la même chose, mais ça va au moins se rapprocher... ça sera un truc similaire.

Et puis je pense que c'est la façon dont tel prof va formuler les phrases pour expliquer justement une notion. Je pense que souvent, certains profs, vont formuler autrement que d'autres, mais après, vraiment il y a des prof, ils sont trop mous donc ça prend 20 minutes pour expliquer une notion. Et là, franchement (rire), l'élève il est plus là quoi, il dort, il rêve, donc du coup je pense que c'est plutôt être rapide et efficace. Quand on est rapide et efficace, après l'élève au moins il se mélange pas les pinceaux, et il est tranquille, et au moins il se dit que ça c'est ça, et puis voilà quoi.

Enquêteur

Je te remercie beaucoup Lucie pour ton temps.

Enquêteur

Bonjour Richard, donc comme convenu tu vas me raconter un moment au lycée, dans une classe ou tu t'es senti bien, tu vas me décrire ce moment ?

Richard

Ben, il y en a surtout plusieurs, mais euh... (pfff) un bon moment euh... c'était, en... on était en montagne, sur un stage pastoralisme, une semaine, et on était... on a fait une rando d'une heure et demie, on est arrivé en haut donc, et tout le long de la balade, le prof nous expliquait comment se passait le... (silence) l'écobuage, et donc arrivé en haut, on avait un super panorama, un peu de neige, et donc après sinon, en cours euh... si... tout ce qui est valorisation des profs aussi, ça aussi c'est ,c'est un truc que j'ai bien aimé pendant ma scolarité, les profs qui nous, qui nous valorisent.

Enquêteur

Peux-tu me parler d'un moment précis en classe ?

Richard

Ben euh... dans la classe

Enquêteur

Tu parlais de valorisation est-ce que tu as un moment précis ?

Richard

(Silence)...Je connais, le problème, c'est que j'en ai trop de bah...fin...c'est dur de donner UN exemple ...(Silence). Après il y en a trop c'est ça le problème...euh... un exemple précis. Je pense que c'est monsieur « Dupont » (rire), mon prof de... c'était un prof de zootechnie phytotechnie euh... et surtout d'agronomie fin, c'était vraiment le spécialiste au niveau des plantes et des animaux Ben, là le cours, c'était surtout, il nous parlait de viande et euh... c'était sur du MAP et mais, c'est un prof qui a, c'est un prof de la vieille école, mais qui a vraiment son style, qui, qui emploie des vieilles expressions, un vieil agriculteur, qui nous parlait de viande, c'était sur la maturation de la viande, et il nous a passé tout le cours, il était 11h30, tout le cours à parler du goût de la viande, et on a tous passé un super moment. Il a fait enfin... à rendre tout ça vivant, nous expliquer en donnant des

exemples, c'était déjà, un bon moment en règle générale, ces cours, voilà, il avait aussi ses expressions à lui. C'est qu'en règle générale, c'est ce que j'aime bien. Des profs, avec des expressions vieilles, latines ou grecs c'est ça qui nous faisait le plus marrer, en fait, mais il a une présence, un style de phrases, aux intonations aussi, c'était pas avec lui c'était, c'était plus en général un mélange entre un monologue et de la discussion. Mais c'était pas un cours magistral, c'était... déjà il se déplaçait dans la pièce, des fois il allait s'asseoir sur la table, et c'était vraiment euh... C'était pas le type de cours, comme d'habitude, avec le prof qui est au tableau, ou assis sur sa chaise, qui parle, directement. Une fois, il était assis, il bougeait, et surtout il changeait d'intonations des fois, même pour faire des réflexions à quelqu'un, il parlait plus fort, la personne comprenez sans qu'il ait besoin de faire la réflexion.

Enquêteur

Et toi pendant ce cours, qu'est ce qui t'a plu dans le fait qu'il parle de viande avant la cantine ?

Richard

C'était un cours spécialisé, on savait de quoi on allait parler, ben, en règle générale, je me suis toujours senti bien en cours, donc euh... à part quand il y a 2-3 problèmes avec la classe. En règle générale, je m'attends fin, je me sens bien en cours, je suis content d'aller en cours le matin.

Enquêteur

Ça veut dire quoi pour toi avoir du plaisir en cours ?

Richard

Ben avec lui, on regardait pas l'heure, c'est souvent à ça que certains profs reconnaissent qu'ils sont intéressants ou pas, s'ils voient beaucoup les élèves regarder l'heure ou pas. En général, quand on est fatigué ou qu'on s'ennuie, on regarde l'heure, même sans faire exprès. Mais ce qui m'a intéressé surtout, c'était un domaine que je connaissais pas du tout, c'était des... sur les vaches à viande, vaches allaitantes et moi, j'ai pas d'élevage, et en plus, c'est pas mon domaine de prédilection. Oui moi je suis plus ovin, ovins, lait, ovin viande, mais je suis plus, vraiment ovins, après donc, les bovins viande tout ce qui est abattoir et tout... Je connaissais rien...donc euh... Surtout la viande, la maturation et tout ça, c'est des trucs que j'ai appris là-bas, et il est quand même arrivé à nous le... Comment dire, il arrivait à nous donner le goût, la seule chose qui avait pas, c'était la dégustation ! C'est le seul truc qu'on lui reproche, tout le monde avait faim après. J'étais bien et tout, j'étais

intéressé, tout comme la plupart de ces cours, à part quand on faisait vraiment que des révisions, bon là, au bout d'un moment, on sait, on connaît le discours, parce que lui c'était sa psychologie, c'était aussi, l'enseignement, c'est l'art de la répétition. Donc au lieu de nous faire bucher, et comme certains profs ils nous donnent le cours, et ils nous font bucher après derrière, lui c'était plus, il répétait à chaque fois, qui fait que, il donnait des exemples, et posait des questions, voir si on avait bien compris tout, qui fait que, avec lui ben, on avait limite, pas besoin de réviser si, si on écoutait, qu'on participait en cours euh...ce que je faisais (rire) à part deux trois trucs où je révisais, mais sinon on n'a pas besoin en général, quand on lisait, on relisait les cours, on révisait pas on n'apprenait pas les cours ... On les relisait et ça suffisait quoi. Les cours, on les apprenait en cours. Ça c'est, (silence) c'est une vision de l'enseignement qui, fin, qui est intéressant. Après il y a plusieurs visions, enfin plusieurs styles de profs qui sont aussi très intéressants. Il y en a qui donnent les cours à faire à la maison, et tous les TP et les exercices en cours. Aussi en cours, pour mettre en œuvre et pour aider, c'est aussi un style très intéressant, mais euh... monsieur Durand, lui était le prof d'agronomie, enfin d'agroéquipement donc tout ce qui est tracteur tout ça, lui pour le coup, il nous donnait des gros... Il nous donnait la leçon et les questions par rapport à leçon, et pour la semaine d'après, il fallait faire deux ou trois pages de questions, c'était des questions assez... Par page, on devait avoir une dizaine de questions, mais c'était assez facile, mais en fait on cherchait, au lieu de nous dire, « vous lisez le cours », en fait il nous donnait l'exercice comme ça en même temps, on lisait le cours pour pouvoir répondre aux questions... Et si on le faisait sérieusement, ça me permettait d'avoir des 20. Je pense que ma pire note avec c'était un 15, c'était vraiment valorisant. Et en plus c'est la première année, la première promo qu'il a fait avec cette méthode, c'était avec nous. Et maintenant, je sais qu'il le refait de nouveau, parce que ça a hyper bien marché pour nous. Et que comparé à la promo d'avant, on avait de bien meilleurs résultats au niveau technique et au niveau pratique, on savait beaucoup mieux comment ça marchait.... Sans avoir euh... à lire, à bucher les cours. C'est ça qui est intéressant, dans l'enseignement, c'est quand le cours suffit...euh aux élèves pour euh ...avoir compris et retenu la leçon. Il y avait entre une et deux heures de travail, oui et c'est vrai que des fois, ça allait jusqu'à 50 questions ...La question en elle-même était rapide, le temps de trouver la réponse ça allait après il y en avait beaucoup, donc après je dis deux heures, mais c'était en heure d'étude en chambre, donc c'est pas de l'étude magistrale, c'est de l'étude... On bossait bien, mais bon, on buvait un thé par ci par là, on n'avait pas non plus la pression, on était pas en examen sur table où on gratte on gratte. Mais oui, c'est l'avantage, c'était intéressant parce que en cours, ce qu'on faisait, on corrigeait les questions, et après on allait faire de la pratique, faire

de la soudure.... C'était je pense plus intéressant que d'être en cours et faire que du cours. (Long silence). On va dire le prof va, va changer directement la façon dont les élèves vont apprendre, rien que sur sa façon...rien que déjà sur sa ...on va dire sur la façon de se... rien que sur la présentation, quand on parle, en communication c'est ça euh...c'est déjà rien que visuellement comment il est, au ton de sa voix, le rythme qu'il met dans ses phrases ou pas, sa façon de bouger, sa façon de construire les cours et tout, c'est tout ce qui va faire qu'on va s'intéresser au cours ou pas. Après il y a des trucs qui vont nous passionner plus que d'autres, mais euh... Dans ma scolarité, j'ai vu qu'il y a certains cours, moi par exemple, l'anglais et l'espagnol, j'aime pas ça, j'aime toujours pas ça

(RIRE), mais j'ai toujours aimé mes profs de langues parce qu'ils étaient intéressants et tout, et ils étaient gentils, ils étaient valorisant et tout, alors pourtant que la matière ...fin....euh j'avais pas envie d'y aller, mais les profs étaient sympas, alors qu'il y a ... il y a certaines ...matières où la matière m'intéressait, et le prof euh....la prof de maths par exemple, (long silence) Bon je sais pas ... c'est souvent on va dire des auras, fin, vraiment.... Il y a des fois on sait pas pourquoi on aime pas la personne, fin on n'aime pas la personne, si c'est le style, la façon de parler, fin c'est ...c'est assez spécial....

Enquêteur

Tu parles beaucoup de valorisation qu'est-ce que ça signifie pour toi ?

Richard

Euh comment dire euh.... Bon sur une anecdote, je me souviens une fois ma prof de physique-chimie euh...moi j'étais plutôt bon en physique-chimie, parce que pendant toutes mes années de collège, pendant que j'avais une heure d'étude, c'était CDI et « c'est pas sorcier » (rire). Donc en règle générale, en physique chimie, sachant qu'en plus on refaisait des révisions, de ce que j'avais déjà vu en bio et en SVT en 3^e 4^e. Bref, c'était en Bac pro enfin, donc moi en règle générale, je connaissais déjà les trucs, et euh... Donc souvent moi je parlais avec des termes plus scientifiques, et je me souviens qu'il y a une fois, elle me fait euh ... « en fait je sers d'interprète de Richard pour la classe »

ça, ça m'avait bien fait ...Ben elle l'avait pas dit comme ça, mais c'était, c'est bien ce que ça voulait dire, et ça m'avait bien fait marrer...

Enquêteur

Qu'est-ce que tu as ressenti à ce moment-là ?

Richard

Oh ! De la valorisation enfin euh...après je sais pas quoi euh... oui c'est-à-dire, c'est un truc qu'il faut vivre, c'est comme, c'est comme la montagne, c'est joli en photo, mais c'est pas pareil que de le vivre, euh... On n'a pas le vent, les oiseaux, même en vidéo c'est toujours pas pareil.

Enquêteur

D'accord, comment s'est venu alors, à quel moment dans la classe la professeur t'a dit cela ?

Richard

En plein cours, oui je sais plus de quoi on parlait mais ... elle parlait d'un sujet un peu complexe et c'est en plein cours, mais c'était une prof qui n'hésitait pas à dire les choses c'était, fin, c'est comme tout, c'est une prof qui avait son style à elle, c'était pas une, une prof qui sort de l'école, fin, c'est-à-dire, c'est une prof qui a du vécu, qui a un caractère, c'est ça qui est intéressant je pense dans l'enseignement. C'est les profs qui ont leur vision et qui l'appliquent, fin, ils appliquent aussi la directive et tout, ... mais ils construisent leurs cours et tout, par rapport à ce qu'ils pensent et... de ça ils structurent tout leur cours et les devoirs, comme ça, et c'est une essence spéciale.

Enquêteur

D'accord, mais au moment où elle a dit qu'elle allait traduire ce que tu venais de dire, qu'est-ce que tu as ressenti ?

Richard

Oh ben, c'était valorisant, parce que fin, c'est, c'est aussi un peu d'égo, le fait de se dire que moi je savais et que les autres ne savaient pas ou comprenaient pas... ça m'a valorisé. En général, j'ai toujours aimé être le meilleur, sauf fin... C'est surtout que je cherche à être le, le meilleur, que dans les trucs on va dire, où je sais que je peux être meilleur. En anglais ou en espagnol, je vais pas chercher à être le meilleur, parce que je sais que je suis, euh... pas du tout, fin, c'est vrai j'aimais bien être le meilleur pendant mes années lycée, c'était... Il y avait un camarade, et on était vraiment au coude à coude, donc une fois c'était l'un qui avait plus que l'autre et vice-versa. Donc ça c'était vraiment le jeu avec lui, euh... Je me souviens la dernière année, c'est toujours un point de plus que lui, (rire) c'était chaque contrôle... lui avait 12 et j'avais 13, c'était vraiment ...mais euh... Mais oui, ça c'était le ...c'était on va dire personnel et quand même valorisant de se dire euh... fin ...c'est comme pas mal...comme les jeux ; quand c'est trop facile, c'est pas marrant, quand c'est trop dur

c'est pas marrant. Il faut, il faut qu'il y ait un peu de challenge, un peu, ce que le reste de la classe en règle générale, ils étaient, on va dire en dessous, j'étais à trois ou quatre points voir même 6 points des fois en dessus sur certaines matières, donc fin, on va dire, on jouait pas avec eux. Lui par contre, c'était vraiment le jeu, parce qu'on était vraiment des fois, oui mais des fois, ça se jouer à six points, enfin non à 0,06 point sur la moyenne, c'était vraiment (rire) c'était vraiment « tiens j'ai eu plus que toi » d'ailleurs j'ai eu mon bac avec la mention au-dessus (grand rire) à pas grand-chose ...

Enquêteur

D'accord et cette année ?

Richard

Cette année, je suis au milieu de la classe (rire). Enfin ça dépend des matières, mais en règle générale, je suis au milieu de la classe. Parce qu'il y a des matières qui sont nouvelles pour moi, ou des cours fin, des styles de cours qui sont plus différents de ce que j'ai vu avant, donc c'est assez... y'a des cours j'ai des 18-19 et d'autres où je peine à avoir la moyenne. Après il y a eu, un manque, fin, sur les cours où j'ai pas forcément la moyenne, c'était surtout, fin... Il y en a un, c'est une seule évaluation, où en fait, euh... le problème c'est que.... J'avais, il nous avait dit ...en fait, on va faire s'exercer au contrôle, et il va ressembler à ça ...Donc en fait avec des mots à replacer et tout, et finalement, il nous a pas mis ça, donc en fait, il nous a demandé directement les mots. Sauf que moi, j'avais retenu l'idée principale, enfin j'avais retenu aussi quelques mots, mais j'avais pas forcément retenu. C'était en histoire, c'était sur l'évolution de l'homo sapiens, fin... des hommes, donc le mot homo erectus et tout. Par exemple pour la taille des cerveaux, je savais qu'ils grandissaient au fil des évolutions ... Mais j'avais plus les détails, et ça c'est des trucs qu'il a demandé au contrôle, que je savais, fin, que je me souvenais plus du tout ...et le problème c'est qu'il y a certains élèves, fin, comme dans toute la scolarité, mais il y a des fois... Ce qui est euh ... Ce qui permet de se valoriser aussi, je me souviens c'était en lycée, je me souviens plus du tout du contexte, mais je sais qu'il y avait eu un contrôle, où euh... où j'avais eu plus que tout le monde, alors que la moitié de la classe avait triché, et ça c'était bien (rire). C'est bon pour l'ego personnel, mais quand on se dit j'ai fini premier, alors que les autres ont triché ...c'est pas mal ...mais le problème, c'est que il y a des cours où même là, fin ...de cette année, dont certains ont tendance à tricher régulièrement, mais le problème c'est que, ça déstabilise, fin, moi je fonctionne énormément à... « Est-ce que je peux être le meilleur ou pas » ... Et le problème quand y'en a qui triche, c'est qu'on se retrouve en milieu de classe.... Et là on se dit ...pour, fin, être le meilleur encore quand on est deuxième ou troisième, on

se dit j'y vais, je vais être le premier, donc, on va dire, on y met plus d'efforts. Là, on y met des efforts parce que l'on est quand même là pour réussir cette année mais euh.... Pas autant ...que... c'est comme quand on est dernier, en règle générale, moi en langue, j'attends que l'année se passe, je compte pas du tout sur le CCF, si j'ai la moyenne, je serais content, même si y'a en général, la compréhension écrite en espagnol j'y arrive assez bien, parce qu'il faut répondre en français. Mais compréhension orale ça dépend des questions qu'il y a, je sais qu'expression écrite et orale j'aurais

3 max. En fait, c'est pas des matières où je compte, et c'est pas des matières que j'ai ... Enfin, que je vais forcément travailler, parce que dans tous les cas, je me dis « c'est perdu d'avance » que quand on est... on est vraiment en plus, quand il y a pas de tricheurs et que on est vraiment au haut, voilà on se tire la bourre et tout. Le problème quand il y a les tricheurs, comme mon contrôle de l'histoire, là pour le coup il y en avait qui avaient des antisèches, alors oui, ils les avaient les tailles de cerveau, mais ils le savaient pas quoi. Le problème c'est qu'après ça ne donne pas envie de réviser. (Silence)

Enquêteur

Dis-moi si j'ai bien compris, dans les cours où tu sais que tu es bon et que tu peux être le meilleur, tu fournis plus d'effort, que dans les cours où tu as des difficultés ?

Richard

Ben, ça dépend si c'est, je suis le meilleur par des grandes facilités, où parce que j'ai déjà vu les cours. Par exemple cette année, tous ce qui est comptabilité, euh... ma plus basse note je crois que c'est 17, et c'est que j'avais fait une erreur d'inattention enfin.... Mais ça, c'est parce que j'ai déjà vu ...pendant trois ans, j'ai fait de la comptabilité, les compte en T, les bilans, je connais c'est des trucs j'avais 18,56 de moyenne, mais enfin euh... L'année dernière donc, pour ça c'est pas un problème en général. En gestion, je perds des points, c'est des erreurs d'inattention.... Mais sur des cours euh.... Après il y a des cours où là, je suis un peu à la moyenne, c'était sur trois contrôles en tout, et le premier je... Il me l'avait fait rattraper, donc il m'avait juste mis des questions, il m'a donné un DM à la maison et c'était une question euh... Il y avait qu'une question, et que vu que j'avais jamais fait ce style d'exercice... je me suis pris un 7 et j'avais pas forcément Pour moi en plus, j'étais assez content de ce que j'avais fait mais.... Après fin ... Après il m'a dit « tu n'as pas répondu à la question » donc qui fait que là, pour le coup, ça m'a fait baisser, mais c'est quand même une matière... mais c'est sûr lui, par exemple c'est Monsieur Lechamp, et euh... son cours et hyper intéressant (silence). En cours je comprends son cours et tout, et le problème des fois, c'est la restitution sur des termes précis ... Je me souviens, le deuxième contrôle, celui que j'ai fait pour le coup sur table ... Je fais tout

le contrôle, je suis super content de ce que j'ai écrit.... J'arrive à la dernière question, sur cinq points, je savais plus de tout ce que c'était.... Et qui fait que, j'ai eu 9.5 je crois, mais pour une question, pour un terme, j'ai perdu cinq points parce que je savais plus ce que c'était du tout, mais c'était, c'est une matière qui, pour le coup m'intéresse, même si j'ai pas forcément la moyenne, là, je crois que je suis peut-être à 10 ou 9,5. Après j'ai refait un autre contrôle, où j'ai pris un 12...j'avais un peu plus révisé et tout ça, mais le problème c'est... (silence, long silence) mince j'ai perdu le fil...

Enquêteur

On parlait des efforts que tu donnais dans certaines matières...

Richard

Ah oui, par exemple, c'est une matière, voilà que je... Que je vais bosser, que je vais avoir plaisir à bosser parce que c'est intéressant et tout. Après c'est vrai, que si j'étais dans les premiers et que s'il y avait vraiment un rival, ça, il y aurait plus...d'envie à vouloir gagner que là, là, j'ai envie d'avoir une bonne note parce que j'ai envie d'avoir de bonnes notes tout simplement pour réussir mon année. Mais je ressens pas forcément le besoin d'avoir la meilleure note, donc je vise d'avoir une bonne note, pas la meilleure note, qui fait que, sur certaines matières, ça peut des fois jouer à quelques points donc euh... (Long silence).

Enquêteur

Alors juste une dernière question, si tu avais une baguette magique, qu'est-ce que tu changerais dans ta scolarité ?

Richard

Tous à la montagne (rire) , c'est vrai que sortir aller sur le terrain c'est toujours c'est mieux...sur des cours professionnels, sortir c'est mieux ,parce que parler d'un sujet qu'on ne connaît pas, dont on voit pas le ... la pratique c'est dureuh surtout voilà, quand on connaît pas du tout comment ça marche, là, moi je suis vraiment spécialisé ovin-lait en Bac pro, là, cette année c'est plus du céréalier ou des vaches à lait avec de l'ensilage et tout ça, moi l'ensilage, j'en avais entendu parlermais très peu parce que, moi, elles étaient nourries fin, elles pâturaient dehors, elles été nourries au foin, donc fin... Donc l'ensilage de maïs et tout en Béarn... Ah ! Il y a de l'eau, mais c'était pas le style de production là-bas et Donc... C'est vrai que quand on va au champs, ici fin, là on a des couverts, ici l'exploitation... C'est une exploitation pas que céréalière, mais c'est bien d'aller sur le

terrain pour comprendre un peu mieux donc. C'est que, si je pouvais utiliser une baguette magique pour les cours où on peut pratiquer comme ... On peut voir, comme la physique-chimie ou la SVT, où, en fait, on peut... C'est des cours où on peut des fois, aller voir la technologie aussi.... Ça c'est un truc qui ont manqué un peu des fois, c'est le fait d'aller voir si on parle de ponts en technologie, ce qui avait de bien avec les ponts, c'est qu'on avait des jeux aussi, qui permettaient de comprendre. Je me souviens des fois, c'était au collège, mais il y avait, on était sur des ponts, mais il y avait des cours, je me souviens il y avait 3 ou 4 heures de cours on était juste sur les ordi en fait, on va dire à jouer, donc nous, on passait un bon moment, et surtout on va dire, on apprenait aussi. On comprenait les idées, tout ça en jouant, et c'est ce qui est bien aussi quand il y a certains profs qui, mettent des capsules. Cette année par exemple, Mme Fournier, elle nous met souvent des capsules, là elle essaye de nous faire bosser le cours à la maison, donc avec des... Soit des vidéos, avec des fiches capsules, des fiches en fait, où, il faut répondre à des questions sur la vidéo, et il faut y répondre et en plus elle nous met pour réviser les cours, les aspects définitions et tout ça. Il y a des trucs à recaser par exemple, le cycle de l'azote, où il faut replacer l'unification, et ça c'est des moyens assez ludiques des fois qui permettent de, de bien retenir les cours.

Que regarder sa feuille et la lire et essayer de l'apprendre, c'est pas forcément, pour certains cours, sur certains sujets, tout ça peut être intéressant, mais faire toute une matière que comme ça... Que en cours magistral, vraiment où il faut... Par exemple cette année, ils nous font pas mal de cours où, en fait, ils nous donnent les diapos, en accès libres, sur un paddle ou par mails, ce qui est bien. On les regarde ou pas, mais l'avantage, c'est qu'on en est, on s'intéresse aux cours et pas à la prise de note. On est pas à recopier donc, on prend des notes, oui ... ceux qui aiment, moi c'est vrai je suis plus dans l'échange. Je prends très peu de notes, comparé à certains de mes camarades, je connais un de ma classe, il va gratter 2 pages de notes, moi j'aurais marqué une demi-page. Et après lui, c'est aussi parce qu'il vient pas du milieu, il vient vraiment de générale, donc lui, il a vraiment tout à apprendre, et la prise de notes c'est vrai que, c'est plus ce qu'on apprend je pense, en lycée général, que en lycée professionnel. En lycée professionnel, nous on nous donnait des documents, on a plus tendance à parler, après on nous dit de prendre des notes, mais on nous explique par forcément comment les prendre, donc, je pense donc ça, c'est vrai que ça peut être intéressant, si on avait un cours ou 2 dessus. Je pense que ça peut être quand même plus(silence). Pour l'enseignement, ça peut être bien à rajouter ça, de expliquer comment prendre des notes, comment apprendre les cours et tout... Essayer le plus possible d'investir les élèves en cours, poser des questions aux élèves, et après il faut que les élèves participent aussi on est d'accord, (rire). Moi je vois, dans les années

lycée, en règle générale, j'étais celui qui posait le plus de questions. Il y en avait 2-3 qui posaient des questions après le reste... Bon on était une classe de 8, donc ça allait vite (rire) mais on était, enfin, il y en avait au moins 5 sur la classe de 8 qui dormaient, enfin, ou qui écoutaient juste sans poser de questions. Mais ceux qui voulaient vraiment s'intéresser... moi je me souviens avec monsieur

Dupont par exemple, je me souviens d'un cours, où on a passé une heure, l'heure du cours, avec juste question-réponse avec moi et le prof. C'était vraiment ...mais moi je posais des questions, il y répondait et en règle générale avec lui c'était ça ... Mais ça c'est vrai que, si je pouvais faire un truc dans l'éducation. En fait 2, je vais en prendre deux quand même, c'est la communication en règle générale des établissements entre les services, parce que c'est un vrai merdier, en règle générale (rire). Ah non mais, entre la vie scolaire, l'administration en règle générale, y'a une très mauvaise communication dans l'éducation nationale et agricole. Par exemple, souvent les informations entre l'administration et la vie scolaire, par exemple, sont très peu, personne ne sait... Souvent on pose une question, on nous dit « va voir tel » ... Fin, il faudrait que tel truc soit diffusé et finalement ça ne l'est pas, donc il y en a qui savent et d'autres pas. Et après l'effectif des classes, parce que pour avoir fait mon lycée agricole à Oloron Sainte Marie, là où on était le plus, c'était en dernière année, il y avait quatre redoublant qui sont arrivés dans notre classe, donc on était douze, et c'était un CONFORT non mais, en tant qu'élève, c'est un confort d'être dans les petits effectifs, comparé à mes années de collège on était 30 et, je suis en règle générale, je suis tombé avec des classes, où j'ai eu pas mal de chance, parce qu'on était en général, ont était deux ou trois en moins - mais c'est vrai que des fois, on était 24-25, alors qu'il y avait des classes à 27 ou 28. On peut dire la différence est pas grande vu l'effectif en proportion, c'est pas énorme, mais déjà on va dire c'est déjà un peu plus... Mais c'est vrai que pour avoir fait des cours à 12, on est beaucoup plus impliqué dans le cours que, que, quand il y a beaucoup de monde, et après je pense que la disposition des élèves y joue aussi beaucoup. Moi j'ai tendance à me mettre devant, parce que je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que quand on est derrière, ben, on est plus sujet à se distraire, que qu'on est devant. Le prof est devant, et on va dire, on voit rien d'autre, donc, on a aucune source de distraction et tout, bah, donc après on peut pas, on peut pas mettre tout le monde devant, on est complètement d'accord, mais c'est vrai que réduire les effectifs ça permet déjà d'étaler les gens plutôt devant, qu'avoir des gros effectifs. En plus, ça évite les bruits de fond, c'est... ça limite aussi les distractions, parce que entre douze élèves ou 30, la probabilité qui en ai un qui fasse tomber un stylo, une règle, qui bouge, qui discute, fin, qui est beaucoup plus grande et surtout, quand il y a de gros effectifs, euh... Les profs en règle générale, sont moins attentifs. Quand il y a douze élèves, s'il y en a deux qui

discutent, ça se voit vite ... Quand il y en a 30, bon là, encore plus, avec les masques, (rire). Mais on peut faire semblant d'écouter le cours en parlant ... Moi je m'amuse pas à ça mais (rire). Je suis certain qu'ils font ça... Mais euh... Même par exemple, rien que pour la triche, c'est le même.... Enfin c'est plus compliqué quand il y a douze élèves à surveiller, c'est pas pareil que quand il y en a 30, donc même en règle générale j'ai... Ce que moi j'ai, en règle générale, un bon contact avec mes profs, que ce soit au collège, au lycée, j'avais tendance à énormément parler avec eux. Et donc même parler avec tout le monde, en règle générale dans l'établissement. Que se soit aussi bien avec les femmes de ménage, c'est ceux qui sont d'ailleurs souvent dénigrés, enfin, on les regarde pas et je pense que c'est aussi un tort, parce que c'est des gens comme nous et que, qui ont souvent, qui ont souvent une histoire intéressante et tout. Et sérieusement, j'ai passé un très bon moment avec des femmes de ménage et tout, à discuter ou même des agents ben, voilà, je pense que tout le monde dans l'établissement a son rôle à jouer. Et tout le monde est intéressant, aussi bien la femme de ménages, que les surveillants, les professeurs et je pense qu'il faut quand même, ... là où je pense qu'on gagne en enseignement, c'est quand on peut, ... quand les élèves parlent après le cours avec les professeurs ça aussi c'est ce qui était bien avec monsieur Dupont , c'est...On parlait de son exploitation , c'était vraiment le ...c'était notre pote, il savait mettre les limites quand même, mais c'était notre pote, c'était pas un mec et qui venait, qui nous faisait un cours et qui repartait comme voit souvent les clichés à l'université ou dans les séries. Le mec, il arrive, il fait son cours, les mecs ils sont sur les ordi, il n'en a rien à faire, et après il repart. Nous, non, il y avait vraiment un contact, on parlait avec les profs, ils s'intéressaient à nous et on s'intéressait à eux. Et c'est ça que je pense qui est bien, et c'est...ah... Bien avec les profs, un certain style de profs, c'est qu'on peut parler après la fin du cours souvent, c'est là, on va dire, où on va retenir le plus de choses forcément. On va poser la question et on va nous répondre, après c'est bien aussi, qu'on peut poser les questions en cours, mais c'est vrai que ce moment, en général, est un moment, assez particulier où on va retenir des informations qu'en cours on n'aurait pas forcément retenu. Ou moins je pense.

Enquêteur

Et bien je te remercie beaucoup Richard.

Enquêteur

Bonjour Marius, donc comme convenu tu vas me raconter un moment au lycée, dans une classe ou tu t'es senti bien, tu vas me décrire ce moment ?

Marius

Alors, alors euh Il y a eu beaucoup, beaucoup, beaucoup de moments. Je me suis toujours senti bien dans cette classe ...euh... un moment marquant c'était tout bête hein mais, c'était un moment où... C'était un moment de fou rire avec toute la classe, c'était en cours de. Ça devait être en français, c'était vraiment un moment drôle. C'était sale un peu, mais très drôle sur le moment, on était en train d'écrire et on parlait, tout le monde un peu avec la prof euh il y avait un énorme blanc et juste à ce moment-là, il y a Thibault, qui est dans la classe, qui lâche son plus gros pet, c'était juste, mais en soi, c'est quelque chose c'est sale, c'est pas bien, mais ça nous a juste fait rire pendant la moitié du cours. On était, on était tous... tous en train de rire à entrain de passer un excellent moment, à rigoler.

Enquêteur

Et le professeur comment a-t-il réagi ?

Marius

Il savait pas trop comment trop.... Il savait pas réagir si (silence) s'il fallait mieux rire ou s'il fallait dire ou pas de bien arrêter...il savait pas comment réagir (silence)

Enquêteur

Bien tu m'as dit que tu avais plein d'exemples est-ce que tu peux me citer, m'en raconter un autre ?

Marius

J'en ai un autre qui me vient en tête c'était...c'était des cours de sport, c'est arrivé que 2 fois... c'était les goûters d'anniversaire, c'est vraiment euh... l'exemple du goûter d'anniversaire où monsieur Runner, notre professeur de sport, il avait pris des gâteaux. Donc on prend une enceinte, on met de la musique, et puis il nous met des filets...on peut faire ce qu'on veut, et juste on va s'amuser, on va passer un bon moment tous ensemble et ...à rigoler, et quant à chaque fois qu'on avait fait ça, on

n'avait pas l'impression... on n'avait pas l'impression que c'était un cours ...c'était un moment de... c'était presque comme des vacances quoi.... Presque une colonie vu qu'on se connaissait tous dans la classe, on est très, très soudé il y a vraiment 2 grands groupes qui sont assez.... Ils sont assez séparés mais d'un côté si quelque chose arrive à l'autre groupe, ben le 2^{ème} il est toujours là à soutenir à aider ça va vraiment dans les 2 sens, et donc faire le goûter ensemble c'était vraiment un moment assez sympa.

Enquêteur

Très bien, est-ce que tu peux me donner un exemple qui rentre plutôt dans le cadre de l'apprentissage en classe. Un moment où en classe, pas forcément insolite, ou de goûter d'anniversaire, un moment où tu t'es senti bien en classe, où tu as du plaisir d'être là.

Marius

Avec mon professeur d'agronomie (réponse venant du cœur et rapide) c'est notre professeur principal, il a une méthode bien à lui, vraiment différente des autres profs. Il va pas essayer de ...il va pas essayer de nous mettre pleins d'informations directement et juste on va écrire sur du papier, écrire écrire écrire, et sortir du cours et on se dit, « Oh c'est chiant c'était nul ». Lui, c'est une méthode, ben ... « Vous allez faire le cours ». Donc il va nous donner des sujets ...c'est un thème, il va nous donner les sujets dedans, et chacun va faire ... Euh... comme une fiche sur une feuille A3 ou A2, et on, on ...c'est comme une infographie, on fait une infographie et on écrit. On fait le cours, on va sur internet, on fait des recherches et après ça, on a 2-3 cours pour le faire donc environ 6h pour préparer, et ensuite le groupe, bah il passe à l'oral ...on est environ 4 à peu près par groupe... on passe à l'oral et on explique donc le cours... on fait le cours, et donc euh ... Notre professeur va prendre des notes, et il va nous noter. Euh... sur ce qu'on a fait et sur notre infographie. Donc ça nous fait 2 notes, et ensuite, il va nous faire une 3e note à partir de ça, vu qu'on doit prendre des notes des autres ... Il va nous faire une euh...une évaluation où, on va devoir faire une restitution

...Ou c'est pas des questions, on va devoir expliquer ce qu'on a compris par exemple... un thème par exemple ... c'était le cycle du carbone, on devait expliquer comment fonctionne le cycle du carbone et il nous notait dessus. Donc c'est un apprentissage assez différent, que par exemple en mathématiques, où là, il y a beaucoup d'informations où en histoire, parce que en histoire, c'est un peu plus proche dans l'apprentissage, on pourrait aussi le faire et faire des recherches sur internet, mais la différence c'est que là, il va nous donner vraiment plein d'informations, on écrit sur du papier et on apprend alors que là on apprend en faisant.

Enquêteur

Et donc toi, le fait de rechercher par toi-même et de faire le cours qu'est-ce que tu ressens quand tu fais ça ?

Marius

Une certaine satisfaction de se dire que, on a réussi à faire le cours, à trouver les informations sur internet, avoir appris euh... (silence) avoir appris ce qu'on a fait, c'est pas juste on a écrit et on écoute le professeur nous dicter. Et puis quand on écrit, après 5 minutes on ne sait même plus ce qu'on a écrit, alors que là euh ...on le fait, est-ce qu'on a fait en 1h, on va savoir le réexpliquer exactement comme on l'a appris, et nos recherches ont les fait dans la salle, le prof il tourne autour si on a besoin d'information, et on fait nos recherches sur notre téléphone portable et le prof il va venir vers nous, et si on a des difficultés, il va nous aider, nous expliquer comment faire, et aussi, si lui il a des informations et qu'on n'arrive pas à les trouver, il vient ou qu'on a du mal, il va nous en donner, et euh... bensinon on est sur le téléphone, sur Internet, à chercher et si on a de la culture générale et qu'on connaît un petit peu on va pouvoir le faire un peu...mais il nous a toujours dit, « n'allez pas sur Wikipédia, allez plus sur des sites privés pour trouver les bonnes informations » et donc après ça, il passe, il vérifie, et il nous dit OK ça c'est bien, c'est juste, il vérifie, si c'est juste parce que si on passe à l'oral, et que c'est tout faux, alorson fait pas tous comme ça, pas tous les cours, ça dépend du thème, mais ça arrive assez souvent . Sinon il est assez ludique, il est assez proche de nous, il va essayer d'aller rire un peu avec nous, il va essayer de ...euh il y a toujours euh ...il y a toujours cette barrière professeur /élève, mais il va quand même essayer de euh... de la faire la plus petite possible pour être assez proche de nous. Et on va pouvoir quand même faire des blagues, rigoler avec lui, mais en sachant que c'est quand même notre professeur et qu'il nous apprend quelque chose.

Enquêteur

Et toi dans ces cours comment tu te sens ?

Marius

Oh bah moi je me sens bien... j'aime bien aller dans ses cours, dans certains cours j'aime pas du tout y aller euh ...par exemple euh... l'histoire ou l'économie, l'économie j'aime pas trop y aller c'est pas....

Alors que l'an dernier, on avait vraiment une professeure, qui était vraiment excellente, j'aimais

beaucoup aller dans ces cours, mais cette année ça m'intéresse pas du tout, et l'agronomie et ben, l'année dernière ça m'a... ça m'avait intéressé. Cette année, ça m'intéresse pas, mais c'est aussi grâce au professeur, qui nous donnait vraiment envie d'apprendre. En agro par exemple, il nous demande de faire les recherches, et puis ça dépend aussi de comment il nous parle, de comment euh... comment il est avec nous, ça donne envie de travailler pour lui.

Enquêteur

Et donc toi, le fait de faire le cours, cela te procure du bien-être, tu te sens bien, et tes camarades c'est aussi la même chose ?

Marius

Ah oui ! Tout le monde ! Euh... tout le monde l'adore on sait que c'est vraiment notre professeur préféré. C'est... il fait tout le temps des choses gentilles, par exemple, euh... on avait pluri, donc on avait fait un cours en pluri, et les profs ils nous prennent, c'est sur le mardi après-midi, donc c'était pour passer un truc ...enfin quelque chose pour le Bac ça s'appelle PIX et on avait une pause, donc ça dure 3h et on fait 1h30 après il nous donne un truc comme 15 et 20 minutes de pause et on a eu, environ entre une demi-heure 40 minutes de pause, parce qu'en fait, il est allé au Casino, il est revenu avec des princes et des clémentines et il nous les a donné pour qu'on puisse manger... donc il n'était pas obligé, et il a payé ça de sa poche, pour nous tous , donc on a trouvé ça gentil, on a trouvé ça mignon.

Enquêteur

Et donc dans ce cours, tu passes à l'oral devant tout le monde comment tu te sens à ce moment-là.

Marius

Euh... et ben quand il nous fait passer, souvent, il y a quand même des gens assez timides qui vont pas forcément vouloir aller à l'oral, moi ...moi je sais que je fais pas parti de ces gens-là. J'aime bien aller à l'oral, parler ça ne me dérange pas du tout. Et avant ça, il nous demande tout le temps de faire notre cri de guerre, un cri de guerre donc ben... par exemple nous on était sur le phosphore, donc on répétait 3 fois phosphore « phosphore, phosphore, phosphore » et euh... et puis ensuite on commençait ...il nous met le chrono parce qu'on doit tenir un certain temps, il nous met le chronomètre, on explique devant toute la classe et ensuite ben il va nous dire « pour le groupe phosphore un clap » donc on applaudit juste une fois ou 2 claps, ça dépend des fois. Il va dire « non

c'était nul » mais en rigolant, enfin c'est quand même de l'humour, parce que il dit « non c'était nul asseyez-vous » et puis après, quand on a la note, on sait très bien que pour lui nul, ça veut dire bien. Et donc on va avoir par exemple 14-15 ou 16 et euh ... on a toujours des bonnes notes, il essaie pas...ces notes... C'est pas pour punir, il va vraiment mettre des notes pour encourager, par exemple euh ...on avait une note de participation... je sais que moi par exemple dans cette matière et ben je participe pas énormément... j'essaie quand même de participer, mais il va essayer de mettre une note qui va faire augmenter la moyenne que de la faire descendre, il va quand même essayer de privilégier pour augmenter.

Enquêteur

Et donc vous passez, vous parlez tous chacun votre tour dans le groupe ?

Marius

Oui tout le monde passe des fois c'est... on est 4 dans le groupe ou 5, et puis euh les groupes ils changent, c'est que, c'est pas tout le temps les mêmes groupes euh ...et ben c'est lui qui fait les groupes, et il va dire « donc telle personne est avec telle personne » donc ça change et le sujet c'est lui qui, qui le donne aussi. C'est le thème par exemple c'était euh... c'était sur les cycles de biochimiques, donc dedans par exemple, il y a le cycle du phosphore, le cycle du carbone, le cycle de l'oxygène et cetera et donc par exemple, un groupe doit avoir le cycle du phosphore et un autre groupe aura le cycle de l'eau, de l'oxygène et donc chaque groupe a un sujet différent dans le même thème

Enquêteur

Et comment ça se passe à l'oral qu'est-ce que vous devez faire ?

Marius

Bah... on fait une infographie, on fait des dessins, ou des graphiques, ou des schémas pour euh..., pour expliquer par exemple ça peut être des tableaux ou des dessins schématisés, pour expliquer, ou euh... ça peut être juste un dessin pour que la feuille soit jolie. Chaque groupe fait ça, fait son infographie comme il le sent,, et ensuite il va présenter à l'oral l'infographie, c'est juste pour avoir un repère visuel, on l'explique pas vraiment, et donc après chacun notre tour, on répartit nous-mêmes, qui parle de ça et l'autre il parle de ça et ainsi de suite, pour que ça fasse à peu près le même temps, et donc on prépare pendant 2 cours et pendant les 2 cours et ben le prof il passe de

groupe en groupe, et si ça manque d'informations, il nous dit « tiens il faudrait que vous parliez de ça où ça , il manque... » et donc bah tous les groupes, on est chacun dans notre coin et puis il tourne, et il nous dit si c'est bien ou pas. En fait quand le prof il tourne, il dit « bah vous devriez chercher ça, où faire une recherche sur ça, où aller sur tel site vous aurez des informations »

Enquêteur

Et quand les autres groupes passent à l'oral, toi tu fais quoi ?

Marius

Et ben moi je prends des notes, et puis ça me dérange pas parce que, quand ils vont trop vite, bah souvent le prof il dit « doucement il y en a qui écrivent » ou des fois nous on lève la main et on dit « bah est-ce que tu pourrais répéter » et donc la personne répète et nous on écrit. Après il y a aussi une personne qui écrit au tableau les informations importantes, par exemple, les chiffres, il va les écrire. En fait, dans le groupe il y a une personne au tableau une personne qui parle et les 2 autres, ils attendent, et après ça tourne. Et donc du coup quand tous les groupes ils sont passés, ben, on apprend et après c'est un petit contrôle ou c'est pas forcément des questions ciblées.

Enquêteur

Et comment tu te sens juste avant le contrôle ?

Marius

Bah bien parce que, le dernier je sais que j'avais eu 16.5. Je l'avais appris par cœur euh... parce que j'avais besoin d'apprendre... mais ça m'avait pas dérangé du tout. Et puis bah, les questions, c'est même pas des questions en fait, là euh... par exemple, et ben là, il nous a fait dire, bah... vous allez présenter 2 cycles au choix, sur tous les cycles qui sont passés. Et pis une autrefois, ben c'était des questions-réponses et on répondait aux questions et euh bah... tous les cours sont pas comme ça, des fois, il fait aussi des cours magistraux, euh... c'est nous qui prenons, mais qui prenons des notes, mais souvent, il nous donne des photocopiés, et puis bah... il va expliquer et puis, ben les définitions et bah... on va les écrire, sur les schémas on va montrer ce que c'est, et puis après, c'est pas tout à compléter, c'est certains mots à mettre, donc on lit, on explique, des fois bah... par exemple, c'était sur le maïs semences, et ben..., il nous disait bah, vous allez écrire au crayon à papier votre définition, et puis une fois que vous avez terminé, vous dites « catapulte ! » et donc on écrit notre définition, à nous et puis donc, il nous dit une fois qu'on a terminé, vous dites bah ça peut être un

mot comme catapulte, poney, ou des mois aléatoires. C'est lui qui décide le mot, et puis en fait, là souvent ben... on reste sur le mot catapulte, c'est souvent catapulte, et pour dire qu'on a fini et qu'il vienne voir. Et c'est bien, si c'est bien on recopie au propre, c'est parce qu'il veut pas une définition fixe, il veut que chacun ait sa définition, donc le mot catapulte c'est le mot qu'on a eu l'habitude de dire.

Enquêteur

La première fois qu'il a expliqué la consigne de dire catapulte qu'est-ce que tu as ressenti ?

Marius

Oh bah... on a trouvé ça rigolo, et donc bah, quand il nous a dit bah... « quand vous avez terminé vous dites catapulte » donc ben, quand on avait terminé on disait catapulte. Et il venait nous voir et donc après des fois aussi, ce qu'il fait, c'est un peu de l'ancien temps, mais nous on trouve ça quand même drôle, si on n'écoute pas et qu'on bavarde, il prend une craie, et puis il nous la jette mais il nous la lance en cloche. Donc il prend une craie, il la casse et il nous la lance, mais pas fort, et puis donc bah, il nous la lance et puis après il vient vers nous, et puis en fait, l'élève il doit ramasser, et la lui rendre. On la ramasse et on lui rend c'est euh... c'est beaucoup plus ludique, parce que en plus, ben... on a plus d'attention avec lui qu'avec certains profs.

Enquêteur

Et donc toi, quand tu assistes à un cours vivant tu te sens mieux ?

Marius

Ah oui ! Ah oui carrément ! (Silence)

Enquêteur

Et est-ce que tu as d'autres exemples de cours, où, tu aimes aller. Donne-moi un autre exemple avec ce professeur ou un autre ?

Marius

Ben euh... par exemple euh... c'était l'an dernier je me souviens plus, c'était un peu dans le même thème, on était avec une 2^{ème} prof, et donc en gros il nous, bah... c'était pareil, c'était la pluri, qui durait 3h, il nous avait demandé de faire euh... une pièce de théâtre. Et c'était je me souviens plus, c'était pour présenter quoi... Fin, c'était pareil, c'était sur un sujet, sur l'agriculture je crois, que

c'était sur euh... les animaux sur euh ...la protection animale ou quelque chose de ce genre. Et il nous avait demandé de présenter, mais sur une pièce théâtrale. Donc chaque groupe, préparait une pièce de théâtre. Il nous... (silence) ils passaient dans les groupes, et on faisait notre pièce de théâtre donc. C'est à ce ... au début c'est assez perturbant, parce qu'on n'a pas d'expérience là-dessus, donc ... par contre, il nous guide pas du tout... il nous dit faites une pièce de théâtre ... faites comme vous voulez, si vous voulez prendre du papier pour découper faire des masques, vous pouvez, faites ce que vous avez envie de faire et après il note là-dessus. Mais là-dessus il était quand même assez indulgent, c'était pas euh... oui bah.... Ah bah c'était bien, c'était intéressant, et le prof quand on passait il disait « c'est bien c'était intéressant » ou si non il disait « Bof, ç a ma pas fait rire... ». Donc hop, 14, donc vraiment ces notes comme ça, elles sont pas en dessous de 10. Son but c'est pas de ... c'est pas vraiment de punir. C'est d'essayer de faire progresser ... et qu'on soit content.

Enquêteur

Tu parlais tout à l'heure de la prof d'économie, que cette année tu n'aimes pas les cours, tu te sens pas bien en cours, mais que l'année dernière tu te sentais bien en cours. Qu'est-ce qui fait que tu te sentais mieux l'année dernière que cette année ?

Marius

Bah là c'était des cours, vraiment là, juste on écrivait, pareil sur des photocopiés, mais il y avait toujours des ... des exemples sur la société actuelle. Donc elle nous parlait souvent de ... De ce qui se passe dans l'actualité. Par exemple, ce qui aurait pu se passer une semaine avant ... Et elle nous parlait vraiment de ... De ce genre de choses, et des fois, on allait faire des débats, mais sur un autre sujet, par exemple, sur les voitures électriques, est-ce que c'est bien, pas bien, euh ... Par exemple les personnes végans, pourquoi elles font ça. Après elle est quand même très vraiment, très très écolo, mais c'était assez intéressant ... Parce que ben ... il y a, il y avait,... c'était assez vivant, aussi tout le monde essayait de parler, tout le monde donnait son avis, mais après euh en cours, c'était quand même très sérieux on apprenait, on suivait, on faisait comme il fallait.

Enquêteur

Et comment tu te sentais toi pendant ces cours ?

Marius

Au moi, j'étais bien, j'étais content d'aller dans ce cours ... parce que c'était vivant, c'était intéressant, on rigolait tous ensemble, même avec la prof ... euh ... on a fait (silence) on a toujours bien rigolé, on est parti au stage territoire avec elle, donc, le stage territoire, c'est une semaine euh... on part sur un territoire, par exemple, et on visite par exemple, des exploitations agricoles, de transformations agroalimentaire ... donc euh on faisait pas mal de visites... et c'était ... c'était vraiment euh... c'était original, parce que on s'est approché....il y avait pas mal de professeurs qui étaient avec nous, et donc on avait notre professeur actuelle euh donc notre professeur principal monsieur Dupont, et donc Madame Durand, notre prof d'économie de l'an dernier. Nous c'est deux profs là, on les aime vraiment. Parce qu'ils sont vraiment gentils, ils nous prennent pas de haut, comme certains profs peuvent faire du style « Bon bah... il faut que j'explique vraiment bien, parce que les élèves, ils sont stupides ». Ben nous on est intelligent, et eux ils vont expliquer normalement. Et eux, plutôt que d'expliquer pendant une demi-heure ce qu'on va faire donc ... C'était vraiment ... C'était vraiment 2 personnes assez euh très gentilles.

Enquêteur

Donc si je reprends ton premier exemple donc, c'était la situation comique, le 2^e, c'était le goûter, et puis ben les 2 autres, tu me dis que tu sens bien parce qu'avec le ou la prof, on peut rigoler, donc selon toi, la relation que tu peux avoir avec le professeur c'est important ?

Marius

Ah oui c'est important, parce que les professeurs qu'on n'aime pas, on n'a pas envie de leur faire plaisir en travaillant, on est là, ouais j'aime pas son cours, j'en ai rien à faire. Quand on aime bien le prof, c'est plus, vu que je l'aime bien, j'ai pas envie qu'il s'énerve ou de lui faire de la peine, donc je vais écouter, et je vais, euh..., je vais écouter son cours et je vais l'apprendre, pour euh... pour qu'il soit content et qu'il voit que je fais des efforts, et que ça marche. Donc c'est assez intéressant à faire et c'est vrai que je me sens mieux avec des profs que j'aime bien.

Enquêteur

Et qu'est-ce qui selon toi, va faire que tu aimes plus un prof qu'un autre ?

Marius

Honnêtement il n'y a pas de ... Il n'y a pas un ... Un critère spécifique, c'est vraiment, juste la personne euh... juste comment elle est. Comment elle est avec nous, et de là, on voit si on l'aime bien ou pas. Souvent les personnes qui sont ... Vraiment dans le ... Dans le système scolaire à fond ... Ils sont vraiment Éducation Nationale ... Ils sont juste là pour faire les cours, et... c'est tout, ils sont ... Et on voit des fois, qu'ils sont pas contents de ce qu'ils font, par exemple, la prof d'économie actuelle, c'est... j'ai l'impression qu'elle aime pas forcément ce qu'elle fait, ça, c'est l'impression qu'elle, qu'elle donne ... Enfin moi c'est l'impression que j'ai, alors que notre prof d'économie de l'an dernier, on voyait vraiment qu'elle aimait ce qu'elle faisait, et que tous les jours, elle venait avec vraiment l'envie de nous apprendre quelque chose. Et c'est ce qui est pareil avec notre prof actuel en agronomie, il vient vraiment pour nous apprendre quelque chose, parce qu'il a envie de nous apprendre. Et donc bah... si le prof il a envie de nous apprendre bah... moi j'ai envie d'apprendre aussi, et puis ben ... Des fois ... On rencontre des gens, et ils sont très gentils, et puis des fois, on rencontre des personnes très froides, nonchalantes ... On va moins les apprécier, et là c'est un peu le cas, et donc ben, c'est vrai que quand j'aime bien le prof, bah... je me sens bien dans sa classe. Par exemple, le prof d'histoire, c'est un prof que j'aime bien, mais j'aime pas sa façon de faire, j'aime pas la façon dont il fait les cours, parce que pour moi on écrit beaucoup trop, et j'aime pas trop ça, après c'est aussi une personne qui vient en cours, et qu'on voit qu'il a vraiment envie de nous apprendre quelque chose, parce que quand il nous parle de sa matière, on voit qu'il est passionné, il va parler de ... En ce moment ... Ben on parle de la 2nde guerre mondiale ... Et il va nous parler, il va nous dire les mots en allemands, on va dire un exemple, et puis il va dire « Ah oui, ça parce que ça, si cet endroit il faisait ça comme ça » donc on voit qu'il connaît pas mal de choses sur l'histoire et qu'il veut vraiment nous le transmettre. Après il a sa façon de faire les cours donc nous on fait avec mais il est quand même euh ... Assez gentil, il explique, donc c'est quand même assez intéressant.

Enquêteur

Donc intéressant, gentil, il y a un peu aussi la façon de faire comme tu me racontais dans ton exemple en agronomie mais euh... avec ton exemple de prof d'histoire même si vous écrivez beaucoup, tu aimes quand même les cours parce que tu le trouves intéressant et gentil ; c'est ça ?

Marius

Oui c'est ça, parce que moi, quand je vois que la personne est passionnée de ce qu'il fait, j'ai plus envie de l'écouter, que si il vient là juste par dépit, et qui a hâte de finir le cours et de rentrer chez lui. Là on voit vraiment qu'il est, vraiment ... Vraiment passionné ... Et qu'il est content de venir, donc ça me donne envie de l'écouter. Bon après il y a des profs qui viennent avec la passion et j'ai pas forcément envie euh.... De l'écouter par exemple l'espagnol, moi j'ai eu... j'ai du mal avec l'espagnol, parce que vu que j'ai la nationalité anglaise, euh... et que je parle anglais à la maison, pour moi apprendre une autre langue c'est ... C'est très compliqué. L'espagnol euh... bah... c'est un peu la langue euh... que j'essaye d'esquiver, je la saute, je me dis bon (silence) pour le Bac, ça va me faire un peu de points en moins, mais l'anglais ça va me faire des points en plus, je voudrais faire un égal mais bon...

Enquêteur

Donc là c'est la matière qui te gêne ?

Marius

Ouais c'est la barrière de la langue, c'est pas avec la prof, parce qu'elle est bien, elle est gentille donc ... Elle vient avec l'envie aussi de nous apprendre, donc je l'aime bien, j'essaye d'écouter, mais c'est pas pour autant que je vais comprendre.

Enquêteur

Si tu avais une baguette magique et que tu pouvais changer une chose dans ta scolarité ou quelque chose en classe que tu pouvais changer pour être tout le temps bien que changerais tu ?

Marius

Alors euh... pour moi (silence) dans ce lycée là ... Ce que je changerai ... Euh ... Ben ça serait que tous les profs, ils aient vraiment... l'envie de nous apprendre et qu'ils fassent vraiment quelque chose de différent, qu'ils soient un peu plus proche des élèves je pense, que ben ... Ça mettrait une bonne ambiance voilà. C'est ce que je changerais, parce que l'ambiance en général à Auzeville, ben... c'est vraiment propre à Auzeville, euh on n'entend pas parler du tout de harcèlement, il n'y en a pas. Ça fait 3 ans que je suis dans le lycée, donc c'est vrai que je peux pas euh... parce que le harcèlement dans les lycées en général, ouais c'est un gros problème, parce que c'est des gros lycées, nous on est quand même un plus petit lycée, donc moi en 3 ans, j'ai jamais entendu parler de harcèlement.

Mais en général si je pouvais changer un truc dans la scolarité bah... ça serait bien qu'il y ait plus du tout de harcèlement dans les lycées.

Enquêteur

Marius je te remercie beaucoup et voilà.

Enquêteur

Bonjour Jules, donc comme convenu tu vas me raconter un moment au lycée, dans une classe ou tu t'es senti bien, tu vas me décrire ce moment ?

Jules

Ok, bah l'année dernière on a fait un stage, sortie territoire, et après on a dû faire un travail sur un exposé euh...sur notre stage Territoire qu'on a fait en 2^{nde}, et donc j'étais avec 3 copains à moi et donc euh... il y avait une bonne dynamique. Les profs qui étaient avec nous ils ont... on pouvait leur demander ce qu'on voulait ils participaient, ils étaient là pour nous aider en fait. Donc il fallait qu'on fasse une affiche et un diaporama avec un exposé et donc bah ça s'est super bien passé. Toute la classe était dans une bonne dynamique j'ai trouvé, on a pu bien travailler dans de bonnes conditions. On s'est tous aidé même on avait demandé de l'aide à un autre groupe et et... on a donné de l'aide à d'autres groupes aussi. Donc sur ce genre de projet, je trouve que c'est vraiment cool. Et puis les travail de groupe c'est toujours sympa quand le groupe travaille pas c'est pas ouf, mais euh...nous on avait un bon groupe qui travaillait bien donc moi j'ai apprécié ce travail et puis je trouve que j'ai trouvé que la classe était super bien à ce moment-là.

Enquêteur

D'accord donc tu as bien aimé le travail en groupe est-ce que tu peux me préciser davantage comment s'est déroulée cette préparation aux exposés ?

Jules

Ben on était avec le prof d'histoire géo et le prof de bio ensemble et bah c'est vrai que ils nous ont pas mal guidé et donc bah... c'est vrai que notre exposé devait euh...(silence) décrire la sortie territoire et bah... chaque groupe avait des choses différentes mais c'est vrai que je m'en souviens plus trop ce qu'on a fait nous, c'était l'année dernière. Et puis donc ben, on a eu 2 ou 3 semaines pour le préparer en classe après le stage et euh on a travaillé aussi chez nous, on l'a rendu, on a une autre note, et après ben... l'exposé, on l'a fait devant la classe aussi en groupe devant tout le monde donc c'est vrai que ce qui m'a plu c'est d'être avec mes copains, et puis euh...j'étais déjà intéressé par le sujet. Parce que bah ...j'avais beaucoup apprécié le stage et en plus euh bah comme j'ai eu

une bonne note c'était tout bénéfique quoi et puis comme les profs étaient super sympas avec nous et qui nous ont bien aidés bah c'était bien

Enquêteur

Très bien tu veux peut-être me décrire un autre exemple ?

Jules

Alors un autre exemple où je me suis senti bien en classe, euh, (silence) euh à la suite d'un contrôle de math (silence)...Ben parce que cette année il faut savoir que c'est assez dur, surtout les maths et j'avais plutôt bien réussi un contrôle, et donc tout le contrôle j'avais hyper bien réussi, et je m'étais dit euh... c'est cool et donc quand j'avais reçu ma note... j'avais eu une bonne note euh bah... tous les efforts que j'avais fait en classe avec la prof qui bah...c'est une super bonne prof pour moi, qui est vraiment très pédagogique et qui enfin, ça se passe super bien dans son cours, donc grâce à ça, moi qui aime pas trop les maths initialement, bah j'ai eu une bonne note et je me suis senti bien. Et j'ai réussi au contrôle bah du coup... c'était tout positif quoi ! Bon alors c'est vrai que j'aime toujours pas extrêmement aller en math, mais avec cette prof, c'est mieux que l'année dernière, où on avait une prof bah... pas bien du tout parce que (silence) l'année dernière j'avais la sensation que notre prof de math, elle était pas bien hyper, hyper forte en math, je pense, d'ailleurs déjà parce que parfois, on lui disait « ben non là c'est pas juste, c'est pas bon le résultat, c'est faux » et elle nous disait « Ah bah oui, vous avez raison » des trucs comme ça. Donc je trouvais qu'elle enseignait pas hyper bien, parce que bah ces cours, ils étaient un petit peu désordonnés, et bah... on comprenait pas trop ce qu'on faisait. Alors que cette année, bah les cours ils sont bien ordonnés, on a les photocopiés, on travaille dessus, on fait des exercices, donc on doit aussi travailler à la maison. Et aussi en classe quand on a des questions, il nous permet de les poser assez souvent quand même, et euh ...bah ...c'est vraiment un bon prof moi je trouve, en plus de la classe, ben la classe en général, on n'est pas connu pour être assez... enfin pour être désordonné, bien au contraire, donc bah comme on a une bonne classe et une bonne prof bah du coup ça marche bien ensemble et c'est cool (silence)

Enquêteur

D'accord, peut-être que tu peux me donner un autre exemple ?

Jules

Bah c'est vrai, que bah... euh bah... sinon j'aime beaucoup aller en sport, je me sens bien aussi en sport, parce que, on peut se défouler euh... et puis bah c'est beaucoup moins de... donc beaucoup moins difficile euh... sinon euh... il y a la biologie aussi que j'aime bien, parce que déjà, bah... j'adore la matière, et pareil le prof est super sympa, on peut poser toutes les questions qu'on veut et ces cours sont aussi supers cools, donc j'adore.

Enquêteur

Qu'est-ce que tu appelles un cours cool ?

Jules

Un cours cool, c'est un cours où on travaille, mais il y a aussi quelques moments assez détendus où le... avec le prof on rigole, on fait une ou 2 blagues, mais on reprend vite le fil du cours quand même, donc c'est pas un moment de bazar, c'est un moment cool mais cadré.

Enquêteur

Détendu ça veut dire quoi pour toi ?

Jules

Bah comme on réfléchit beaucoup en classe, et qu'on reste concentré pour bien comprendre, voilà on fait une intervention, enfin on lève la main et on fait une intervention, euh donc euh... et le prof il répond à la question et ben... il y a des fois, il fait des petites blagues et toute la classe rigole, donc c'est sympa et euh... c'est ça que j'appelle des petits moments détendu moi. Voilà c'est pas les moments où on travaille et on écoute juste le prof qui fait son cours, où à un prof qui fait son cours tout seul et on peut pas intervenir.

Enquêteur

Alors Jules si je reprends un petit peu tes mots depuis le début de cette interview, pour toi, pour te sentir bien en classe donc, l'idéal c'est avoir des travaux de groupe, il faut que le professeur où la professeure explique bien, qu'il soit disponible pour répondre aux questions, avec un photocopié comme ça les cours ne sont pas désordonnés ?

Jules

Ouais parce que, parfois bah, on sait pas trop enfin, on sait pas trop au début d'année, si on prend

un classeur, ou un cahier, ou un porte vue, ou même un trieur, donc les photocopiés déjà bah ça peut être cool parce que ça peut rentrer dans tout type de cahiers, classeurs, trieurs et donc ben, avec un photocopié on a déjà presque tout le cours posé dessus, donc soit on fluotte, soit on écrit des trucs dans le photocopié, dans les pointillés, donc bah, déjà les cours comme ça, il est déjà assez bien fait, et mieux cadré, donc c'est cool par rapport au cours un peu plus dicté. Enfin, je veux dire là où le prof parle et la prise de notes, bah parce que c'est quand même assez compliqué la prise de notes, et puis bah quand on prend des notes, on peut pas vraiment réfléchir sur le cours en même temps, du coup, on doit faire encore plus de travail chez soi pour comprendre. Donc au moins avec le photocopié, euh... on peut écrire sur le photocopié, mettre du fluo et déjà réfléchir sur le sujet. Donc moi je préfère les photocopiés oui clairement (silence)

Enquêteur

D'accord et tu parlais également d'avoir un prof, avec qui on peut facilement poser des questions ...

Jules

Ah oui ! Poser des questions, moi je trouve ça vraiment hyper important. Pour moi euh... cette année on a pas mal de profs, presque tous nos profs, enfin... on peut leur poser des questions quand on n'a pas compris, parce que si on reste avec cette lacune, et ben ça va s'accumuler, et au final et puis bah... du coup on sera moins bon. On pose des questions, donc ouais c'est cool, mais après, il faut pas non plus en poser trop, parce que sinon, le cours il avance pas. Il faut juste, il faut un juste milieu quoi voilà... donc ouais c'est important

Enquêteur

Et dans tes années lycée pour le moment ça se passe comment ?

Jules

Bah ouais moi pour le moment ça va, à part la prof de math, la prof de math de l'année dernière. Bon là c'était vraiment, déjà que j'aime pas les math, mais alors en plus avec une pas très bonne prof, pour moi vraiment, c'est... j'ai pas hyper aimé ! Il y a l'histoire géo aussi cette année où ben... bah... je peux pas quoi, rien que de penser à aller en cours, ça ça bah... vraiment j'aime pas (silence)

Enquêteur

Comment se passe les cours pour que tu n'aies pas du tout envie d'y aller ?

Jules

Bah ces cours, c'est voilà, c'est pas des cours, enfin c'est des cours dictés, donc elle parle et le but c'est de prendre des notes aussi. Et même si elle fait quand même en sorte de nous mettre des points, pour euh... qu'on prenne les notes, mais euh déjà euh ...la prof bah c'est une matière assez compliquée l'histoire géo déjà. Et les évaluations qu'elle met ben... enfin c'est un peu trop dur pour moi je pense. Ben je sais pas l'avis des autres élèves là-dessus, mais bon on en a parlé un petit peu quand même ensemble. D'ailleurs on a fait remonter ça à la prof, que ben, j'sais pas, que sa notation était quand même assez dure. Enfin moi je me souviens on a fait un sujet sur une évaluation, il y avait bah... 15 lignes de documents à peine... et bah donc.... C'était une analyse de texte, il fallait qu'on fasse un texte argumenté, donc bah moi j'ai fait un texte argumenté, donc j'ai fait une double page remplie et bah sauf que j'avais eu 8... (rire) Enfin parce que ben... par rapport à ce que j'avais...par rapport aux efforts que j'ai fournis... j'étais pas hyper satisfait de ma note, surtout que je savais pas trop, trop, où j'avais perdu les points. Et je suis allé la voir à la fin de l'heure et j'ai pas aimé, j'ai pas hyper bien compris ses explications... donc déjà que j'aime pas trop le cours. Alors en plus, si on a des notes pas cool, enfin bon, après généralement c'est... c'est dû à notre travail, mais, mais ça pèse plus que un cours où on a des bonnes notes. (Silence)

Enquêteur

Très bien, donc selon toi, idéalement, c'est un cours structuré, un prof cool, qui offre des moments un peu de détente, mais qui explique bien le cours, ouvert aux questions, avec idéalement de temps en temps des travaux en groupe ?

Jules

Oui mais en fait euh, ouais, j'adore les travaux en groupe, mais après c'est vrai que ça prend un peu de temps, donc on ne peut pas tout le temps en faire et puis bah... en plus bas... pour travailler en dehors de l'école bah des fois c'est... surtout en ce moment c'est compliqué pour se voir. Mais bah sinon les travaux en groupe, ouais c'est cool, si le groupe travaille c'est cool. Après, après c'est vrai que je préfère avoir des cours avec des photocopiés parce que soit on met du fluo, soit on remplit les trous (silence)

Enquêteur

Bien Jules, et cette année concernant les devoirs à la maison comment ça se passe ?

Jules

Ben, cette année c'est vrai que déjà on en a pas mal, mais bon comme je suis à l'internat et qu'on a 2h d'études, bon euh... Parce que si j'étais chez moi, je suis pas sûr que je travaillerais beaucoup sur les devoirs à la maison. Mais à l'internat comme je suis avec des potes qui travaillent aussi donc, ça me permet de travailler donc c'est, c'est très bien comme ça. Donc bah après c'est vrai que quand on en a beaucoup bah... Comme la prof d'enseignement scientifique, ben on l'a 1h par semaine, et bah genre... elle nous donne 13 pages d'activité ! 13 pages à faire, donc proportionnellement à la matière, je trouvais que ça faisait un peu exagérer, quand même surtout que, c'était pendant les vacances, en plus donc bah les vacances, c'est fait aussi pour se reposer... donc autant dire que la classe, elle était pas hyper contente par rapport à ça... mais sinon euh, je pense que le travail à la maison cette année, il est assez bien proportionnel à ce qu'on fait donc c'est cool. Et puis bah c'est vrai que, euh... dans la classe, bah, on est un petit peu tous d'accord, et puis en plus on a une classe avec une bonne ambiance, on a un petit problème aussi c'est en français... où la prof, est pas très, très autoritaire... donc du coup ben ça ... ça leur permet de décompresser à la classe, sur la prof j'imagine, donc c'est vrai que ses cours, c'est un peu le, c'est un peu le bordel on va dire, excusez-moi le terme est assez familier mais... donc bah c'est, c'est vrai que dans son cours, ça part un petit peu dans tous les sens. Avec les élèves qui parlent enfin, qui bavardent, la prof, elle a du mal à cadrer un peu donc, c'est un peu compliqué pour elle, vu que ben en plus, elle a pas une voix qui porte vraiment beaucoup, donc pour se faire entendre, avec le masque en plus, j'imagine que c'est chiant pour elle et donc ben... tous les élèves ils en profitent pour eux, pour aller crier, faire des âneries... euh alors que dans les autres cours ça se passe pas comme ça, c'est pas ça du tout, ils ont totalement un autre aspect. Enfin c'est rigolo après, je sais pas trop à quoi c'est dû, mais, mais c'est vrai que dans ces cours, on parle plus et puis après bah c'est vrai que elle... dans ses cours bah il y a pas la menace de la punition déjà, ouais parfois elle met des petites menaces, mais, mais bon euh... les élèves ils s'en fichent un peu donc... euh... ça aide pas. Contrairement à certaines profs, comme la prof de physique, qui elle, il y a une élève qui a parlé 2 fois, et elle l'a fait sortir de la classe. Mais euh ...mais bon ça, je sais, je ne suis pas sûr que ce soit hyper cool non plus, mais bah, c'est comme d'habitude, c'est vrai qu'il faut un juste milieu, mais je pense que c'est difficile à trouver. Mais c'est vrai que la physique et le français, bah, c'est 2 opposés quoi, en français c'est le bordel, et en physique c'est hyper sévère. Parce que ben, parce que c'est vrai que, que, dans, dans la classe ben là, en physique, enfin on parle pas du tout, sauf si on veut poser une question. Bah là, faut qu'on lève la main comme dans tous les autres cours quoi, et bah, si elle nous entend parler, bah

généralement c'est pas trop bon pour nous quoi. Surtout que c'est notre prof principale en plus, donc bah... c'est vrai que donc, bah c'est vrai qu'on fait attention, donc on essaie de ne pas faire tomber les punitions. Donc c'est vrai que depuis le début d'année, il y en a pas eu de trop, parce que, bah déjà, on est une bonne classe donc il y a une bonne ambiance mais, il y a déjà eu un ou 2 élèves qui se sont fait exclure du cours ouais quand même... (silence)

Enquêteur

Si tu avais une baguette magique qu'est-ce que tu changerais dans ta scolarité qui te permettrait d'être bien tout le temps ?

Jules

(Rire) on m'a parlé de la baguette magique mais c'est vrai que j'ai pas réfléchi. (Rire) donc ben moi... moi pour être bien bah... du coup bah ...c'est vrai que idéalement, sûr, j'aurais enlevé les notes en fait. Il faudrait que, aller en cours, ce soit un truc intéressant, où on ait envie d'apprendre, où tout le monde a envie d'apprendre et du coup. Bah ça se passe mieux parce que en plus, avec la menace de la note, on est encore plus stressé, avec parcours sup, avec le Bac, avec tout ça, et quand on reçoit la note et qu'on s'il y a des parents derrière qui sont pas contents et ben c'est compliqué ...et en plus bah, c'est quelque chose d'assez stressant, parce que tu as l'attente de la note, il y a le contrôle, il y a euh ...quand tu reçois la note donc, bah si tu t'es planté, bah tu n'es pas content, et puis bah c'est vrai que c'est compliqué. Moi je pense que si j'avais une baguette magique et bien je ferai disparaître les notes (rire) j'aurais juste fait des cours.

Enquêteur

Tu me dis que les notes bah ça te motive pas forcément dans l'envie d'apprendre qu'est-ce qui selon toi motive ton envie d'apprendre ?

Jules

Euh... moi l'envie d'apprendre, je sais que, c'est que... quand ça va me servir pour plus tard c'est ça que j'aime. Par exemple, les maths, bon, c'est comme d'habitude, parce que tous les élèves disent à quoi ça va me servir ? Euh... le polynôme du 2nd degré par exemple, ça va pas trop nous servir, pour l'année prochaine. Ou même pour plus tard même si donc...ben... après c'est vrai que ça nous aide, ça nous apprend à réfléchir, mais c'est pas super utile pour la vie d'après. Mais euh ...mais sinon moi j'ai j'aime bien apprendre des trucs, mais euh, bah tout ce qui est sur l'histoire de la France

par exemple c'est des trucs intéressants. Moi j'aime bien apprendre déjà, et j'aime bien réfléchir donc, donc c'est cool mais j'aime pas les notes. Parce que les notes ouais, c'est vraiment stressant en vrai. Moi j'aime bien les contrôles parce que l'heure elle passe plus vite du coup, mais, c'est vrai que après la note, après c'est euh... (silence) ouais c'est vrai c'est chiant...(rire). Je trouve qu'on n'est pas obligé de faire des contrôles, mais, mais ouais pas de note, ouais après je sais que c'est impossible à enlever dans notre système, mais, mais si j'avais à faire quelque chose j'aurais enlevé les notes

Enquêteur

Si tu devais classer tes matières par matière préférée où tu te sens bien dans les cours ça serait quoi ?

Jules

Ben ce serait biologie, après anglais ouais ça c'est cool après espagnol aussi quand même, mais c'est vrai que je suis un scientifique, mais je préfère les langues...(rire) après je mettrais euh... physique aussi... (silence) math, (silence). Et voilà, parce que c'est vrai, que bah ... l'anglais déjà j'aime bien les langues, parce que, quand je regarde des séries, ben je regarde en anglais sous-titré en anglais ou sous-titré en français. (Silence). Comme bah... quand, quand je suis allé à Londres, ben du coup, eh bien, je me suis rendu compte que connaître une langue étrangère c'était important, donc connaître une autre langue que le français c'est hyper utile parce que, se faire comprendre dans un autre pays, parce que si un jour on vient à travailler là-bas, où faire quelque chose dans un autre pays et puis c'est vrai que bah l'anglais bah... c'est une langue qui est parlée partout, c'est hyper pratique. Et euh bah... C'est cool quoi, et donc bah, c'est une connaissance importante, donc j'aime bien les langues. Mais ah bah c'est vrai que moi en français, bah c'est vrai que c'est un petit peu le bordel cette année, même si cette année la prof elle est pas, elle est pas top du tout... bah moi j'aime bien quand même le français, donc cette année, c'est quand même moins cool, mais c'est quand même sympa. Euh d'apprendre notre langue parce que bah, c'est la nôtre, et donc il faut l'entretenir, donc euh... bon c'est vrai que des fois on revient sur des points grammaticaux parce qu'on fait quand même pas mal d'erreurs, mais parce que c'est vrai que les cours au collège des fois, ils sont pas supers bien respectés, donc c'est vrai qu'on fait des petits points au lycée, mais bon cette année on fait plein d'études de textes euh... de livres et que moi j'aime bien lire (silence) bah... je trouve ça hyper sympa de faire des études de texte et puis c'est vrai que, bah, je suis en section G, et que c'est vrai que j'aime bien les langues. Les maths j'aime pas de toute façon, les maths je les enlève l'année

prochaine donc, donc voilà, c'est vrai que j'aime bien le cours cette année, mais en termes de matière bah... j'aime pas trop donc voilà, donc, et puis après bah... La physique, en physique, j'aime bien le cours quand même, la prof elle est bien, du coup les cours sont bien, mais, mais c'est pas un cours dans lequel j'ai envie d'aller directement. C'est vrai qu'en dernier bah moi je mettrais l'histoire géo parce que là c'est euh, (souffle) horrible là ! J'y vais plus qu'à reculons carrément c'est vraiment horrible, donc c'est vrai que bah... quand t'es un profil euh scientifique mais bon... Le prof il faut qu'il soit sévère mais pas trop, et puis déjà si on voit qu'il aime sa matière et qu'il a envie de la transmettre, bah ça c'est hyper important, si en cours on voit, on voit qu'il aime ce qu'il fait, et si on peut faire un petit peu d'humour avec lui parce que bah, moi j'aime bien faire des petites blagues et tout, et donc euh... si je peux faire de l'humour avec lui et qu'en plus euh... Et qu'ils en fait avec moi bah c'est cool c'est tout bénéf.

Enquêteur

Jules, je te remercie énormément pour ton temps et bah comme c'est le dernier jour des vacances je te souhaite de très bonnes vacances et de très belles fêtes de fin d'année.

Enquêteur

Bonjour Gabrielle, donc comme convenu tu vas me raconter un moment au lycée, dans une classe ou tu t'es sentie bien, tu vas me décrire ce moment ?

Gabrielle

Alors pour ma part, les moments euh ... je, je pense mettre le mieux sentie dans ma classe c'était avant toute chose euh enfin vraiment la première fois où je me suis vraiment bien sentie dans une classe euh c'était en première dans un cours d'agronomie euh ...avec ben, voilà avec un professeur qui, moi je le qualifierai au top du top ! C'était un professeur qui alliait cohérence et sympathie il était à ... c'était la proximité ...bien qu'il y ait toujours la barrière prof/ élève ...il était sympa, il a tout fait pour l'intégration du groupe classe euh... il avait de l'humour euh il était vraiment bien avec les, les élèves... et donc il a vraiment, vraiment tout fait pour euh... pour que tout le monde soit intégré dans le groupe classe, c'est à dire que c'était un professeur qui a, qui a réussi à combiner 2 choses très importantes enfin (silence) ... d'allier un cours sérieux structuré et (silence) tout ce qu'il y a de plus scolaire à euh... la sympathie, la discussion ... un petit peu d'humour ce qui fait qu'il a réussi à allier la sympathie du professeur en tant qu'être humain il n'est pas que la barrière du professeur / élève en elle-même et en même temps un cours au top voilà.

Enquêteur

D'accord donc dans ces cours tu te sens bien ?

Gabrielle

Parfaitement ! Extrêmement bien même ! Euh tout simplement parce que il a réussi avec le fait de devoir fin, de vouloir allier sympathie et cours sérieux euh.... Il a réussi à, à faire en sorte que les élèves qui étaient le plus exclus du groupe classe, soient au fur et à mesure inclus et... donc qui ne se sentent plus vraiment étranger. Moi par exemple euh... Je suis arrivée en plein milieu d'année avec des élèves qui étaient déjà ensemble sur l'année d'avant qui était déjà soudés parce que j'ai fait une première G d'abord et je suis arrivée ensuite en STAV, donc les élèves dans la classe se connaissaient d'avant, ils avaient fait pour la plupart la 2nde ensemble et ils continuaient par la première, ils étaient toujours ensemble (silence) ... et donc avec ma réorientation... mais donc du coup moi, quand je suis arrivée, je me suis un peu introduit dans ce groupe classe euh... Qui était

déjà formé depuis la 2nde et euh (silence) ... par rapport à ça, ce professeur il nous a beaucoup aidé pour nous sentir à l'aise. Personnellement et donc c'est vrai que, aussi le groupe là, ça a beaucoup joué, parce qu'on avait des élèves en soi ...donc euh...certains étaient un peu plus timides, introvertis, mais il y avait des élèves aussi, qui n'étaient pas du tout, et qui au contraire, ont cherché à essayer d'intégrer les élèves les plus exclus euh comme ils pouvaient ... C'était un peu difficile pour ceux qui étaient un peu introvertis mais, mais au final là, on est en année de terminale, et je me sens parfaitement incluse à mon groupe classe. Il y a une sympathie ambiante entre la plupart de nos professeurs, avec nos professeurs et avec notre classe, avec notre groupe classe.

Enquêteur

Le groupe classe pour toi semble représenter quelque chose d'important ?

Gabrielle

Oui je pense oui

Enquêteur

Est-ce que tu peux me décrire un peu comment se passent ces cours d'agronomie quand vous arrivez en classe, que se passe-t-il ?

Gabrielle

Alors la plupart du temps même si c'est pas forcément ça à chaque fois, mais c'est assez souvent, euh ... c'est en fait, c'est un moyen que... qui force un peu les élèves à... c'est un moyen pour que les élèves relisent le cours sans pour autant les stresser à bloc, donc on commence par des petits contrôles de début de cours qui se passent sur téléphone, donc via un logiciel où le professeur rédige ces questions, et on y répond via des QCM ou alors des réponses rédigées et euh ...ça commence de temps en temps par ça. Donc ensuite, on attaque sur, sur le cours forcément. Et ces cours, étaient au format photocopié, avec donc le photocopié, mais tout n'était pas rempli où c'était pas des juste 2-3 mots par-ci par-là qui manquaient, c'était vraiment tout l'opposé dans le sens où bah... c'était 3 mots par-ci par-là qui étaient euh...écrit, et nous on devait compléter le reste et euh ...et le fait de faire, de faire comme ça et d'arriver à maintenir l'attention des élèves et de maintenir une certaine euh... Le fait de réviser régulièrement par ces petits contrôles de début de cours qui comptaient pas énormément dans la moyenne, mais pour nous obligeait à relire un minimum, permettait déjà d'avoir un début de cours structuré, avant même que l'on commence le cours, et

oui, le fait d'avoir un polycopié, alors je sais qu'on est au lycée... et qu'il faut favoriser la prise de note avant tout, mais dans le cas-là, juste le fait d'avoir des polycopiés avec quelques mots vraiment 3 fois rien et c'est nous qui complétons le reste, la majorité, ça nous permet de prendre un peu en autonomie dans la mesure où on complétait avec le professeur euh... mais on n'était pas vraiment dans le système bête et méchant ou en copie à partir d'un diaporama et cetera, on avait toute une partie, où on essayait de réfléchir un peu entre nous, et le professeur nous y aidait un petit peu pour remplir justement ce polycopié en fait euh... autant il y avait certaines questions qu'on devait noter euh... via le professeur sur nos polycopiés comme par exemple des définitions pour laquelle il y avait déjà plus ou moins une réponse approprié euh... à noter. Mais pour tout ce qui était exemple où mise en pratique par des exemples toujours dans le format théorique c'était un peu comme un format d'exercice et on devait le faire entre nous dans la classe. Et comme il y a très peu de personnes issues du monde agricole euh malgré le fait qu'on soit dans un lycée agricole, ça nous...

ça nous forçait justement (silence). La majorité de la classe ne peut pas répondre par elle-même tout seul, donc il fallait obligatoirement qu'on essaie entre nous d'apporter la réponse à ça, et donc après on avait une pseudo correction via notre professeur ou alors même pas une correction on notait les différents éléments trouvés par la classe et ou alors on notait la réponse d'un autre groupe, parce qu'elle était considéré comme une très bonne réponse, ou alors bon tout simplement et ça nous permettait de compléter au fur et à mesure le cours. Donc même si avec le polycopié on avait une sorte de fil rouge à suivre qui nous déterminait en fait d'où est-ce qu'on part, où est-ce qu'on arrive et comment on n'y arrive euh... le fait que ce soit un petit peu dérivé euh qui sort du... des cours magistraux classiques où on dicte bêtement et on écoute bêtement... Ben ça permettait vraiment de retenir plus facilement et de rester plus concentré en cours (silence) et puis ce qui se passait aussi c'est qu'on avait beaucoup de cours qui étaient un petit peu ... comment dire (silence).

Le but du cours était toujours le même, enfin on arrivait à la fin à une conclusion par rapport à un sujet (silence). Certaines fois on avait même plus de polycopié, même plus de notes, oui le prof transformait son cours sous forme de jeu ou alors de de (silence) des trucs un petit peu dérivés de ce qu'on peut avoir comme cours classiques par exemple euh... un débat entre eux nous par exemple...on était dans un cours où on essayait d'apprendre, d'étudier les différents régimes alimentaires par exemple, pour essayer de voir tout ce qui était plus côté agro-alimentaire, et tout simplement pour pouvoir faire des recherches et essayer de comprendre par nous-mêmes, tout ça, on a dû monter à une sorte de petite pièce de théâtre qui durait 5 minutes... c'était, c'était vraiment

3 fois rien, mais on avait dû faire des recherches sur les différents régimes alimentaires pour à la fin

construire une mini pièce qui permettait d'expliquer ce que c'était et en même temps d'utiliser un petit peu d'humour et cetera ...et de ...de participer de créer quelque chose avec d'autres élèves de la classe euh... et ben ça avait duré sur une pluri de 3h, et on a fait le théâtre une seule fois, sur cette session de 3h et on faisait notre petite recherche rapidement, on avait déjà des documents qui étaient donnés par les professeurs par rapport à tout ce qui était recherche, et c'était nous qui faisons en fonction du thème qu'on nous avait donné. Par exemple, il y a tel ou tel personne qui s'oppose, par exemple, essayer de faire une scène par rapport à ça. Bah grâce à ça, le fait que ce soit transformé en séance plus de jeu, que de euh... (silence) que de cours magistraux, ça fait qu'à la fin en sortant, on savait dire ce que c'est exactement, où ça où ça, on avait bien retenu et on pouvait facilement ressortir les éléments du cours, après c'était pas à chaque fois des pièces de théâtre, et on ne peut pas toujours faire ce système-là, parce que lors d'un cours de seulement 1h on ne peut pas faire ça, c'est difficile de mettre en place un atelier de cette ...de cette envergure euh... mais de ce style-là, après on en a eu plein d'autres, pas forcément le style du théâtre, mais je ne serais pas tous vous citer, mais voilà, ce n'était pas quelque chose qu'on faisait à chaque fois vraiment pas, c'était plutôt la partie un peu rare, généralement, c'était des cours qui étaient un peu compliqués ou alors euh... notre professeur pensait qu'on n'allait pas accrocher ou alors décrocher plus facilement, il transformait son cours de ... de façon ludique et comme ça il pouvait faire passer les messages euh... par exemple bah... que ça plaise à la classe faisait que même si c'était un peu difficile et cetera, et bien on s'accrochait pour avoir un bon résultat derrière

Enquêteur

Tu m'as dit être timide c'est ce que tu m'as dit, donc comment tu te sentais justement pendant cette pièce de théâtre où tu devais passer devant tout le monde ?

Gabrielle

Euh ben, écoutez... bien dans la mesure où en fait, depuis que je suis arrivée ici, je suis dans l'option théâtre du lycée et donc j'ai déjà recalé toute ma timidité, et le fait que j'avais beaucoup de mal à parler devant des gens ou devant des gens avec qui je n'avais pas beaucoup de liens.... Oui autre que dans le sens où, c'est pas une véritable amitié, et j'ai... il y a une certaine ...mais pas aussi intense qu'on peut avoir avec un ami, on se raconte vraiment tout et qu'on voit tout le temps (silence). Et donc le fait de faire du théâtre m'avait un petit peu permis de bannir un peu cette timidité, de parler devant d'autres gens et donc du coup, pour cette situation-là, au contraire je me suis sentie à l'aise. Et à l'inverse justement les gens qui n'étaient pas à l'aise, moi sachant comment ça se passait

comment euh... parce que c'était mon cas avant, ça permettait de les aider et de leur donner des astuces pour qu'ils se sentent un petit peu plus à l'aise devant l'idée de... de parler devant tout le monde même si il n'était pas forcément complètement à l'aise, mais voilà, ça a permis de s'entraider de rassurer et euh.... Donc c'était très sympa et donc même les plus timides n'avaient eu aucun problème à participer et donc à jouer et euh.... Voilà pour ... c'était une expérience... une expérience au top !

Enquêteur

Très bien alors si je reprends un peu ce que tu viens de me dire, selon toi, tu te sens bien dans une classe où il y a une bonne ambiance et quand tu reçois des cours structurés et bien organisés, sans qu'on te donne le cours clé en main, mais où tu peux voir le cheminement du cours, c'est bien ça ?

Gabrielle

Oui pour moi c'est l'idéal, avoir un groupe classe soudé, très soudé, avec une bonne entente générale entre tous les élèves et des professeurs qui arrivent à faire ...enfin pour moi, dans mon sens, c'est de faire la parfaite alliance entre sympathie avec les élèves et le cours structuré et sérieux. Pour moi c'est l'idéal. Et puis aussi ce qui est important, c'est que les professeurs arrivent à accrocher tous les élèves. Parce que des fois il y en a qui décroche, donc c'est important, et puis qu'on ... qu'on sache où on va dans le cours, l'objectif, c'est important parce que si on sait pas à quoi ça sert, bah on comprend pas, donc oui ça c'est aussi, c'est quelque chose de très important

Enquêteur

Très bien, as-tu un autre exemple à me donner où tu t'es sentie bien en classe ?

Gabrielle

Oui quand les profs utilisent des outils ludiques, mais c'est pas seulement l'outil parce qu'il y a des professeurs en fait qui utilisent les mêmes outils que notre prof de d'agronomie « Socrative » mais c'est pas utilisé de la même façon et donc ça passe moins... et ...et puis en plus bah ...c'est en économiemais euh bahça se passe moins bien dans la mesure où la professeure... la classe ne l'a pas vraiment adoptée, dès le début de l'année, dans la mesure où, l'année passée, on avait une prof qui était totalement différente, elle a dû partir bah ...pas vraiment de plein gré... Mais qui a dû partir un peu du jour au lendemain au milieu de l'année et euh...cette prof-là qui a dû partir, même si elle était assez exigeante, elle ...elle utilisait aussi des systèmes un peu ludique, où en tout cas,

essayer de nous stimuler un peu intellectuellement, par exemple, le fait d'arriver chaque matin en cours et l'affaire de 5 minutes, pour nous mettre en condition de travail, cette professeure avait entendu un fait d'actualité, ou quelque chose... quelque chose qui pouvait faire débat au sein de la classe, sans forcément que ce soit, quelque chose en lien avec l'économie et l'instant de 5 minutes, on faisait un petit débat au sein de la classe, elle nous faisait part des informations qu'elle avait eu entendu ou vu, et après avec la classe donc, elle demandait l'avis des élèves sur ça et après donc, ça donnait lieu à un petit débat donc, ça durait vraiment pas longtemps, 5 minutes, mais du coup ça permettait un petit peu, vraiment, de mettre en condition la classe et après bah... comme on était sur des sujets un peu plus (silence) ... l'économie c'était pas euh... bah bon « on va parler d'économie » non ce petit moment avec l'actualité ça nous permettait... on allait parler de quelque chose, la plupart du temps qui nous intéressait, ou sur lequel on aimait bien donner notre point de vue... et donc du coup via ça, elle avait déjà l'attention de tout le monde dès le départ, donc pendant

5 minutes, il n'y avait plus de bruit ni quoi que ce soit et on pouvait commencer le cours, en essayant potentiellement pendant le reste du cours, de voir des liens avec le débat où on avait assisté et le cours. Bon après c'était pas centré non plus sur le débat, mais si on pouvait voir en parallèle des liens, on essayait de ...de le voir pendant notre cours et donc du coup par rapport à ça, l'ancienne prof d'économie elle avait l'attention de tout le monde. Cette année la prof, c'est pas la même, donc bah c'était un remplacement, c'était soudain et inattendu, quand elle est arrivée pour remplacer la professeure que la classe affectionnait particulièrement... donc la preuve que nous avons ...euh....

Comparé la technique de la prof à celle de la précédente qui était particulièrement intéressante.

Elle a essayé de l'appliquer mais... mais de manière un peu différente euh...donc euh.... (silence) le problème c'est qu'elle ne convient pas du tout aux élèves, et même nous en tant que élève, dans la mesure où on lui a fait remarquer que ces méthodes ne nous convenait pas tellement et qu'on aimerait bien qu'on voit un autre système, euh... cette professeure s'est complètement bloquée et elle n'a pas vraiment pas été ouverte au dialogue par rapport à ça (silence) et donc ça fait que du coup, chaque lundi on est en gros, enfin personne n'a envie d'y aller, on souhaite qu'une chose, c'est qu'elle soit pas là et qu'on n'ait pas cours, c'est vraiment les heures que personne n'a envie de faire dans la semaine. Peut-être même les seules heures où personne n'a envie d'y aller, et donc, comme elle a essayé de mettre en place « Socrative » comme notre ancienne prof d'éco et comme notre professeur d'agronomie, donc elle l'avait mis en place parce qu'elle a trouvé le système génial, mais seulement voilà... le fait qu'elle se soit complètement renfermée, que par exemple, on lui explique que euh... en pratique ...non c'était pas comme ça avant, par rapport au fait qu'elle Elle

le fait différemment, que si on pouvait avoir un petit temps d'adaptation, ou alors oui, enfin le temps de voir comment elle fonctionnait euh... pour voir si ça nous convenait , et qu'on puisse lui dire, et le problème là, c'est que « Socrative » était un mode ludique de faire des évaluations, mais dans la mesure où, dès le départ, elle n'avait pas l'attention des élèves ,et on n'avait pas envie de venir dans ces cours à cause du fait qu'elle se soit complètement renfermée, et fermée à toute discussion, que ses cours soient de la forme ludique ou pas, personne n'avait envie d'y aller personne, personne n'a envie d'y rester même. S'il y a un aspect ludique, le fait que c'est cette prof, qui ne nous écoutait pas vraiment, ça faisait que, on n'avait pas, enfin, qu'on a pas envie d'y aller dans ses cours ou alors même de faire des exercices... euh ...quoi que ce soit et puis en plus les, les évaluations qu'elle faisait sur « SOCRATIVE » habituellement, on utilisait pour des petites évaluations, euh ...et là elle, elle l'utilise pour des évaluations avec un gros coefficient, où elle fait plein de grosses questions. Euh et donc bah... c'est beaucoup, beaucoup moins ludique. Donc idéalement c'est vrai que euh... un juste milieu entre sympa et rigoureux structuré pas strict mais presque strict, pour qu'il y ait un travail rigoureux de la classe, pour moi ça c'est l'idéal, donc des cours structurés, des outils ludiques et un bon relationnel avec le prof.

Enquêteur

Si tu avais une baguette magique que changerais tu dans ta scolarité ?

Gabrielle

Euh... Dans ma scolarité, non parce que déjà là, pour moins j'ai pas été... je n'ai jamais été à l'aise comme ça dans un groupe classe que depuis 2 ans. Jamais je n'ai été aussi à l'aise, donc pour moi je n'aurai rien à modifier. Je me sens parfaitement bien, en tout cas, par rapport à ce que j'ai pu connaître avant. Je me suis jamais sentie aussi bien dans un groupe classe et s'il y avait quelque chose à changer, ce serait plus quelque chose de personnel. C'est dans la mesure où, je suis assez introvertie, même si la classe, bah ...pendant un an ...euh m'a intégrée dans leur groupe. Ils ont essayé de m'inclure, c'était un petit peu compliqué au début parce que, en tant que introvertie, j'avais du mal à aller vers les autres, donc voilà, mais dans ce sens-là, et donc du coup, ça m'avait au début un peu porté préjudice le fait que je sois introvertie mais la volonté de certains... de certains élèves était de m'inclure, et donc du coup, ce que je changerais c'est pas au niveau de la classe ou des professeurs, j'ai une majorité de professeurs que j'apprécie beaucoup, donc je changerais plutôt le fait d'être moins timide, moins introvertie, c'est mon caractère que je changerais .

Enquêteur

Gabriel je te remercie énormément pour ton temps et je te souhaite donc une bonne continuation

Enquêteur

Bonjour Hubert, donc comme convenu tu vas me raconter un moment au lycée, dans une classe ou tu t'es senti bien, tu vas me décrire ce moment ?

Hubert

Alors euh... en classe le moment que je préfère, je pense que c'est les cours de biologie, parce que déjà j'aime beaucoup les sciences, j'adore toutes les matières scientifiques, que ce soit les mathématiques, la physique chimie, la biologie j'adore. Mais la biologie il y a quand même euh ...un lien avec la vie plus important et puis j'aimerais faire vétérinaire alors ...c'est quand même la matière où là, il faut que je m'intéresse le plus surtout. Parce que si j'aime pas la matière, je vais avoir du mal à suivre. Et du coup la biologie c'est vraiment la matière euh ...là avec le prof qu'on a en plus, le prof c'est monsieur DUPONT, et c'est un super prof, il enseigne vraiment super bien, et il aime sa matière. Et c'est vraiment génial, on fait des TP, euh sur ...euh ...sur des maquereaux sur la chlorophylle enfin c'est vraiment génial j'adore.

Enquêteur

Très bien est-ce que tu peux me décrire comment ça se passe, vous arrivez dans la classe et ce que vous faites ?

Hubert

Alors euh ...quand on est en TP, on n'est pas dans une salle d'ordi, on est dans une salle de laboratoire, on met nos blouses, il nous sort la feuille du TP où tout est écrit déjà, avec tout ce qu'il faut faire, le protocole et on s'installe et il nous dit « pendant 1h je vous laisse vous débrouiller ». Et on fait les TP tranquillement, en général tout se passe bien, il n'y a pas de problème et puis après on prend une demi-heure pour parler du TP, pour dire ce qu'il se passe et il nous dit « Eh bien pour la semaine prochaine, vous allez me rédiger ce qui se passe ce que vous avez vu ». Et ça se passe super bien. Et sinon quand c'est dans les autres cours, bah en général, on se met en classe et pareil, il nous sort des copies déjà toutes écrites, et on apprécie le cours, tout en posant des questions parce que c'est vraiment interactif et je pense pas que ce soit que moi, je, je pense que tout le monde apprécie cette matière, en tout cas dans cette classe, en tout cas, vraiment il y a des questions sans arrêt et le prof répond aux questions, et bah le photocopié, on le lit tous ensemble et

puis, bah ...il nous détaille un peu parce que, ce qu'il aime bien faire, c'est nous mettre en avant les idées essentielles , et lui bah, justement il aime bien surjouer, euh ... expliquer vraiment dans quel contexte on voit ça et c'est ça, qui fait que, que l'on aime, parce qu'il raconte vraiment ça comme une histoire. Et c'est génial et du coup, il nous distribue le polycopié, on le lit avec lui, euh... on voit les exercices par rapport à ce qu'on a vu la semaine dernière et voilà, et on participe un peu tous, il y a vraiment pas beaucoup de personnes qui sont désintéressées, je pense que c'est vraiment la matière où euh... enfin on est venu un peu tous pour ça, on est, on est en scientifique, la biologie c'est vraiment la matière, enfin je pense, vraiment scientifique, scientifique !

Enquêteur

Très bien, donc selon toi pour être bien dans une classe, tu dois d'abord aimer la matière, y a-t-il autre chose ?

Hubert

Ben, si le prof il aime sa matière, et qu'il a envie vraiment de la communiquer aux autres et de la raconter comme une histoire, et ben les autres professeurs, ils n'y arrivent pas à raconter leur matière avec une histoire. On dirait pas qu'ils sont intéressés à 100 pour 100 dans leur matière. Et en plus, c'est pas aussi passionnant, alors que.... C'est plus facile pour l'histoire géo de nous raconter

ça comme une histoire, mais les profs de science qui arrivent à faire ça, vraiment enfin je les trouve vraiment très fort, et du coup j'adore ce qu'ils font, c'est vraiment incroyable de pouvoir raconter des histoires avec des formules et des chiffres, des cellules et cetera, tout ça en histoire, je trouve ça génial vraiment.

Enquêteur

Peux-tu me donner un exemple d'une histoire qu'il a raconté et comment tu te sentais pendant cette histoire ?

Hubert

Ben, si je me souviens bien, ...bah c'était un début d'année, et c'était sur les niveaux trophiques et le fait qu'il y ait certains euh... animaux qui soient parasites sur d'autres, et d'autres qui sont en symbiose. Et il était à fond, ça vraiment il était là, le parasite, enfin « le parasitisme c'est vraiment quelque chose de génial ! Des champignons qui s'accrochent à des insectes » il a présenté ça

vraiment bien. Comme s'il le vivait quoi. Et c'est ça qui fait que, vraiment j'aime cette matière et que j'ai tout de suite accroché.

Enquêteur

Et dans le cours comment se comporte la classe ?

Hubert

Y'a un peu de bavardage mais euh ...c'est même pas du bavardage... euh genre on n'écoute pas son cours. J'ai vraiment, fin... on parle mais de son cours euh.... Genre ben, ce truc là ça pourrait être un autre truc... Ben pendant le parasitisme, on parle parce qu'il y a certains animaux qui peuvent être parasites d'insectes alors qu'ils sont, enfin, vraiment il y a des choses géniales et, et, qu'on parle entre nous, donc pas forcément avec le prof mais qui est en rapport avec le cours. Et c'est ça qui est ... que je trouve sympa parce que même si on discute, ça a toujours rapport avec le cours. Pas comme d'autres, dans d'autres matières où en français par exemple, on discute pour discuter.

Enquêteur

Alors comment ça se passe tes cours de français justement comment tu te sens dans ces cours ?

Hubert

Bah... justement euh... bah c'est qu'on est juste tous des scientifiques et que le français... Ben, plus de la moitié de la classe est pas intéressée par le français. Moi je trouve que c'est juste des lettres, je comprends pas la moitié des choses, je comprends pas en français, et le fait de ne pas aimer, bah du coup, ça fait que j'ai des mauvaises notes. Mais bon après euh... c'est un peu toute la classe vraiment c'est, c'est vraiment pas la matière où on arrive à avoir de bonnes notes. Bon c'est vrai que le professeur... il y est un peu aussi, pour quelque chose, mais c'est avant tout la matière qui fait que on n'arrive pas à s'intéresser, qu'on n'a pas de bonnes notes. Mais en plus Ben le prof ...d'un côté, aussi je la comprends, parce que c'est compliqué d'être une prof de français dans une classe de scientifiques. Ça se voit, enfin même elle, elle sait très bien que c'est compliqué pour nous, on en a parlé plusieurs fois, le programme de français est trop compliqué pour des scientifiques. On a... on doit voir 26 recueils dans l'année, on n'en a fait que 4 pour l'instant, alors que voilà, ben on est, on a déjà fini le premier trimestre déjà. Il est trop chargé notre programme

Enquêteur

T'est-il déjà arrivé d'aller dans un cours où tu n'aimais pas du tout la matière, mais où tu te sentais bien en classe ?

Hubert

Oui l'année dernière en histoire géo, parce que l'histoire géo vraiment j'aime pas ça du tout. Il y a que l'antiquité où j'apprécie un petit peu parce qu'il y a la mythologie grecque et tout ça, et que j'aime bien. Mais après j'aime pas du tout l'histoire. Mais l'année dernière, notre prof vraiment, il était super génial, il racontait ça comme une histoire, et, et j'avais envie de savoir la suite quoi ! C'était génial vraiment ce prof-là, c'est vraiment, j'admire beaucoup ces profs qui racontent leur cours comme des histoires. Et même si pendant son cours bah... alors là c'était plus, on devait recopier beaucoup. Mais bon ce qui est bien, c'est que lui, il prenait vraiment le temps de préparer des diaporamas pour nous présenter des exemples. Il mettait les grandes idées et après lui, il complétait pendant le cours, mais pareil, on écrivait, enfin pendant une demi-heure on tapait à l'écrit et... il nous expliquait pourquoi ça, pourquoi ça, pourquoi ça, mais il racontait ça comme une histoire. Donc bah, c'est vrai que la façon de me raconter les cours, c'est, c'est ce qui fait que j'aime aller dans la classe. C'est certaines matières, mais c'est vrai qu'il y a des matières c'est plus compliqué de raconter une histoire, maths physique chimie c'est plus compliqué.

Enquêteur

Prenons l'exemple des mathématiques alors, tu aimes la matière ?

(Hochements de tête de la part d'Hubert)

Comment te sens-tu dans ces cours de mathématiques ?

Hubert

Oui j'aime, j'aime bien les maths, les sciences, moi j'adore ça, que ce soit une histoire ou pas. Bon après il y a certains profs qui font... que qui donne plus ...fin... où t'as pas forcément envie de d'apprendre. Mais il y a des matières en soi, j'adore, faire de la physique chimie... je sais quete faire ...tout ce qui est, l'atome, les molécules, enfin tout ce qui est... je trouve ça, je trouve ça incroyable que nous euh... être humain on est aussi grand... et... que dans notre corps, c'est, on est réduit, c'est enfin... il y a plein de petits... il y a des échelles vraiment minuscules de notre corps, euh... et euh... et que les molécules agissent sur une grosse échelle de notre corps, parce que si on

a un manque d'eau par exemple, qui en soi est une toute petite molécule, euh...on peut en mourir et euh... et ça je trouve ça incroyable.

Enquêteur

Donc pour toi la matière compte beaucoup. Tu m'as donné un exemple ou tu n'aimais pas la matière mais où tu as réussi quand même, à te sentir bien en classe. Cependant, avant tout, pour te sentir bien en classe selon toi, c'est d'abord la matière ?

Hubert

Ah oui oui oui ! Ben si j'aime pas la matière déjà, j'y vais à reculons pour apprendre... et après le professeur.

Enquêteur

D'accord donc euh... qu'est-ce qui selon toi va bien va te faire sentir bien dans une classe en dehors de la matière et de te raconter le cours sous format d'une histoire ?

Hubert

Bah déjà si j'ai des difficultés, il va pas me dire directement... Ben c'est pas bon ce que tu fais, il va essayer toujours de me pousser vers le haut. Je sais que l'année dernière, le prof de maths, j'aime ça les maths, mais euh... et Ben euh... il y a vraiment eu 2 leçons dans l'année où.... Ben j'ai eu du mal... j'ai pas.... J'ai pas eu les mêmes notes que j'avais eu d'habitude... euh ... elle m'enfonçait pas mais bon... mais bon moi elle disait euh.... « Tu m'as montré mieux, tu peux mieux faire ! Mais là vraiment ce que tu as fait, c'est médiocre » là ben... quand elle me disait ça, vraiment, c'était (silence)... Ouais enfin bon euh... j'aurais préféré qu'elle me dise « tu aurais dû un peu plus travailler cette partie mais la prochaine fois tu y arriveras mieux, continue à persévérer » là, ...c'était plus enfin, c'était l'inverse quoi, elle m'écrasait plutôt que de me motiver.

Enquêteur

Alors comment tu te sentais l'année dernière dans ces cours ?

Hubert

Ben là, c'est vrai que, j'aimais bien la matière, mais j'aimais pas trop... j'étais moins bien. Mais puisque j'aime les maths, dans tous les cas euh... je ne me détournais pas de mon objectif et je me disais « je vais y arriver quand même ».

Enquêteur

Donc si je comprends bien, c'est vraiment avant tout la matière qui est le plus important pour toi ?

Hubert

Ah oui c'est ça, complètement ! Ouais, c'est la matière et si en plus le prof est top et sinon il n'y a rien de plus qui fait que je pourrais... enfin, c'est la matière et un professeur, c'est vraiment les 2, les 2 font que j'aime ou pas une matière. Et donc bah... après c'est vrai il n'y a pas de prof idéal hein, mais euh...pour moi le prof idéal, ce serait en soi, un prof, qui donne pas beaucoup de travail, ça serait logique, je dis ça hein... mais franchement si je dois parler sérieusement le professeur idéal ce serait celui qui donne juste ce qu'il faut de travail, pour pouvoir apprendre les leçons, qui donne des photocopiés avec des trous, pour que nous on puisse remplir, et qu'on n'ait pas toutes les réponses d'un coup, parce que là c'est trop facile, et en général quand on a tout d'un coup, on n'a pas envie de regarder ou d'écouter, tandis que s'il y a des trous, on est obligé de suivre et de noter ce qu'il y a dans les trous. Ben, il y a des professeurs, qui donnent le photocopié pour la semaine suivante, et c'est à nous, à la maison, de remplir les trous, donc c'est chez nous qu'on complète les trous. Enfin

ça dépend des profs, et c'est vrai que moi je préfère les compléter chez moi parce que là, bah, moi je pense que c'est quand je le fais chez moi, et que si c'est faux ce que j'ai mis, et ben, je me rappellerai que c'était faux, et puis, bah... Moi je suis vraiment surtout ...bah, euh.... Je me souviendrai, je me rappellerai que ça, j'avais faux, et donc bah...le jour du contrôle j'aurais pas faux. Mais parce que bah... je me rappelle que le prof m'a dit « non c'est pas ça parce que ... » et donc, et donc du coup c'est mieux quoi. Alors c'est vrai que depuis le début d'année, il y a peu de profs qui vérifient si on le fait à la maison, mais bon euh... ceux qui le font, ils vérifient pas forcément qu'ils l'ont fait... après si chacun ... ceux qui veulent le faire bah c'est, c'est pour eux qu'ils le font hein, mais voilà, c'est vrai que bah... les profs bah... c'est pas contrôlé, parce que s'ils le font tant mieux pour eux, s'ils le font pas, ben ... sincèrement tant pis pour eux, parce que bah... de toute façon c'est comme ça maintenant hein . Quand on nous donne des exercices et qu'on les fasse ou pas, bah c'est ton problème hein, si tu veux pas y arriver, tu y arriveras pas hein, si tu veux pas réviser, tu révises pas. Mais pour ceux qui veulent vraiment atteindre leur objectif, ils le font le travail. Il y en a qui sont pas persévérant et puis du coup ils le font pas. Mais bon, faire ses devoirs ça aide quand même pour les contrôles, parce que c'est vrai que ben... pour les contrôles, je me mets un petit coup de stress à chaque fois. Que ce soit un contrôle assez simple ou quoi... je me mets toujours du stress.

Mais euh... en général, quand c'est des matières simples, enfin, des matières que j'aime euh... Ben

j'apprends bien, parce qu'en plus j'aime ça, donc je prends le temps d'apprendre et tout, et quand j'arrive au contrôle, j'ai vraiment peur d'avoir des trous. Alors que j'ai appris bien ma leçon et donc du coup, cette peur fait que des fois, bah ... hop j'ai un trou pendant 2 minutes, je suis là comme ça bah ... C'est quoi, c'est quoi ce truc ? Je me souviens plus, je sais ce que c'est, je l'ai appris, mais je m'en souviens plus. Je l'ai appris la nuit d'avant je le sais, et donc je passe au suivant, et après j'y reviens, après ça me revient, juste après mais bon... ça me fait perdre du temps, et donc du coup bah... à 5 minutes de la fin il faut que je complète assez vite. Bon après j'ai quand même des facilités, parce que j'aime ça, donc en général je m'en sors bien

Enquêteur

D'accord donc tu stresses même pour des matières où tu sais que tu aimes et que tu y arrives, les contrôles te stressent un peu et concernant les matières que tu aimes moins ?

Hubert

Les matières que j'aime pas en général, donc ben ...les matières que j'aime pas... Donc français histoire euh...en plus ouais fin.... Cette année j'ai pas de chance, c'est des profs qui, qui, qui enseignent mal. Le prof d'histoire par exemple, ces cours ne sont pas structurés du tout du tout.

Surtout quand en histoire on revient sur des dates, genre bah... je fais des fiches de révisions avec les dates, et bah pour un même événement, j'avais 2 dates différentes. Alors que fin, c'est pas possible. Du coup, ben je regarde sur internet pour savoir quelle est la vraie date, et euh bah... vraiment c'est très compliqué là, en histoire j'ai du mal à suivre. En français c'est pareil, en plus ben, parce que les cours sont mal structurés, ce que je fais c'est que... soit je prends les photocopiés qui sont déjà fait pour vraiment aller à l'essentiel, où je demande, je demande les cours de quelqu'un d'autre qui a vraiment bien compris, pour pouvoir bien suivre le truc. Et bah en histoire ce qui m'aide c'est que il donne pas forcément des photocopiés, mais il donne plus des documents avec des cas précis sur quelques exemples, et en français les photocopiés c'est plus des définitions, par exemple, là en ce moment, on est sur le symbolisme, on a un gros photocopié avec, qu'est-ce que c'est que le symbolisme, quand est-ce que c'est arrivé ? Quels sont ceux qui en sont les précurseurs ? Et voilà... et puis bah, c'est vrai que en français les contrôles... Ben... c'est, c'est que des dissertations, et moi les dissertations, bah j'y arrive pas. Il y a 2 semaines par exemple, je pensais avoir fait une super dissertation et au final euh... au final, j'ai fait vraiment eu... Ma dissertation était mal structurée. Le prof il m'a dit, euh...la conclusion et l'introduction sont mal faites euh... maladroitement euh.... J'avais les exemples qu'il fallait pour le sujet, mais j'ai pas, mais j'avais pas la bonne structure du texte. Et

euh...ben après bah... pour le corriger... Ben le prof ce qu'il fait, c'est qu'il prend la meilleure dissertation de la classe, et il la donne à tout le monde. Mais ça je trouve ça, déjà... enfin ça j'aime pas. Parce que du coup bah... ça met en valeur celui qui a eu la meilleure note et ça rabaisse les autres. Et en plus bah ...bah... une dissertation c'est pas censée être... il n'y a pas un qui a fait mieux que l'autre c'est juste que c'est différentes façons de penser. Et du coup je comprends pas, enfin, je trouve ça bête de donner la meilleure dissertation en exemple.

Enquêteur

Toi qui es un scientifique, comment tu te sens pendant les cours de langue par exemple ?

Hubert

Bah en anglais par exemple, c'est pas que j'aime pas, mais puisque là, j'ai des mauvaises notes, là, ça me décourage, alors que alors que j'aimerais être très bon en anglais. J'aimerais vraiment, ça m'intéresse, c'est une matière que j'aime bien. Bah l'anglais... c'est vraiment euh... je sais qu'il faut que vraiment... que je euh... que je sois bon en anglais, parce que dans tous les cas l'anglais c'est important, partout, que ce soit pour voyager, pour le travail, l'anglais c'est la langue la plus parlée au monde donc c'est important. Mais le problème c'est que, puisque je suis très mauvais en anglais, ça me donne moins envie de l'apprendre, et ça, c'est depuis toujours quoi, la seule chose que j'étais bon, c'était les verbes irréguliers, on me donnait n'importe quel verbe et ça, c'était facile pour moi, mais après à part ça, faire des phrases, les temps, bah j'y comprends jamais, comment ils sont structurés, enfin, vraiment je comprends rien. Je suis un peu perdu et pourtant, les cours se passent très bien, la prof, elle fait vraiment des bons cours, enfin, on arrive, en plus bah... c'est bien pour le Bac donc.... Ce qu'on fait c'est qu'on arrive en classe, on corrige des exercices qu'on devait faire, que ce soit de la conjugaison, de la grammaire, on a toujours des devoirs à faire quasiment tout le temps. Donc on corrige, après en général ce qu'on fait, c'est euh... bah on écoute un audio par exemple, ou une vidéo, et on fait un compte-rendu en anglais ou en français, en fonction du travail qu'elle nous demande de faire. Et pareil en espagnol du coup. Et ben, c'est vrai que, dans ces cours, je me sens euh... un peu perdu, parce qu'il y a des élèves qui sont très bons, et qui sont quasiment bilingues et qui comprennent vraiment tout, et quand ils font un compte rendu, et qu'ils donnent des détails que j'avais même pas perçus, je suis perdu. Et là je me dis, bah comment je vais pouvoir faire pour euh...pour faire mieux. Je galère vraiment.

Enquêteur

Donc selon toi si je résume un petit peu notre conversation depuis le début, pour être bien en classe, avant tout il faut que tu aimes la matière, et que tu aies un bon prof, avec des cours structurés, et qui fasse vivre ces cours, et idéalement avec des photocopiés à trous qu'il faut remplir à la maison ?

Hubert

C'est ça, comme ça si on a des questions, on développe après en cours. Bon après le travail à la maison ça dépend quelle quantité. Notre prof d'histoire géo, elle, ce qu'elle aime bien faire, c'est, on écrit beaucoup, enfin voilà, pendant 1h30 voir 2h. On écrit on écrit on écrit, et quand on en a marre bah... on suit plus trop et donc on a des trous dans la leçon forcément...donc elle fait « pour lundi vous me faites, pour la semaine prochaine, pour lundi vous me faites un développement construit et pour mardi une question problématisée ». Donc bah un développement construit par exemple, on a un sujet, donc elle nous donne le sujet et puis avec son sujet et la leçon on doit faire un développement construit. Il faut qu'on fasse des paragraphes en rapport avec le sujet où comment répondre à une question avec conclusion et tout quoi. Et donc pour le mardi ben... elle nous donne une question problématisée, et donc, il faut répondre à la question, c'est comme le développement construit sauf qu'on a déjà la question problématisée, donc du coup, pas besoin de faire une introduction, on a juste à écrire les paragraphes pour répondre, mais c'est beaucoup trop de travail, parce que c'est vrai que dans le week-end, ça ne me prend plus de 3h, et donc ça va vraiment bah ... quand c'est comme ça, heureusement que c'est pas relevé quoi, parce que, parce que là, on pourrait pas. Enfin il faudrait qu'on fasse que ça, pour vraiment avoir une un truc génial, une bonne note. Donc tout le monde le fait, mais pas forcément bien quoi. Moi chez moi, ben ce week-end, euh... je l'ai fait, j'ai répondu aux questions, mais... mais c'était pas vraiment bien structuré, j'ai mis juste les idées, mais j'ai pas fait des belles phrases, j'avais pas le temps parce que j'ai d'autres matières à réviser, à faire des fiches de révisions pour mes prochains contrôles, je n'avais franchement pas que ça à faire.

Enquêteur

Je vais te poser une dernière question, si tu avais une baguette magique qu'est-ce que tu changerais dans ta scolarité afin de te sentir bien tout le temps ?

Hubert

(Souffle)... Euh... Moi depuis toujours c'est, bah... quand on a un métier en tête, c'est... ça serait d'apprendre que les matières qui vont nous servir pour notre métier. Moi j'ai toujours pensé comme ça, par exemple, moi je veux faire vétérinaire, il me faudrait quasiment que des matières scientifiques. Bon bien sûr, un peu d'anglais pour pouvoir euh... parce que bah... pour le travail, et puis le français bah parce que, c'est important, c'est notre culture. Mais les autres matières comme histoire géo, économie, enfin ces matières-là, bah pas besoin, euh... parce que bah, c'est vrai que je ne vois pas l'intérêt dans l'économie, la philosophie ça pour moi ça présente pas d'intérêt. Mais après espagnol, mais c'est vrai que on a un peu besoin, parce que c'est un pays qui est, qui est juste à côté, mais c'est pas aussi important que l'anglais.

Enquêteur

Hubert, je te remercie beaucoup pour le temps que tu m'as consacré et je te souhaite une bonne continuation.

Enquêteur

Bonjour Marie, donc comme convenu tu vas me décrire un moment en classe où tu t'es sentie bien tu vas me le décrire et me raconter comment ça s'est passé ?

Marie

Bonjour, ben euh, euh... je trouve que les meilleurs moments en classe, c'est comme, déjà il y a le, (silence) quand c'est calme, et que du coup, euh... on peut travailler et euh... Dans une bonne ambiance, euh... je sais que j'aime bien, euh, quand le professeur il répond à nos questions, mais que aussi, que quand c'est pas que sur le travail, et puis des fois, il fait des blagues, euh... il détend l'atmosphère et euh... il nous explique bien. Mais j'aime pas trop quand, les profs sont énervés, quand ils arrivent de... avec une autre classe énervée, c'est pas trop notre faute mais euh, mais enfin, il nous speede un peu, et quand on est en retard aussi, ils bah... Ils vont vite, ils accélèrent le cours et nous, on a beau râler, ils écoutent pas trop.

Enquêteur

Très bien, peux-tu me parler d'un moment précis ?

Marie

Euh... je dirais le cours de, de physique du lundi matin, euh... bah la prof elle arrive de bonne humeur, elle rentre de week-end, on arrive, on corrige les exos. Les exos ça, j'aime bien qu'on commence par corriger les exercices parce que ça permet de revoir un peu le cours avant, et après, de faire la leçon.

Et puis après ben ... peu après elle arrive et puis elle nous parle un peu des actualités du lycée parce que ça c'est important euh... elle fait régner le calme dans la classe, elle rigole aussi avec nous, euh... on participe tous, euh... voilà (silence)

Enquêteur

Dans le cours du lundi matin, toi tu te sens bien ?

Marie

Oui parce que en plus on est concentré, c'est le premier cours, on n'en a pas marre, on arrive on est en toute disposition. Et donc ben, je suis à l'aise. Après dans notre classe, il n'y a pas beaucoup de

participation de beaucoup d'élèves quand même. Ça je pense que ce serait bien qu'ils participent plus, les profs ils devraient mettre... peut-être mettre en place des groupes pour aider ceux qui parlent pas. Moi je participe beaucoup dans la classe et donc après on fait des exercices, quand, quand on comprend pas bien, euh...elle nous explique. Et puis, quand on se trompe et bah... du coup, elle nous... elle nous le rappelle, elle nous ramène à notre cours, elle nous dit où c'est, où on peut trouver les éléments du cours qui vont nous aider à comprendre, et elle nous gronde pas et parce que sinon on n'oserait plus poser des questions euh... Et puis, j'aime pas trop quand la, la prof elle nous speed et tout ça, et c'est normal c'est tous les élèves, les professeurs par exemple le cours d'histoire, la professeur qui nous fait cours, elle euh... (silence) euh elle dicte, elle fait que dicter, elle dit jamais la même phrase, et du coup elle veut dire la même chose, mais quand elle répète, elle change de mot et euh... du coup euh... bah on est obligé de changer, c'est pas, c'est pas agréable du tout. Et aussi, elle parle très fort c'est horrible, euh au bout d'un moment, on a l'impression d'entendre que elle, et euh... Après elle revient dans des espaces du cours, euh... enfin elle n'est pas dans l'ordre chronologique. Son cours donc elle va parler d'un moment dans le futur et puis elle va revenir au passé, enfin, au niveau de date par exemple, elle va faire des sauts dans un cours, moi j'aime bien qu'il y ait toutes les étapes dans l'ordre, sinon ça nous empêche de comprendre bien, et il nous euh... après on sait plus où trouver les informations quand on révise.

Enquêteur

Tu ne te sens pas très bien dans ce cours d'histoire, et, concernant le cours de physique. Tu aimes comme tu disais, euh tu aimes quand ça commence par des exercices. Qu'est-ce que tu ressens à ce moment-là, quand tu arrives dans la classe de physique le lundi matin et que vous commencez par les exercices ?

Marie

Ben euh... j'aime bien parce que on arrive en cours, et même si on a révisé un peu le cours avant, on arrive, et ça permet de, de vérifier qu'on a bien compris avec la prof. Et si on n'a pas bien compris de poser des questions et ça c'est vraiment important euh (silence)

Enquêteur

Comprendre pour toi c'est important ?

Marie

Oui oui oui ! C'est vraiment le cours c'est pas, c'est pas que apprendre, si euh... c'est le comprendre. Parce que surtout dans les matières scientifiques, on peut apprendre les formules, mais si on n'a pas compris ça sert à rien.

Enquêteur

As-tu un autre exemple à me raconter où tu, dans un cours où tu te sens bien ?

Marie

Attendez, je réfléchis, (silence). En SVT, les TP de SVT c'est super bien parce que là, il nous fait participer. Tous les cours sont en demi-groupe, c'est vraiment le top. Et du coup euh... Ben en demi-groupe, on a vraiment beaucoup plus de, de temps de parole pour chaque élève, euh... on peut manipuler aussi, ça c'est hyper important, la manipulation, et ...(silence). On peut aussi poser des questions pour voir les points, si on a pas vraiment pas bien compris. Donc c'est mieux quand on est euh... quand on est en moins grand nombre. Que à 34 élèves, parce que dans notre classe on est 34 élèves et c'est beaucoup, c'est conséquent par rapport aux autres, et donc dans les TP, bah... les professeurs, enfin comme on est moins, il nous donne de l'importance, ils viennent nous voir au cas par cas, et il nous demande euh « oui, alors est-ce que t'as compris ? » Il nous donne des conseils beaucoup plus précis. On peut plus vite s'améliorer et puis même, et puis même, vu qu'il vient nous voir au cas par cas, on peut mieux lui montrer ce qu'on vaut quoi. Alors que dans un grand groupe, il se rend pas forcément compte de nos progressions. Il peut pas s'en rendre compte on est trop, c'est plus difficile, après au niveau des notes il s'en rend compte, mais... mais c'est plus difficile pour eux de voir si on a compris et donc bah, euh... voilà (silence)

Enquêteur

Si je veux si je comprends bien, euh pour toi c'est très important de comprendre ?

Marie

Mais si on comprend pas c'est fini, on a beau avoir tout appris, c'est pas possible c'est...(silence). Et puis euh... un exemple que j'aime pas aussi, c'est plutôt pour les évaluations, les professeurs qui font des évaluations avec 2 exo, avec des exercices qui sont sur 10, fin... avec des grandes, un grand nombre de points sur très peu d'exo. Donc si on rate un exo, enfin à cet exo, on a peu de chance d'avoir une bonne note et de réussir par exemple. Euh... par rapport aux professeurs qui font 4 exo

3 c'est le minimum, parce que 2, c'est vraiment ben, difficile et puis bah... en plus, en plus les évaluations ça rapporte toujours du stress, tous les élèves et tout ça, et surtout dans des matières scientifiques, où le cliché Français c'est euh... « les maths c'est dur, la physique c'est dur » et du coup euh... bah... quand on arrive on est déjà un peu stressé déjà, et si on se lance dans un exo et qu'on voit qu'on n'y arrive pas, on stresse encore plus, alors que si on se lance dans un exo et qu'il y en a 4 ou 5, et ben euh... ben, on réussit pas, on passe au suivant et on revient dessus après mais euh... si on se dit euh... il y a des professeurs aussi qui mettent les exo les plus durs au début, et qui mettent des petits exo à la fin. Mais en fait il faudrait commencer par ceux qui sont plus faciles, pour mettre en confiance des élèves. Moi je fonctionne comme ça, (silence). Après un moment où on est bien, enfin, où je suis bien euh l'espagnol. J'aime beaucoup, je trouve qu'en langue ce qui est bien c'est qu'on communique vachement, après euh... j'aime beaucoup que euh... que la professeure, ou le professeur, nous parle que dans la langue enseignée, parce que ça nous permet vachement de progresser, je trouve que les classes « Euro », ça a l'air vachement intéressant, dommage qu'il n'y en ait pas ici. C'est beaucoup mieux de parler, de, de parler ensemble, que d'étudier bêtement les cours de grammaire et tout, ça nous fait pas du tout progresser. Et après nous l'année dernière en économie, ces cours, il était vachement bien l'année dernière, elle nous faisait des évals à chaque début de cours, c'était une fois par semaine, ça me permettait de réviser mais c'était sur 5 points, c'était des petites évals, après on aimait bien parce qu'elle nous donnait des photocopiés avec des trous. C'est vraiment bien, on perd pas de temps, on écrit, on suit bien le cours parce qu'il faut remplir les trous, mais on ne perd pas du temps à écrire. On perd pas le fil quand les profs il dicte et euh... ça c'est vraiment appréciable. Elle nous, elle nous mettait le cours, un exo et dans l'exo, il schématisé plus facilement avec des vraies situations, pas des situations compliquées. Du coup ça permettait de mieux comprendre, alors après euh (silence) euh... les maths en revanche, c'est très stressant, tout le temps, je sais pas pourquoi, mais euh... c'est une matière où on se dit facilement que l'on va pas y arriver. Et même si on comprend, on va se dire après bah... oui pour l'évaluation je vais pas, je vais... je vais pas réussir et tout ça. Donc euh je ne sais pas je pense que c'est plus difficile, c'est pas plus difficile de réussir, mais euh il y a un facteur de... (silence) du fait que les maths c'est assez abstrait par rapport à d'autres. L'histoire par exemple, c'est l'histoire voilà c'est des faits, c'est littéraire mais pas scientifique, donc on a, on a une facilité à s'emmêler ouh là là il y a trop de « X » et tout ça. Mais euh... c'est vrai que la différence avec la physique chimie c'est scientifique aussi, mais la prof elle nous fait des cours carré, donc elle nous, elle nous donne tout son cours, et après, elle nous donne des applications. Qu'est-ce qui est

bien là encore une fois, ces applications au début, c'est très simple, et au fur et à mesure, on pousse dans le compliqué, mais on commence par des choses simples, c'est mieux sinon ça fait trop d'informations à gérer.

Enquêteur

Alors pour revenir sur le cours de physique-chimie vous arrivez en classe donc tous les lundis c'est la même chose vous corrigez des exercices ?

Marie

Oui on a des exos pour le week-end, souvent elle nous en donne 3 à peu près tout le temps. En maths aussi c'est pareil, ils veulent tout le temps des exo, mais c'est pas... je suis pas très à l'aise en maths parce que les cours sont un peu plus dense, et du coup pour comprendre à la maison on a besoin de reprendre les cours et de recomprendre, et comme elle va vite la prof parce que elle, elle a bien compris, et qu'il faut qu'elle boucle aussi son chapitre, et bah du coup, quand j'arrive chez moi, j'ai besoin d'énormément de temps, pour, pour comprendre, parce qu'elle est allée vite pour expliquer son cours, alors que la prof de physique, elle s'en moque de finir le programme, elle veut juste nous faire son cours, et quand elle voit qu'il y a une évaluation qui n'est pas réussie, elle va nous la refaire, elle va nous remettre des exos dans la prochaine. (Silence). Après c'est stressant aussi, mais je sais pas. (Silence)

Enquêteur

Et donc comment se déroule la correction de l'exercice des exercices le lundi matin ?

Marie

Euh... ben... et ben, elle interroge des gens, donc pareil euh... on répond, chacun lève la main, elle explique pour ceux qui n'ont pas compris, elle fait pas passer au tableau... Ça c'est un peu frustrant je dirais, plus euh... en maths que c'est frustrant, plutôt qu'en physique, parce que en maths, il faut résoudre des calculs, donc euh... mais comme elle veut pas perdre de temps, bah elle nous fait pas passer au tableau... mais les élèves je sais pas, mais je sais pas pourquoi mais ils ont envie d'aller au tableau. Et en physique-chimie non plus on ne passe pas au tableau. Il n'y a aucun cours où on passe au tableau. (Silence)

Enquêteur

Penses-tu que ça peut être lié à l'effet Covid, c'est pas très hygiénique de se passer les craies et cetera ?

Marie

Non, ça ils s'en foutent, parce qu'on dessine entre les cours et ils s'en moquent. Ils nous font pas passer parce qu'ils veulent pas, ils veulent pas perdre trop de temps. A partir de la première là, ils nous mettent quand même énormément de pression. Pas tout pour... le Bac mais euh les études supérieures, ... ils nous poussent beaucoup, énormément là. Depuis le début d'année, ils ont commencé à nous dire, qu'il allait avoir les élections et tout ça, que les 5 trimestres comptent pour l'orientation euh ...on commence l'orientation le 2e trimestre de la première donc, c'est chaud, ça va être dur, et puis ils nous disent, enfin, tous dans le lycée, que c'est très dur. Que beaucoup d'entre nous euh... ont des objectifs assez élevés, et ils font que nous dire que ça va être dur, que il y en aura peut-être que un ou 2 qui vont passer. Et que du coup euh... ça va être dur et que du coup... c'est peut-être pas nous quoi ! Et ça c'est assez...Du coup, il y a beaucoup d'élèves qui abandonnent l'idée de faire les prépas et tout ça quoi. (Silence) Ah oui vraiment ils abandonnent l'idée de, de faire des grandes prépas ou des grandes écoles parce qu'ils se disent.... On ne va pas y arriver, les profs ils nous disent qu'il y en a que un ou deux, si on n'est pas les premiers, on va pas y arriver.

Alors qu'en soit euh... la prépa Auzeville est difficile à avoir, mais il y en a d'autres (silence). Après euh moi, je sais que je travaille beaucoup à la maison, ça c'est pas très fun, c'est bof quoi, je préférerais travailler plus euh ... euh en cours que à la maison. Mais après il y en a toujours besoin, c'est, c'est pas négligeable, il faut faire les devoirs quand même ... mais des fois, on aimerait bien déplacer des contrôles et tout ça...(Silence)

Enquêteur

Et pour revenir à ton cours de physique, quand elle interroge, c'est à l'oral, euh ça ne te stresse pas d'être interrogée à l'oral ?

Marie

Non j'adore passer à l'oral, dans toutes les matières j'aime bien parler à l'oral. C'est simple, même si, même si on pouvait avoir des notes que d'oral euh... pas de participation mais euh... j'sais pas

mais plus d'exposé de présentation orale. Surtout dans les matières littéraires, et ben... ça serait bien ... après il y a des élèves qui détestent, mais moi je préfère.

Enquêteur

Alors donc selon toi, les meilleurs moments au lycée à ce jour c'est ton cours de physique chimie ?

Marie

Hors sport et sorties scolaires, oui..., je dirais oui. J'aime beaucoup les travaux hors.... On ... Par exemple il y a une option qui s'appelle EATDD en seconde, c'était en agronomie et on avait bah... Chaque jeudi on découvrait aussi euh ... Des métiers, c'est pas des métiers, mais une partie de l'agronomie. C'était pas mal aussi, et du coup on découvrait donc la transformation, l'aménagement du paysage, l'agronomie, euh... ils nous faisaient sortir sur l'exploitation et franchement on avait à chaque fois des travaux de groupe à faire, et ça c'est hyper important euh...Et du coup on faisait le tous, et ce qui était important, c'était des mises en situation, et ça c'était bien, et ce qui est important c'est de donner une motivation aux élèves.

Enquêteur

Qu'est-ce que tu veux dire par motivation ?

Marie

Motivation, je dirais des objectifs à atteindre euh... quand, quand, par exemple, on fait un cours de d'histoire ou euh... j'en sais rien, mais il y a aucun objectif à la fin. A part le Bac, même si c'est important, c'est pas, c'est pas très motivant, c'est trop loin pour nous en fait, et ils devraient plus nous motiver avec, je sais pas moi, au collège on nous motivait avec des bonbons, mais des trucs bêtes, mais bon, c'est important. Donc le prof d'anglais là, je sais du coup euh... on avait bien travaillé donc en fin de période, elle va nous mettre un film. C'est cool en vrai quoi, ça détend un peu, ça fait des bons rapport prof-élève. On les aime bien du coup, que, que les profs qui nous prennent là tout le temps, on les aime pas trop, non mais c'est vrai, et ben les rapports prof-élève c'est, c'est important, parce qu'il faut du respect, mais dans les 2 sens. Mais après, on peut bah... c'est rigoler un peu avec eux, c'est agréable que, que ils nous parlent, que ils nous considèrent pas comme des enfants. Ça c'est, ça c'est important, parce que il y a des professeurs, ils nous prennent de haut et tout et parce qu'on a que 16 ou 17 ans, donc c'est pas trop euh... on commence à réfléchir bien quoi, quand même donc euh... après les professeurs qui acceptent de discuter sur, sur leurs notes ou de

discuter et de dire euh... sur leur notes, que ils voient qu'ils ont tort, qui se remettent en question ça c'est bien aussi. Donc voilà et euh... niveau motivation ben, c'est aussi par exemple, une fois l'année dernière, on monte enfin on montait des... on avait fait, on avait fait des cours sur les abeilles. On avait bien travaillé et tout, et à la fin le prof il nous dit, « bon bah on va au magasin et vous allez voir la mise en pot du miel ». Les trucs comme ça, c'est des sorties, mais pas vraiment des sorties parce que c'est sur l'exploitation. Mais on sort de la classe, même des travaux de groupe après c'est bien ça aussi. Mais, mais après dans les travaux de groupe, j'aime bien mais, quand il y a des professeurs qui nous font faire des travaux de groupe, mais qui surveillent pas et donc la moitié de la classe ne fait rien et euh... bah... c'est pas bien quoi. (Silence). Parce que bah... souvent, ça se termine que ben, ben moi, je fais les travaux de groupe de... je sais très bien que mes amis vont pas travailler, ils bossent pas trop donc, bah...je le fais, mais c'est un peu parce que, parce qu'il faut sauver la mise donc, ça serait bien si le prof, il pouvait serrer la vis quoi. Et puis c'est vrai que moi, moi les groupes je me mets toujours avec mes amis et euh... et parce que les autres c'est pas mes amis, donc je préfère quand même être avec mes amis, et puis je suis perfectionniste donc. Quelque part, moi ça me va bien d'être avec des gens qui bossent pas, parce que comme ça, je peux le faire

à ma façon au moins. Je sais que ce que je vais rendre ça va être bien, alors que sinon euh... bah... faut relire les autres et tout ça... après des fois bah... c'est injuste parce qu'on a une moins bonne note que le copain qui a rien fait. Parce que bah... je me souviens une fois, j'avais fait tout. Euh tout le travail de groupe, on était 2 et puis, et ben le copain qui a rien fait, bah il a eu une meilleure note que moi, et euh... j'ai pas trouvé ça normal, mais la prof elle a dit que bah... comme il avait été absent un petit peu avant, qu'il avait loupé, elle avait mieux noté le copain. Et ça c'était pas juste, donc on est dans le même groupe, la même copie, on n'a pas la même note, donc c'est pas... c'est pas bien en fait. On a fait, on avait fait un TP et puis euh et puis voilà quoi, donc il a une meilleure note que moi et alors que c'était qu'une seule copie. Un compte-rendu pour 2, et comme il avait été absent, donc, il a une meilleure note. J'ai pas trouvé ça super mais bon, tant mieux pour lui. Euh... il y a des choses comme ça mais j'aime pas trop l'injustice (silence)

Enquêteur

Je vais te poser une dernière question, si tu avais une baguette magique et que tu pouvais changer quelque chose dans ta scolarité, qu'est-ce que tu ferais ?

Marie

Euh... bah moi ce que je changerai pour me sentir bien tout le temps, je pense que moi, je, je, Je pense que je changerai le fait que j'ai pas trop d'amis, parce que bon bah.... Je m'entends bien avec une petite partie de la classe, mais quand on prend la parole, à l'oral et ben bah... c'est souvent il y a des commentaires, c'est pas très amusant. Mais oui, c'est comme ça ici, j'ai des potes garçons, mais j'ai pas de copine fille, je pense que c'est ça que je changerais, parce que le fait de bien s'entendre avec ses camarades c'est énorme. Parce que si tu te sens pas bien au sein de ton équipe de classe, donc, forcément quand tu vas prendre la parole pour parler à un professeur, euh... bah on va se sentir jugé, et, je suis pas bien, et donc, bah c'est vrai que souvent quand je, quand je dis que je fais quelque chose, et ben, ils font mettre des réflexions et c'est pas bien. Et donc c'est vrai que j'aimerais bien avoir des amies filles et mon objectif c'est, c'est vraiment de souder la classe. Je suis euh... je suis déléguée de classe donc c'est, donc ce serait bien de ... c'est vrai qu'il y a beaucoup de gens qui ont des préjugés, et tout le monde et donc bah forcément dès qu'il y a des gens qui ont des bonnes notes, bah ils sont forcément intellos et tout ça et euh... et donc bah... voilà dès qu'on a, qu'on répond à, au professeur, se prendre des réflexions euh Donc le fait de faire partie des bons élèves même, même si je traîne pas forcément avec des gens qui ont les meilleures notes, parce que bah, ça m'aide pas, ça me met de la pression, ça me met du stress, donc je traîne pas trop avec les premiers de la classe. Je préfère rester avec des gens qui travaillent pas trop mais qui rigolent, qui s'amuse, qui se détendent aussi, parce que sinon, bah... j'aurais trop la pression. Si je restais avec les autres bah... j'aurais déjà craqué quoi. Ça serait horrible. Mais sinon ça se passe bien donc à part ça en général ça va. (Rire). Et donc bah en général ça va, c'est juste avec les filles du lycée, qui en général elles sont un peu comme ça quoi, elles parlent de tout le monde, donc je pensais que ça allait s'arrêter un peu au lycée mais, mais non. Donc bon, il y a les autres filles, elles sont très timides dans notre classe et elles parlent pas trop, elles sont très axées travail. C'est pas très, donc bah du coup j'ai des très bons copains, même de l'année dernière, et tout ça, après il y a eu quelques filles qui sont supers gentilles et tout ça, qui sont arrivées l'année dernière, elles étaient pas ici avant euh... mais elles ont directement été réquisitionnées par les autres, enfin, qui sont assez populaires et tout quoi. Bah du coup, donc, bon ça va, c'est que dans la classe que ça se passe, en dehors, je suis tranquille. Après bah c'est vrai que c'est que pendant les cours, elles sont énervées de voir que bah moi je peux répondre à la réponse et que je sais bien. En dehors du coup, bah je suis la déléguée du coup, elles me laissent tranquille, aussi parce que elles savent que je suis là pour les défendre. Quand j'étais au conseil de classe, je les ai bien défendus tout quoi, donc euh... et puis

ben sinon en dehors de ça je pense que, les effectifs, si je pouvais changer aussi les effectifs dans les classes, même si c'est compliqué, mais une classe à 18 se serait, se serait bien, mais je pense que la classe à 18, ils avancent mieux, ils ont plus de moments privilégiés avec le prof, donc euh..., ils peuvent avancer sans se mettre la pression. Et puis aussi, ce que je changerai, c'est les professeurs qui se réveillent, bah... 2 semaines avant les vacances, ou la fin du semestre, et qui se disent « ouh là là il vous faut des notes on va faire des évaluations » et qui va nous mettre toutes les évaluations en même temps, et ça, c'est insupportable. Et chaque année c'est la même chose, ils se réveillent avant le conseil de classe, « c'est dans 2 semaines bon bah on va faire des évals ». Et on se retrouve à courir alors que, c'est juste qu'ils se répartissaient sur le trimestre, et ben ça serait vachement mieux quoi, il y a des profs c'est des champions de ça. Notre prof de physique par exemple, il arrive le premier jour de l'année nous dit, « toutes les 3 semaines il y aura une évaluation » donc du coup, il y en aura 3 dans le trimestre et du coup là, ça c'est bien, parce que c'est comme ça, on ne se retrouve pas avec plein de contrôles la même semaine. Donc euh... donc il se trouve des semaines il n'y a pas d'évaluation, et puis on se retrouve des semaines il y a toutes les évaluations donc c'est pas cool.

Enquêteur

Marie je te remercie beaucoup pour le temps que tu m'as consacré.

Enquêteur

Bonjour Romane, donc comme convenu, tu vas me décrire un moment en classe où tu t'es sentie bien, tu vas me le décrire et me raconter comment ça s'est passé ?

Romane

Et ben, euh... il y en a eu plein... bah... les cours vraiment où on est bien, c'est, c'est surtout les cours avec notre professeur d'agronomie, c'est des cours qui sont vachement instructifs, et à la fois pas trop euh... (silence) carrés quoi, on rigole, et puis on fait des blagues, des choses comme ça, et c'est vachement cool. Après en souvenir marquant, ce qui était vraiment bien, c'est l'année dernière, donc on avait la même classe, c'était donc ma prof d'économie, qui est malheureusement plus là, elle est partie et euh... on l'avait appris du jour au lendemain. Et on a décidé, toute la classe, de lui faire vraiment une euh... une fête non, mais euh... on lui a fait une pancarte, on a, on a signé dessus, on a trouvé une pancarte et comme elle était en cours, et ben, on est allé lui mettre sur le pare-brise de sa voiture et on a attendu qu'elle vienne, et là, c'était vraiment bien, parce qu'elle était heureuse, tout émue et nous on était content.

Enquêteur

Et pourquoi vous l'aimiez bien cette professeure ? Tu te sentais comment dans ces cours ?

Romane

Oui, c'est, c'était une prof qui faisait elle aussi des cours très instructifs, mais euh..., mais comme le prof d'agro, c'est des cours qui sont à la fois euh... cadrés mais à la fois, euh... Détendus, et, je serai pas trop comment dire, enfin comment l'expliquer, enfin en gros ils font des cours, où il faut quand même pas trop s'éparpiller, mais il y a quand même de la rigolade, des blagues, euh... Notre prof d'agro est quand même le prof qu'on préfère le plus, tous, c'est aussi notre prof principal, et ben, vraiment il est sympa et euh... Je saurais pas comment trop décrire.

Enquêteur

D'accord je te propose qu'on reste sur les cours d'économie et que tu me racontes comment ça se passait. Qu'y avait-il de particulier ?

Romane

Et ben, dans ses cours, on faisait des débats et euh... Et, c'était vachement cool, parce que on faisait des débats et puis après on faisait, on partait sur quelque chose, euh... Et après on reprenait le cours et ainsi de suite. Et on parlait du coup, de plein de choses différentes, de l'actualité et cetera... mais toujours en rapport avec le cours, ce qui faisait que c'était bizarre parce que on apprenait des choses, sans forcément les noter. Malgré qu'elle nous donnait quand même des photocopies ou des choses comme ça, mais c'est une prof très gentille et donc bah... quand on arrivait en classe ben, euh... On commençait le cours, puis on partait sur un petit peu en débat, on discutait, et en plus on était proche avec elle, c'était une prof avec qui on s'entendait beaucoup. Enfin il y a des profs, on se sent vachement éloigné, mais avec elle c'était vraiment une prof euh... (silence) super. Et puis on était proche parce que ils nous considèrent, elle nous considérait pas tout le temps comme des élèves, mais comme des êtres humains à part entière, et du coup ben, qui partage aussi des choses, des rires des blagues, des anecdotes, des histoires tout ça quoi. Ces (silence) profs qui sortent un petit peu du cadre du cours, enfin, du cadre scolaire et euh... Bah du coup quand on fait ça, on se sent plus proche du prof, on le voit faire comme un prof, mais on voit aussi comme quelqu'un qui, qui qui a envie de nous apprendre quelque chose, tout en tout en évitant que ce soit euh... Dur où trop carré quoi.

Enquêteur

Et donc toi pendant ses cours, pendant les moments de débats par exemple, qu'est-ce que tu ressentais pendant les débats ?

Romane

Ben, moi je participe pas beaucoup, euh... De base mais c'était sympa d'écouter les autres raconter des choses, rigoler, faire des blagues et tout ça quoi c'était sympa.

Enquêteur

Et dans ces cours tu avais des bons résultats ?

Romane

Ben, j'ai euh... (silence) j'ai plutôt des résultats assez irréguliers. Des fois, j'ai envie, des fois j'ai pas envie, et euh... Et donc même si j'aimais bien ces cours ben, je trouve l'économie vachement dur des fois. J'aime pas déjà les calculs, mais ça n'empêche pas que j'aimais bien cette matière euh... Et

ses cours, mais c'est vrai que dès qu'il y avait des calculs, bah j'ai un petit peu plus de mal, et c'était pas un cours où j'avais pas envie d'aller, bien au contraire. J'étais contente parce qu'on allait la voir, et que du coup, on allait passer un bon moment à apprendre, parce que euh... Bah rentrer dans un cours où, sachant que ça va partir sur, sur des choses sympas et tout ça, donc malgré que j'aimais pas la matière, et ben, j'ai passé des bons moments, donc c'est vrai que c'était pas ma matière préférée, mais c'était un de mes cours préféré, et ben, cette année j'aime plus du tout l'économie, parce qu'on n'a pas du tout la même prof. Et disons qu'elle veut paraître gentille, mais (silence) euh... (silence) elle est vachement difficile quoi cette année, c'est différent et donc bah, cette année, c'est, c'est plus difficile. Elle me donne moins envie, et puis je trouve personnellement qu'elle explique pas vraiment très, très bien. J'aime bien tout ce qui est organisé, bien carré, et là c'est pas du tout un cours construit. Elle écrit au tableau des choses, mais on ne sait pas dans quelle catégorie ça va, du coup j'aime pas sa façon de faire ses cours, et puis, malgré que, qu'elle veut paraître gentille, dès fois, elle est méchante parce que, parce que bah... forcément on est des adolescents, donc des fois, on râle, euh... On discute euh... Par exemple, quand il y a un contrôle et tout ben, on râle, surtout qu'en ce moment on a beaucoup de contrôle, et nous on avait créé le truc, seulement 4 contrôles par semaine, sinon c'était pas gérable, et euh... Et elle, elle veut souvent rien écouter, et donc elle râle parce que quand, quand on rechigne un petit peu parce qu'on est des adolescents, et ben, elle commence à crier, à s'énerver tout (silence) donc, donc voilà.

Enquêteur

Alors si j'ai bien compris, tu aimes les cours quand c'est carré, structuré, mais euh... Même si ça part un petit peu à droite à gauche avec des débats et cetera tu aimes aussi ?

Romane

Oui oui, en fait, c'est aussi dans une bonne ambiance, en fait l'ambiance est importante. Et puis les cours carrés, ben, c'est plus facile à apprendre, c'est moins brouillon. (Silence) c'est plus organisé et c'est plus rassurant et même en terminale, parce que en terminale on nous a dit qu'il fallait faire de la prise de notes, et, et c'est quelque chose que j'arrive pas à... donc j'arrive pas forcément, et je préfère avoir un cours construit, pour pouvoir mieux voir les notions et tout, avec une trace écrite avec euh... Avec quelque chose de déjà noté, parce que si ça se trouve c'est faux ce que j'ai marqué, et, et donc parce que j'ai peut-être fait une erreur dans ma phrase, et puis donc, du coup, bah après j'aurais faux. Donc je préfère les cours, les cours organisés et construits quand même. Je me sens mieux dans des cours comme ça, et puis, et puis l'ambiance aussi dans la classe est très importante.

Mes camarades de classe c'est pas, vu que c'est la même classe que l'année dernière, on est une classe assez solidaire les uns avec les autres, et c'est vraiment, je trouve important dans une classe qu'il n'y ait pas de, enfin forcément il y a des petits groupes, mais, mais on est, on est par exemple en sport, bah, on est tous ensemble, on est solidaire les uns des autres, moi je dirais qu'il y a ... c'est une bonne classe euh... bon même si il y a des problèmes de bavardage, on a changé de place 2 fois je crois, mais en fait, ça change rien parce qu'on s'entend tous bien, donc on parle avec n'importe qui, et je trouve que c'est bien parce que bah... du coup, du coup ben, c'est pas facile pour les profs parce qu'on bavarde, mais bon, il y a une bonne ambiance, donc ça pour moi, c'est le principal et euh... Donc voilà

Enquêteur

D'accord donc tu aimes les cours carrés, structurés, l'ambiance dans la classe est très importante pour toi. Est-ce que tu vois quelque chose d'autre qui te fait te sentir bien en classe ?

Romane

Euh après bah un autre exemple euh... Pas forcément euh... Ah aussi j'aime bien quand on regarde des films, des vidéos, parce que ça nous permet de sortir des cours normaux et, et regarder un film ça permet ben, en même temps de, de s'instruire et de découvrir différemment la matière, donc c'est bien, donc euh... Donc c'est vrai que des vidéos c'est, c'est bien parce que bah je trouve ça ludique, et puis ça permet de faire une pause dans tout ce qui est écriture et tout ça, parce que des fois c'est, c'est fatigant de noter tout le temps les cours après euh... Un bon souvenir en classe euh... Et ben, c'est difficile parce que je (silence) après je suis souvent bien dans la classe donc euh...

C'est plus facile de parler de ce que j'aime moins. Par exemple les cours où les profs sont pas gentils, où les profs sont un peu durs. Parce qu'il y a certains profs, ils comprennent pas la solidarité de la classe, il faut comprendre que des fois, ok, on est chiant et cetera... mais ils comprennent pas je trouve, en fait que des fois, on a besoin de sortir du cadre, du contexte des cours quoi, et de rigoler un petit peu aussi, pour pas trop euh... Être sérieux tout le temps, enfin on est sérieux, mais sans plus. Il y a des profs qui, qui comprennent pas ça, donc c'est difficile d'être bien en classe dans ces moments-là, parce que du coup, c'est une classe dans le (silence) il n'y a pas de rigolade, c'est juste j'aime pas ce genre de cours (silence) j'aime bien une classe où il y a de la vie (silence) et donc bah c'est vrai que voilà.

Enquêteur

Donc quand je t'ai demandé un bon souvenir, dans une classe dans laquelle tu te sentais bien, ton premier souvenir, c'était les cours d'économie ?

Romane

Oui ben, c'était surtout ce qu'on avait fait pour son départ, j'ai trouvé que c'était sympa, c'était, c'était bien, elle était euh... C'était, c'était une surprise et bah, parce que nous à la fois, on était triste, mais à la fin, on était content de lui faire plaisir et de lui faire quelque chose, enfin on l'aimait bien.

Enquêteur

Très bien Romane, donc je vais te poser une dernière question, si tu avais une baguette magique, qu'est-ce que tu changerais dans ta scolarité pour te sentir bien ?

Romane

Ben, les notes ! Je suis quelqu'un de très stressée dans la vie, mais vraiment beaucoup trop stressée dans la vie du quotidien et ...Et le Bac bah... me stresse énormément. Et le fait d'avoir des mauvaises notes, parce que ça ne me rassure pas trop, et ça me met dans un mal-être. Je me dis que à cause de ça, je vais peut-être pas avoir mon Bac parce que je suis tellement stressée, si je pouvais changer donc ben, je changerais mes notes, pour en avoir des meilleures. Il faut que, je sais que il faut que je révise et cetera, même si je révise d'ailleurs, mais j'aimerais bien changer mes notes un peu, qu'elles soient plus grandes, pour être rassurée au Bac, et être un peu mieux du coup, parce que ben, avant chaque contrôle je suis stressée, et bah ce qui me stresse moi, je suis stressée de la vie en fait hein donc euh... Si tu stresses pour tout et n'importe quoi... je stresse de pas avoir mon Bac.

En janvier je me fais enlever les dents de sagesse et je suis hypocondriaque euh... (silence) je fais beaucoup de crises d'angoisse, pour n'importe quoi, et bien sûr dans ma scolarité bah, ça m'aide pas du tout. Et puis avec le Bac, tout ça, l'oral c'est... c'est pas rassurant quand je vois une mauvaise note... ben, donc là, je suis pas bien quoi (silence)

Enquêteur

Et donc toi, tu souhaiterais enlever le système de note ?

Romane

Oui ! Ah oui ! Euh.....Oui je serais beaucoup plus à l'aise. Oui parce que c'est vrai, parce que, quand on regarde une note, et voir... qu'on voit, psychologiquement quand on voit, une note en dessous de la moyenne, on panique, enfin moi en tout cas, ça me fait ça et euh... Enfin moi, je serais d'avis pour changer de système de notation, parce que c'est pas, psychologiquement je pense, pour un élève, c'est un peu difficile, (silence), de voir, enfin, quelle que soit la matière euh... Je, je stresse pour tous les contrôles, après les travaux de groupe par exemple, bah, c'est plus facile à l'oral. Parce que à l'oral, bah, j'ai des petits trucs pour me déstresser, et j'essaie toujours d'être, ben, d'être quelqu'un de carré, qui fait son truc, et puis euh... Et puis c'est en groupe, et puis bah, j'essaie de, de rire, de rigoler un peu, de faire des petites blagues ou des choses comme ça. Ça me détend et puis c'est mieux, je trouve. Donc c'est vrai que j'aurais moins de difficulté euh... Parce que par rapport à l'écrit ben, euh... (silence) je sais pas exactement (silence) enfin j'aime, j'aime pas les contrôles. Ah si les contrôles, qui sont sympas, c'est les « Socrative » euh... C'est sur une application, sur le téléphone, et c'est euh... C'est des contrôles mais, par le téléphone. C'est le prof d'agro qui utilise beaucoup ça, c'est, il fait des questions, il va lancer la séance, donc tout le monde va se connecter avec notre nom de famille et notre prénom, on va répondre aux questions et ensuite, on va avoir notre, euh... Notre classement, à la fin, non pas notre classement mais les réponses, mais du coup, je trouve ça moins stressant. Parce que le téléphone, c'est ça, fait partie de notre quotidien, moi si j'ai pas mon téléphone à côté, je suis, je suis pas rassurée, je ne sais pas pourquoi, il me faut mon téléphone à côté. Et si on me demande de le ranger, je le range, je sais qu'il est dans mon sac, mais, mais il faut qu'ils soit pas loin de moi, parce que, comme je suis, ... Hypochondriaque, j'ai besoin d'avoir un contact avec mes parents tout le temps. Savoir que je peux les appeler tout le temps, c'est vrai qu'il soit à côté de moi ou dans mon sac, ça change pas grand-chose, mais il faut que je l'aie, que je puisse contacter mes parents. Et donc faire un contrôle sur quelque chose qui me rassure bah euh... (silence) c'est plus rassurant du coup. Moi je préfère parce que, c'est un outil que je maîtrise et je me sens plus à l'aise quoi, que avec un stylo par exemple, si je pouvais passer le Bac avec un téléphone, bah, je serais vachement plus rassurée. Je sais que ça paraît indécent, parce que ben, voilà. Mais la technologie fait partie du quotidien maintenant, et je pense que pour tout adolescent, le téléphone, c'est quelque chose qui est très rassurant. Donc passer mon Bac sur le téléphone, euh... Je serais plus à l'aise euh... Le code par exemple, on passe sur une tablette, c'est différent, je suis un petit peu stressée, mais, mais pareil c'est comme ça, c'est comme ça, un écran on se sent plus rassuré, plus à l'aise. C'est, c'est quelque chose qu'on maîtrise que euh... Je sais pas,

c'est peut-être psychologique (Silence) euh... Non, c'est vrai que le téléphone, j'ai vraiment besoin de l'avoir à côté de moi. Il faut vraiment qu'il soit pas loin, ça me rassure, je me sens beaucoup mieux quand j'ai mon téléphone sur le côté, ou qu'il soit proche de moi. Ça me rapporte du réconfort le fait de le voir, mais le fait... juste le fait qu'il soit là en fait, si un jour bah... genre j'ai oublié mon téléphone à la maison et bah... je vais pas aller bien du tout, mais du tout, parce que, j'aurais aucun contact avec mes parents, et ça c'est pas possible, vu que je suis proche de mes parents. Si je fais une crise d'angoisse, je sais que je peux pas les contacter pour leur dire que je suis pas bien... enfin voilà quoi, il faut que je puisse avoir un contact. Et puis voilà quoi, donc il me faut mon téléphone. Je sais que c'est bizarre hein, mais je, mais je pense que pour tout adolescent non pas forcément par rapport aux parents, mais, mais c'est, c'est rassurant d'avoir son téléphone à portée de main.

Donc c'est rassurant parce que c'est vrai que maintenant euh... Je pense que, mais tous sont rassurés d'avoir le téléphone à côté, je sais pas pourquoi. Mais, mais c'est vrai que si on passait notre Bac sur le téléphone, je pense que, ça... Même sur des tablettes ou sur des PC, c'est en fait... ça change du contrôle écrit. Le contrôle écrit c'est quelque chose qui, qui est pas forcément euh... pas rassurant, les stylos et tout ça, tandis que sur un écran, ça change, donc ça fait du bien, c'est innovant c'est plus rassurant (rire).

Enquêteur

Romane, je te remercie beaucoup pour le temps que tu m'as consacré.

Enquêteur

Bonjour Louise, donc comme convenu tu vas me décrire un moment en classe où tu t'es sentie bien, tu vas me le décrire et me raconter comment ça s'est passé ?

Louise

Euh... ben, du coup ça s'est passé pendant le lycée, (silence) en première euh... STAV production euh... c'était en... en... En SVT et on faisait plusieurs TP différents euh... pendant plusieurs cours et ben, je trouve que c'était important parce que on découvrait quelque chose qu'on pouvait pas faire dans certains cours et on était en groupe, c'est toujours mieux que de se retrouver toute seule devant un papier avec plein de mots euh... bah on apprenait le cours sur euh... comment dire (silence) sur le fait de, de manipuler et c'est plus intéressant, moins ennuyeux, et, et quand on s'intéresse au cours bah ça passe plus vite et on aime revenir et apprendre et continuer tout ça quoi.

Enquêteur

D'accord mais comment se déroulaient ces cours donc, vous arriviez dans la salle et qu'est-ce que vous faisiez ?

Louise

Et ben, on était dans un labo pour euh ...euh... (silence). Je sais plus comment ça s'appelle, c'était, je ne sais plus le nom, c'était des TP où, hum... on coupe des... on disséquait ! Voilà on disséquait est des grenouilles, des poissons, tout ça quoi et donc euh... on arrivait dans le labo, tout était déjà, il nous montrait, devant une table ce qu'on devait faire, il nous montrait les étapes importantes du euh... processus et puis enfin voilà après on retourne à nos places, et on le faisait. Moi ça me plaisait, c'est un avis personnel après, euh et puis bah en fait euh... il y en avait quelques TP qui étaient notés et d'autres non, mais on le faisait à plusieurs, donc c'était bien, on était en groupe, ou alors c'était des CCF et on reproduisait l'exercice et le lendemain, on était noté, quelque chose comme ça, et puis bah en fait le fait de pratiquer c'est plus intéressant, parce que j'ai vraiment du mal à me concentrer en cours. Comme les heures s'enchaînent, et que les profs continuent à parler bah je trouve ça plus intéressant de pratiquer (silence)

Enquêteur

D'accord donc ça te plaisait de pratiquer. Est-ce que tu penses que dans toutes les matières c'est possible de faire comme ça ?

Louise

Dans tous les cours je sais pas, je pense pas, il y a des matières où ça va être compliqué, mais euh... mais je pense qu'on peut arriver à faire quelque chose de plus intéressant, que faire de la relecture, où, ou peut-être un moyen d'apprendre un peu plus euh euh.... Ludique (silence)

Enquêteur

Louise selon toi, pour être bien en classe, tu préfères que ce soit ludique ou qu'il y ait de la pratique à faire ?

Louise

Oui, c'est ça, parce que ça m'intéresse plus, parce que bah... quand je suis intéressée bah, ça passe plus vite.

Enquêteur

Très bien, mais qu'est-ce qui selon toi, fait qu'une matière t'intéresse plus qu'une autre ?

Louise

Euh ...je vais prendre le cas de cette année par exemple, on est souvent mis en groupe et on a une activité précise à réaliser et à faire un devoir rendu dessus. Euh... par exemple euh bah c'était en agronomie par exemple, on avait une étude de sol à faire donc sur le terrain donc, on s'est mis en groupe choisi ou pas par le prof, et, et en fait c'est intéressant d'avoir le point de vue de certaines personnes. On vient pas des mêmes filières et on n'a pas tout à fait la même opinion sur les choses donc c'est bien. Moi j'aime bien ces moments-là.

Enquêteur

D'accord et vous aviez dû faire quoi alors sur cette étude de sol ? Comment ça s'est déroulé ? Est-ce que tu peux me décrire ?

Louise

Ben, en fait, on devait, on devait étudier une parcelle pour voir, euh... ce qui était intéressant ou pas de faire, de mettre quelle culture, ce qu'il fallait mettre au sol, des trucs comme ça quoi. Et donc euh... On était en groupe et puis on étudiait ça ensemble et puis après c'était noté.

Enquêteur

D'accord et donc la visite sur la parcelle, et cette étude, vous avez fait ça pendant les heures de cours ou en dehors ?

Louise

Bah c'était pendant les heures de cours mais si on n'avait pas fini on devait le faire à la maison (silence)

Enquêteur

Et vous avez fait ça pendant combien de séances alors, ça a pris combien de temps ?

Louise

Bah... si je dis pas de bêtise, je dirais 2, mais comme on a beaucoup d'heures on avait eu 6h en tout

Enquêteur

D'accord et pendant que vous étiez en groupe comment ça se passait ?

Louise

Bah, en fait, on était dans une salle, notre salle de classe, on était groupé, on a bougé les tables pour être proche et puis on discutait entre nous on parlait de ce qu'il fallait faire ou pas. Le plan de (silence) de travail à faire et du compte rendu.

Enquêteur

Et tous les groupes avaient le même travail ?

Louise

Ben, oui et non, on avait le même travail mais pas sur la même parcelle, chacun avait un thème différent en fait (silence)

Enquêteur

Donc Louise, tu as l'air de bien aimer travailler en groupe, ça te fait quoi à toi tu ressens quoi quand tu travailles en groupe par rapport à toute seule ?

Louise

Oui (silence) bah ...parce que quand je suis toute seule je suis livrée à moi-même, parce que j'ai, j'ai pas forcément les connaissances que d'autres ont dans cette filière, je viens pas du milieu agricole et que étant donné que dans la classe, il y en a qui viennent du milieu agricole, la majorité même, c'est vrai que donc, avoir leur point de vue c'est toujours plus intéressant, c'est plus enrichissant que se débrouiller toute seule. Et puis c'est beaucoup plus simple aussi d'être à plusieurs que toute seule, donc c'est vrai que dès qu'on peut travailler en groupe je trouve ça mieux.

Enquêteur

D'accord et est-ce qu'il y a des cours sans pratique dans lesquels tu te sens bien ?

Louise

En l'histoire par exemple, bah... ça me plaît parce que je connais pas du tout, donc ça m'intéresse, mais si je prends l'exemple de l'économie où j'ai vraiment des séquelles, quand je comprends pas ben... Je, je, je décroche et après je ne suis plus, et voilà c'est fini, si je m'intéresse pas au sujet euh ...ben je fais rien.

Enquêteur

Très bien, oui, pour comprendre euh... tu me dis que l'histoire t'intéresse euh... mais en revanche l'économie tu comprends pas donc tu décroches. Qu'est-ce qui fait selon toi que tu vas développer plus un intérêt pour telle matière par rapport à telle matière ?

Louise

Ben... euh... par exemple, les maths, bah euh... je sais pas... enfin il y a beaucoup de formules à apprendre et je sais pas si ça va me servir. Je sais pas à quoi ça sert, est-ce que dans la vie de tous les jours je vais utiliser ces formules, où ceci, où cela, ça n'a aucun intérêt pour moi d'apprendre toutes les formules, tandis que l'histoire c'est de la culture, c'est, c'est quelque chose qui nous concerne dans tous les cas et je trouve ça intéressant. Et puis bah... l'économie bah euh bah.... J'ai

du mal parce que c'est du par cœur dans le sens où la politique, on peut pas bah... on peut pas vraiment la changer donc on peut que l'apprendre (silence) long (silence)

Enquêteur

Alors je vais me permettre de rebondir sur l'économie dont tu viens de parler, pour toi, c'est juste des choses à appliquer et à apprendre par cœur c'est ça ?

Louise

Ben, étant donné que la plupart du temps ça se passe maintenant euh.... Bah j'ai vraiment du mal... je sais pas ça, ça m'intéresse pas forcément ou, ou c'est peut-être la manière de, de le montrer en classe, je sais pas mais ça me bloque ...

Enquêteur

Quand tu dis ça dépend de la manière de le montrer en classe penses-tu que le professeur a un rôle ?

Louise

Oui je pense que le professeur a un rôle important, pour que bah, pour développer mon intérêt, parce que, bah... Voir des diaporamas défiler et puis relire le diaporama qui est au tableau euh bah... euh.... Je peux le lire moi-même, ça m'apportera rien enfin, il n'y a pas d'exemples concrets derrière où d'autre chose quoi. Donc ça fait qu'on s'ennuie et qu'on écoute juste le prof.

Enquêteur

Tu m'as dit avoir fait STAV, donc j'imagine que tu as dû faire de l'économie aussi en STAV et c'était pareil ?

Louise

C'était différent, c'était juste sur des feuilles, il y avait en plus un diaporama au tableau, et, et on faisait de la lecture, des études de cas, donc c'était un peu mieux. Oui c'était mieux, parce que bah on lisait le cours ensemble, puis après on lisait des textes par exemple, et on se mettait en groupe et, et, on discutait sur les textes donc bah ...c'est peut-être aussi le fait qu'on était encore en groupe que ça me plaisait, ça me plaisait plus que cette année donc ouais je préfère faire un petit peu de pratique que juste lire un diaporama long (silence)

Enquêteur

Quelles sont tes matières préférées cette année ?

Louise

Euh, mes matières préférées ben... Euh (silence). Le français, j'ai toujours eu un intérêt pour le français, euh... j'aime bien l'histoire, et, et j'aime bien aussi les animaux donc la zootechnie. C'est des matières différentes et, euh, bah, euh... Eh bien en français, j'aime bien par exemple cette année, parce que on a un dossier à monter par exemple, et, on, et bah... en groupe, il y a un sujet que j'ai choisi moi-même, mais puis bah cette année j'ai choisi les femmes, vu que c'est un sujet qui me... qui qui me concerne, parce que je le vis tous les jours, je trouve ça plus intéressant que quand tu dois rester assis derrière la table et copier ! Copier ! Copier ! Le cours où lire un livre et puis faire une un résumé, et en histoire bah c'est pareil sauf que c'est plus euh... comment dire... on étudie un pays, ceux qui font euh... donc bah ...ce qu'ils font dans le pays en matière de culture, c'est un bon cours parce qu'il y a aussi un dossier à construire en groupe donc bah... le dossier on va le commencer là parce que bah,... jusqu'à maintenant en histoire on a fait ben... , l'histoire sur les hommes, ça me concerne de savoir d'où on vient, en fait donc je voulais savoir vraiment euh d'où on venait tout ça et ça m'a intéressé, on a fait plein de... on a regardé des films, des documentaires et donc c'était bien .

Enquêteur

D'accord, on va parler de l'histoire donc, quand vous arrivez dans la classe, vous vous asseyez, comment ça se passe alors avec le prof d'histoire ? Vous commencez par quoi est-ce que tu peux me décrire le cours de l'histoire ?

Louise

Ben, on arrive en classe, il nous parle et bah c'est pareil hein, par contre on écrit beaucoup. Mais vu que ça m'intéresse plus, et bah, je suis plus, je suis mieux le cours. C'est des textes sur polycopié aussi qu'on lit tous ensemble, chacun notre tour et donc ben, on lit le cours chacun à notre tour, et puis après ben, on passe à autre chose. Soit on lit un document, ou on regarde un documentaire, ou on fait des débats en cours et puis bah.... Sinon on est en zootechnie là c'est des polycopiés à trous, ou encore il y a des... il y a aussi des documents et puis il y a aussi des documentaires... on fait aussi

des sorties et donc bah ouais c'est vrai que dans ces cours-là, bah je me sens bien. Ça m'intéresse quand fait plein d'autres trucs et pas que lire le cours.

Enquêteur

D'accord donc dans le cours de français, d'histoire, de zootechnie tu te sens bien, en revanche si je répète ce que tu viens de me dire en économie et en mathématiques tu es moins bien ?

Louise

Ben, ça dépend aussi un peu du thème mais euh... j'ai jamais vraiment été passionné par l'économie donc ça aussi c'est un avis personnel. Euh... donc ouais non en économie en math ben, j'aime pas c'est long (silence)

Enquêteur

Merci je me permets de résumer ce qu'on s'est dit pour l'instant depuis le début. Toi, quand tu es dans un cours où, tu manipules, où tu fais de la pratique ou tu travailles en groupe. Et si la matière t'intéresse, dans ces cours-là, tu te sens bien. Quel que soit le professeur ?

Louise

Ouais, avant tout c'est la matière, il faut que ça m'intéresse et puis après ben, c'est vrai que bah, je préfère faire de la pratique, avec du travail en groupe c'est mieux, Mais aussi ben... C'est important si le prof il est motivé, s'il est trop mou, on va s'endormir et puis ça va pas du tout être intéressant, surtout si on a du mal déjà dans les matières. Ou alors un prof qui voit que si déjà tu as des séquelles, qui te laisse pas de côté, qui essaye de, de t'expliquer, qui soit dynamique aussi le cours, et qu'on trouve pas le temps long. Et ben, dans les cours par exemple on peut participer aussi, où on peut interagir avec le professeur, je trouve que c'est important, et donc bah... que tout le monde, si on veut poser des questions, que tout le monde participe et que même s'il y a des débats, qu'on puisse en discuter aussi avec le prof (silence) donc ouais c'est, c'est comme par exemple, bah, en production végétale, je suis pas du tout passionnée par ça, mais la prof, elle est assez dynamique, elle perd pas de temps, elle nous met en groupe, ou on n'a pas une seconde pour s'ennuyer, même si je suis pas fan de la matière c'est sûr, le temps passe plus vite, et puis au fur et à mesure, bah j'écoute de plus en plus. Que un prof qui parle pas trop, qui est mou, et puis qui laisse là, comment dire... qui n'a pas vraiment d'autorité, qui laisse les élèves parler, bah, ça va être un peu ... parce que bah... c'est vrai qu'avec certains profs et ben, c'est, c'est... la foire hein, parce que bah sinon, quand

il y a de l'autorité installée, ben, personne essaye de chercher le prof, même pour demander une pause, tout le monde, tout le monde se tait, on écoute juste et voilà quoi. Et avec d'autres profs ben, on se permet, on se permet de faire d'autres choses, mais c'est vrai que en cours, bah on est là aussi pour écouter et fermer nos bouches hein, on est là pour apprendre, alors un autre prof qui bah... qui laisse un peu d'ouverture, on va de suite tenter une fois, puis ça marche une fois, on le fait 2 fois, 3 fois, et puis après bah... c'est bon, on sait comment il marche hein, et puis donc c'est vrai que les profs, il vaut mieux qu'ils soient strictes parce que c'est vrai que, on teste les profs un peu, parce que ben, par exemple, à la rentrée ,on demande quelques petits trucs, mais si on voit qu'il est réceptif, ben, et ainsi de suite ... ont va demander de plus en plus, puis on va râler, et puis bah, si on voit qu'il dit non ... et qu'il met ses règles à plat dès le début tout ça ben, on cherche pas du coup, ça c'est fait.

Enquêteur

Okay as-tu un autre exemple à me donner ou tu t'es sentie bien ? Pas forcément cette année, mais les années précédentes depuis ta classe de 2^{nde} ?

Louise

Où j'ai adoré le cours, euh (silence) ben, là de suite j'ai vraiment aucune idée (silence) je sais pas à part les TP moi, à part la pratique bah sinon (silence)

Enquêteur

Bien je vais je vais te poser une dernière question Louise, si tu avais une baguette magique qu'est-ce que tu changerais dans ta scolarité pour pouvoir te sentir bien dans tous les cours ?

Louise

Moi euh... bah si je parle de maintenant moi, je dirais c'est l'emploi du temps, il est assez surchargé, et, enchaîner les heures bah c'est un vrai...c'est dur et les pauses ben...on n'a pas de récréation parce que ben, ben, parce qu'on n'a pas de récréation bah ça fait assez long et puis bah... finir à 18h30 pour arriver à la maison à 19h30 et faire les devoirs.... Bah c'est pas possible, moi c'est ce que je changerais de suite. Après si je pouvais changer autre chose bah, ça serait faire plus de pratique dans les cours. Que ce soit à l'extérieur, que comme dans la classe, parce que je trouve ça plus intéressant que de rester assis à écouter quoi. Donc voilà je voilà ce que je changerais.

Ah oui et puis aussi euh... selon le secteur dans lequel on est, et bah, faire plus une activité qui

corresponde à nos choix, enfin, euh... moi l'année dernière bah, j'avais option équitation. Et donc euh là, nous le jeudi après-midi on a sport, on choisit le sport qu'on nous propose dans une liste, mais, mais, donc du coup on n'est pas, et puis bah il y en a qui ont sport à 14h30 d'autres à 15h30 et puis d'autres à 16h30 donc on a toute une après-midi qui est dédiée à ça, mais bah moi, je préférerais faire de l'équitation à la place du sport. Parce que ben, on est en BTS je peux pas avoir accès à cette option comme les lycéens, je trouve ça dommage, parce que bah, tous les jeudis après-midi c'est... je pourrais faire de l'équitation ça me plairait plus.

ANNEXE 3 : ATTESTATION TYPE

Autorisations signées par les élèves et les parents des élèves non majeurs.

A destination des parents



Présentation d'une étude menée au lycée agricole de Auzeville

Le but de l'étude, qui se déroulera à Auzeville, est d'étudier le bien-être en classe des élèves afin d'en trouver les déterminants.

L'étude est encadrée par AUDREY MURILLO de l'ENSFEA et menée par Séverine BERQUIN severine.berquin@educagri.fr

La recherche s'appuie sur des **entretiens avec des élèves**. Ces entretiens dureront une trentaine de minutes environ, ils auront lieu

Les propos recueillis sont traités de façon entièrement **confidentielle**. Le prénom de votre enfant sera modifié. Aucun renseignement ne sera dévoilé qui puisse permettre de retrouver son identité. Conformément aux dispositions de la loi Informatique et Libertés, vous pourrez accéder, rectifier ou supprimer les données concernant votre enfant par simple demande à Séverine BERQUIN severine.berquin@educagri.fr au plus tard 3 semaines après le dernier entretien. (Au-delà de cette date, les propos des participants auront été strictement rendus anonymes.)

Les résultats de cette recherche pourront être diffusés dans des communications scientifiques et visant à former les acteurs éducatifs.

Vous pouvez poser des questions au sujet de la recherche en communiquant avec Séverine BERQUIN severine.berquin@educagri.fr, 06 85 97 63 89

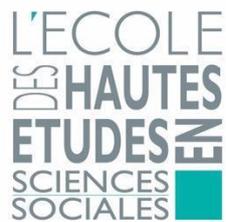
Consentement pour participer à cette étude

En signant ce formulaire de consentement, vous certifiez que vous avez lu et compris les renseignements exposés dans la notice d'informations, qu'on a répondu à vos questions de façon satisfaisante et qu'on vous a informé que vous étiez libre d'arrêter votre participation de cette recherche à tout moment.

J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte que mon enfant participe à cette recherche.

Date – Signature

Vous conservez un exemplaire de ce document et en remettez un à l'enquêteur.



ATTESTATION SUIVI DE SEMINAIRE EHES

Fait 5 avril 2021,

Nous attestons que **SEVERINE BERQUIN**

A suivi le séminaire

Intitulé : Bien-être et mal-être à l'école

Coordonné par Serge Paugam et Pascale Haag

D'une durée équivalente à 24 heures

Qui se déroulait à distance,

Du 21 janvier 2021 au 25 mars 2021

Pour servir et valoir ce que de droit

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'P. Haag'.

Le bien être en classe

L'influence du professeur dans le bien-être de ses élèves

Auteur : Séverine BERQUIN

Directrice de mémoire : Audrey MURILLO

Année : 2020-2021

Nombre de pages : 148

Résumé :

Le bien-être fait partie du quotidien de chacun. Il est même devenu un enjeu au sein des directives de l'éducation. Ce travail de recherche s'est intéressé aux différents facteurs pouvant influencer le bien-être des élèves en classe. L'objectif est de déterminer l'efficacité de l'enseignant dans le bien-être de ses élèves.

Nous avons centré notre étude auprès d'un échantillon d'élèves diversifiés, en nous entretenant avec chacun d'eux, afin de faire émerger les facteurs de leur bien-être en cours. Il apparaît que le professeur est en mesure de favoriser le bien-être de ses élèves. Trois grands facteurs catégorisent l'influence de l'enseignant. Le premier, dans le discours des élèves, est le relationnel que le professeur instaure avec eux (sympathie, respect des règles de classe, attachement à la compréhension des élèves, démonstration de sa passion pour son métier et l'humour). Le second correspond à l'explicitation du contenu que le professeur donne à son cours (cours au format photocopié à trous, structuré avec la mise en valeur de son utilité pour le futur des élèves). Enfin, le troisième concerne la pédagogie participative que le professeur met en place (interactivité avec les élèves, travail en groupes, recours aux outils ludiques et mise en pratique). Tous ces facteurs favorisent le bien-être des apprenants.

Mots-clés : Bien-être- rôle du professeur- relationnel- explicitation de cours-pédagogie participative

Abstract :

Nowadays well being is part of our daily life, it has even become an issue at the heart of educational instructions. This research work is focused on the various factors that might impact students' well being in class. The goal is to determine the efficiency of the teacher in the well being of their students.

The study has been carried out thanks to individual interviews of students from different social classes, so as to emerge the factors of their current well being.

It has come out that the teacher may promote his students' well being. Three large factors define the teacher's impact on his students. The main one is, according to students, the relationship between them and their teacher (kindness/respect of the school rules, the fact he/she worries that they understand, the proof of his/her passion for his/her job and humor). The second one is the explanation of the content of the course (lesson with a handout with holes, structured lesson with goal enhanced). Eventually, the third one regards the participative teaching skills set by the teacher (interaction with students/group work/use of play activities and their arrangement). All these factors stimulate students' well being.

Keywords : Well being- teacher' leading part- relationship- explanation of contents- participative teaching.